AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"Since You Went Away" Claudette Colbert, Jennifer Jones, Jos. Cotten, Shirley Temple, Lionel Barrymore.

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

32e année : No 269 | 2e édition | OTTAWA, LUNDI 20 NOVEMBRE 1944 | Dern. heure, p. 9 | Le numéro: 3 sous

Troupes françaises sur le Rhin

Les Américains pénètrent plus avant en Allemagne

Les troupes américaines et britanniques avancent sans cesse dans la plaine de Cologne — Plusieurs endroits emportés à tous les secteurs — La Meuse atteinte à Kessel, près Dusseldorf — Nouvelles lignes allemandes à l'arrière ? — Les Alliés ont manqué d'obus à Aix-la-Chapelle

DU GRAND QUARTIER GENERAL ALLIE, le 20 — (P.C.) — **On a officiellement confirmé, ici, aujourd'hui, que les troupes françaises ont atteint le Rhin.**

La déclaration officielle a ajouté que des éléments de reconnaissance des troupes françaises ont atteint le fleuve par la trouée de Belfort.

Par William FRYE

LONDRES, le 20.— (PC) — Les troupes de la 1ère armée française sont passées dans l'historique trouée de Belfort et ont atteint le Rhin, annonce-t-on aujourd'hui; cinq autres armées attaquent les défenses allemandes le long des autres routes d'invasion en Allemagne. C'est la semaine de la plus grande promesse depuis l'offensive de la Normandie.

Les troupes et les blindés français ont bouleversé tout le flanc sud allemand à la frontière suisse et surgi dans les banlieues de la forteresse dépassée de Belfort dans une attaque annoncée par le commandant, le général Jean de Lattre de Tassigny. Le Rhin fut atteint à la tombée de la nuit hier, dit-il.

Les troupes américaines et françaises se sont emparées des entrées de quatre des six principales passes des Vosges, menant au Rhin. Elles se battent à 37 milles de Strasbourg, située à 21 milles de Colmar et à 10 milles de Mulhouse, toutes des villes importantes situées sur le côté français du Rhin.

Les troupes de la 3e armée yankie, écrasant Metz dans une attaque qui a emporté un tiers de cette vieille forteresse romaine, se sont massées sur la rive de la Sarre sur un front de 10 milles et ont libéré cinq milles carrés de territoire allemand au nord-ouest de la Sarre et à l'est de la frontière luxembourgeoise.

Cette avance, le long de la limite ouest de la vallée de la Sarre et juste à l'est de la Moselle, assume les proportions d'une avance dans la fameuse barrière de la Moselle conduisant à Trèves et à Coblence, sur le Rhin, à 80 milles au nord-est.

Dans la sanglante zone de bataille située à l'est et au nord-est d'Aix-la-Chapelle, les troupes britanniques et américaines, maintenant une terrible pression sur un front de 15 milles de large.

(suite à la page neuf)

Vingt-six soldats américains tués à bord d'un aérobus

LONDRES, le 20, (PC) — Vingt-six soldats américains ont perdu la vie et quatre autres ont été blessés dans la chute d'un transport de troupes C-47 en route de Grande-Bretagne en France, annonce-t-on aujourd'hui. L'accident s'est produit la nuit dernière.

L'appareil n'était pas un avion-ambulance, et on a déclaré, contrairement aux rapports précédents, qu'il n'y avait aucun soldat blessé ou gardes-malades à bord.

L'avion, du type des aérobus qui ont amené des milliers d'hommes au front, s'est écrasé près d'une colline de 800 pieds au nord de Brighton, dans le sud de l'Angleterre. Six personnes furent hospitalisées; deux moururent à l'hôpital et les autres sont dans un état grave.

"On n'attribue la chute de l'avion à nulle cause particulière", dit le quartier général de l'Aviation.

Les équipes de recherche ont été empêchées par la boue qui rend l'endroit où l'avion s'est abattu virtuellement inaccessible aux automobiles.

Dernière heure

LONDRES, le 20. —(PC)— Radio-Paris a dit ce soir que les troupes françaises ont atteint Mulhouse, en Alsace.

* * *

Sir Robert Sinclair, du ministère anglais, de la production, est arrivé à Ottawa aujourd'hui. Il discutera avec le gouvernement canadien les rajustements à faire dans le programme des munitions une fois que la guerre d'Europe sera finie. Des pourparlers similaires ont lieu à Washington.

* * *

NOUVELLE-ORLEANS, le 20— (PA) — Le lieutenant - général Brehon Somerwell a dit aujourd'hui que la production d'armes et d'équipement aux Etats-Unis est de quarante pour cent en arrière sur le programme de munitions.

* * *

LONDRES, le 20 — (PC-Reuter) — Le ministère de l'Air a annoncé aujourd'hui que plus de 45,000 blessés ont été transportés du continent en Angleterre depuis le jour de l'invasion par les avions de transport de la RAF. Les blessés comprennent des soldats de toutes les nations.

* * *

LONDRES, le 20 — (PC-Reuter) — Selon des rapports reçus de Pologne aujourd'hui, les Alle-

(suite à la page neuf)

Le caucus des libéraux n'est pas convoqué

Alors que les députés fédéraux continuent d'arriver aujourd'hui à Ottawa de toutes les provinces pour la session d'urgence sur la conscription, aucun avis n'a été envoyé convoquant un caucus libéral avant la rentrée des Chambres. Voilà ce qu'a dévoilé à midi M. William Taylor, whip en chef ministériel. Par contre, le caucus progressiste conservateur reste toujours fixé à demain. Comme d'habitude les tiers partis — C.C.F. crédit social et Bloc populaire — tiendront probablement leurs réunions secrètes sans avis.

McNaughton veut l'essai loyal du volontariat

Anglaises à la DCA sur le continent

LONDRES, le 20 — (PC) — Le général, sir Frederick Pile, commandant de la défense territoriale, a annoncé hier soir que les femmes enrôlées dans la D.C.A., en Angleterre, seront bientôt envoyées en service actif sur le continent.

Mary Churchill, fille du premier ministre, commande l'une de ces batteries de défense contre-avions.

Lucenec est menacée par les tanks russes

LONDRES, le 20. — (P.C.) — Les tanks russes, continuant leur encerclement de Budapest assiégée, le long des routes d'invasion vers l'Autriche et la Tchécoslovaquie, approchent de Lucenec, principal moyen de communication sur la frontière slovaquo-hongroise.

Les tanks ont avancé depuis Gyongyos, jonction routière située à 23 milles de la frontière et à 40 milles au nord-est de Budapest.

Gyongyos a été prise par les troupes de choc russes hier dans une poussée vers la voie Budapest-Miskolc.

Simultanément, d'autres troupes blindées et l'artillerie russes ont ouvert le feu au secteur de 25 milles entre Budapest et Hatvan après avoir emporté le village de Galgaheviz, à 19 milles au nord-est de Budapest, dit un bulletin de Moscou.

Hatvan, terminus de la principale ligne allant au nord, vers le centre de la Slovaquie, a été prise de flanc par les tanks qui avancent de Gyongyos. Cette ville est tombée après une violente bataille de rues dans laquelle les Russes ont balayé deux bataillons ennemis de 1,600 hommes, dit Moscou.

A l'extrémité nord du front de 85 milles, la 2e armée ukranienne du maréchal Rodion Malinovsky a avancé à moins de deux milles de Miskolc, cinquième grande ville hongroise. La prise d'Hernadkak, six milles à l'est de Miskolc, permet à une troupe russe de se dé-

(Suite à la page quatre)

On trouve un vieux journal datant de 1764

KINGSTON, Ont., le 20, (PC)— Un deuxième numéro de la première édition de la **Gazette de Québec,** publiée le 21 juin 1764 et que l'on croit être le premier journal imprimé au Canada, a été trouvé ici par le lieutenant-colonel C. M. Strange.

La nouvelle a été annoncée à la suite de la publication d'un rapport de Vancouver disant qu'un libraire du nom de Larry Wilson avait acheté un numéro de la même édition à Vancouver après avoir remarqué sa teinte jaunâtre et les caractères étranges qui avaient servi à l'impression.

Le numéro trouvé à Kingston, de même que celui de M. Wilson, est imprimé en français et en anglais. Les nouvelles d'Europe et des colonies américaines sont datées du 13 mars au 7 mai 1764. Le journal contient quelques annonces, mais on n'y trouve nulle part le nom du propriétaire de la feuille ou de son rédacteur.

La **Gazette de Québec** était imprimée chez Brown et Gilmore, rue Saint-Louis, à Québec.

Raids sur Manille et ses environs

SAN FRANCISCO, le 20 — (PA) — Trois cents avions américains ont bombardé l'île de Luçon encore aux mains des Japonais, dans les Philippines dimanche, a annoncé Radio-Tokio.

"Environ 300 appareils partis de porte-avions" ont attaqué différents secteurs des Philippines, y compris Manille, Clark-Field, Lipa, Batangas et Aparri, d'après la radio japonaise.

Selon une émission de Tokio captée à Londres "plusieurs douzaines" de bombardiers — y compris des Liberator — ont participé au raid. C'est la première fois qu'il est fait mention que des avions partis de bases terrestres ont survolé Manille.

Les Japonais prétendent qu'ils ont abattu neuf appareils américains et en ont endommagé un.



● **Aux dernières notes du clairon, le général Dwight Eisenhower,** commandant-en-chef en Europe occidentale, fait le salut militaire devant la tombe du soldat inconnu à Bruxelles, quand les troupes alliées en Belgique ont célébré le jour de l'Armistice.

La Légion demande aux députés de se prononcer pour la conscription

Elle envoie une lettre à tous les membres de la Chambre des Communes avant la tenue des caucus préliminaires à la session d'urgence

La légion canadienne vient d'adresser une lettre à tous les députés fédéraux, demandant l'appui de chaque membre de la Chambre des Communes en faveur de la conscription immédiate. "En les exhortant à prendre cette attitude", déclare la légion, "nous imposons un sacrifice politique à nombre de députés. Nous avons toutefois la conviction qu'ils ne se soustrairont pas à leur devoir et se prononceront publiquement (à la session d'urgence qui s'ouvre mercredi) pour la conscription. Car le Canada n'a pas d'autre moyen—comme nation—de rendre justice à ses combattants et à ses alliés".

La lettre porte la signature de M. Alex. Walker, président national. La légion l'a envoyée assez tôt pour qu'elle puisse parvenir à tous les députés avant la tenue des caucus préliminaires à la session. On a inclus dans cette lettre, des copies du récent manifeste du conseil de la légion au sujet de la conscription de même que l'appel direct fait au gouvernement lors de l'entrevue avec le premier ministre Mackenzie King.

La lettre insiste également sur le fait que la légion compte parmi ses membres "un grand nombre de Canadiens français et des représentants d'autres races". Elle ajoute aussitôt: "En dépit de l'affection et du respect que nous leur portons, il n'y avait pour nous d'autre alternative afin de maintenir l'unité canadienne véritable. C'était de demander que tous les soldats entraînés, peu importe s'ils sont mobilisés ou volontaires, servent de renforts pour outremer".

Avant d'adresser cette lettre aux députés, la légion avait commencé depuis plusieurs semaines déjà sa campagne conscriptionniste. Elle réclama d'abord, dans une première déclaration, l'envoi immédiat des mobilisés comme renforts. Elle demanda, en outre à toutes les succursales de rallier l'opinion publique à la conscription. Finalement, à la suite de son entrevue avec le premier ministre, le conseil national déclara: "La légion n'a pas changé d'attitude à propos de la conscription".

Les Américains ont envahi l'archipel des îles de l'Asie

DU GRAND QUARTIER GENERAL du général MacArthur aux Philippines, le 20 —(PA) — Les troupes américaines, trempées par la pluie, ont repoussé de violentes contre-attaques japonaises dans la dure et lente campagne de Leyte, aux Philippines. En même temps, les développements suivants ont été annoncés aujourd'hui sur les fronts du Pacifique:

1. Plus de 45,000 Japonais ont été tués ou blessés dans l'île de Leyte depuis le 20 octobre, date de l'invasion — près de huit à un en moyenne comparé aux pertes américaines, qui ont été de 5,691.

2. Les troupes américaines ont envahi un autre petit archipel, les îles d'Asie, au large de la Nouvelle-Guinée, et entièrement occupé les trois îles Mapia, à 180 milles à l'est.

3. Les bombardiers lourds américains ont attaqué un cuirassé et un croiseur japonais à Bornéo et les ont laissés en flammes.

4. Les navires de guerre américains ont effectué un raid à moins de 750 milles de Tokio et bombardé de nouveau l'île Iwo.

5. Des opérations de nettoyage poursuivies pendant trois jours à Saïpan où 248 Japonais ont été tués et 47 faits prisonniers.

(Suite à la page quatre)

Mme Barrymore prend du mieux

NEW-YORK, le 20 — (PA) — Ethel Barrymore, qui avait été transportée à l'hôpital il y a une semaine à la suite d'une congestion pulmonaire, est en bonne voie de rétablissement, a annoncé aujourd'hui son médecin. Il a ajouté qu'il déciderait avant longtemps à quelle date l'actrice — maintenant âgée de 65 ans — pourra quitter l'hôpital.

Truc nazi mis à jour

AVEC LA 9e ARMEE AMERICAINE EN ALLEMAGNE, le 20— (PA) — La 9e armée a fait prisonnier le neveu du Dr Karl Goerdeler, ancien maire de Leipzig, que les Allemands ont déclaré avoir exécuté à la suite du récent complot d'assassinat contre Hitler.

Selon le neveu de Goerdeler, ce dernier n'a pas encore été appréhendé et les Nazis ont exécuté quelqu'un d'autre "pour sauver les apparences".

Dix mille membres de la St-J.-Bte de Qué. appuient King

QUEBEC, Qué., le 20 —(D.N.C.) La Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Québec se prononce carrément contre l'envoi forcé des conscrits outre-mer. Elle vient d'adresser une lettre dans ce sens au premier ministre King. Au nom de ses dix mille membres, elle assure le chef du gouvernement canadien de son appui complet dans la lutte qu'il soutient actuellement contre les tenants de la conscription pour le service extra-territorial.

Voici le texte de la lettre adressée à M. King par M. Henri Lallier:

Québec, le 16 nov. 1944

L'hon. William Lyon
Mackenzie King,
Premier ministre du Canada,
Hôtel du Gouvernement,
Ottawa, Ont.

M. le premier ministre:

La Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, au nom de ses 10,000 membres, désire vous assurer de son appui le plus complet dans la lutte que vous soutenez actuellement contre les partisans de la conscription pour le service extra-territorial.

Elle vous félicite, ainsi que les membres actuels de votre cabinet

(Suite à la page neuf)

Revue succincte de la situation internationale

OUEST — La 1ère armée française a atteint le Rhin après avoir passé par la trouée de Belfort; cinq autres armées alliées avancent à travers les défenses allemandes sur d'autres points historiques d'invasion.

EST — Les Russes marchent sur Lucenec, à la frontière hongro-slovaque.

RAIDS — Plus de huit cent cinquante avions américains pilonnent la vallée de la Ruhr.

ITALIE — Les Allemands ont repris Monte-Fortino, à cinq milles au sud-est de Faenza.

ORIENT — Les Américains repoussent de féroces contre-attaques dans Leyte; plus de 45,000 Nippons ont été tués depuis le début de l'invasion des Philippines; les Yankis envahissent les îles d'Asie, au large de la Nouvelle-Guinée; des bombardiers ont atteint un cuirassé et un croiseur japonais à Bornéo; les Chinois ont repris la ville de Mangshih, sur la route de Birmanie.

Rencontre de King avec les chefs de partis

Le premier ministre Mackenzie King rencontrera demain les chefs des partis de l'opposition de la Chambre afin de déterminer la procédure à suivre lors de l'ouverture de la session d'urgence aux Communes mercredi. L'hon. Gordon Graydon, chef parlementaire progressiste conservateur, et M. M. J. Coldwell, leader C.C.F., sont déjà dans la capitale. On s'attend que M. John Blackmore, chef parlementaire créditiste, arrive ici demain.

On redoute des troubles graves en pays libérés

BRUXELLES, le 20 — (PA) — A la suite de manifestations tumultueuses auxquelles participèrent 15,000 Belges demandant la résignation du cabinet Pierlot, des rapports officieux disent que ce dernier pourrait bien demander au général Eisenhower de nommer un gouvernement protecteur provisoire pour la Belgique.

Les gendarmes belges à casques de fer, fusils en bandoulière, ont patrouillé les rues de la capitale, hier, après la parade des sympathisants de la résistance, aigris par la demande du gouvernement de rendre toutes les armes à feu. Le groupe comprenait environ 50 pour cent de femmes.

Les troupes alliées et les chars blindés, munis du matériel pour élever des barricades de rues, étaient prêtes à intervenir.

Une des principales plaintes portées se rapporte à la répugnance apparente du gouvernement à s'emparer et à juger les collaborationnistes parmi les gros bonnets politiques et industriels qui ont sympathisé avec les Allemands. On a également protesté contre le manque de vivres.

ON LEUR A DONNE DES FUSILS...

Par John PARRIS

LONDRES, le 20 — (PA) — Les autorités alliées, qui depuis des mois s'attendent à la possibilité de luttes armées à l'intérieur de presque tous les pays libérés, considèrent avec quelque anxiété

(suite à la page douze)

Bombardiers et chasseurs en grand nombre sur la Ruhr

LONDRES, le 20 — (PC) — Au delà de 850 avions américains ont bombardé aujourd'hui la vallée allemande de la Ruhr, immédiatement menacée par quatre armées alliées.

Berlin a annoncé que d'autres avions américains ont attaqué l'Allemagne par le sud pour la troisième journée consécutive.

Une combinaison extraordinaire, formée de 160 bombardiers lourds et de plus de 700 chasseurs et bombardiers-chasseurs, a effectué un raid sur une raffinerie de pétrole à Gelsenkirchen et sur les cours ferroviaires de Munster, villes situées toutes deux assez près du front. La prépondérance des chasseurs fait croire qu'on s'attendait à une opposition considérable de la part de l'ennemi.

(Suite à la page quatre)

Le problème des renforts sera résolu

Le ministre de la défense tire la situation au clair dans une nouvelle déclaration publique

Pour mettre fin à toute équivoque, le général A.-G.-L. McNaughton, ministre de la défense nationale, a tenu à exprimer de nouveau, de la façon la plus ferme, la plus nette et la plus catégorique, sa confiance dans le système du volontariat pour assurer des renforts suffisants à nos forces combattantes d'outremer.

Dans une nouvelle déclaration, il précise la situation telle qu'elle se présente à l'heure actuelle, à la suite de la conférence qu'il a eue, la semaine dernière, avec les commandants des districts et des régions militaires du pays. A ceux qui prétendaient que ces officiers supérieurs avaient fait pression sur lui pour l'entraîner vers la conscription et avaient réussi à ébranler sa conviction, le ministre de la défense répond qu'au contraire ces officiers ont donné l'assurance de faire tout en leur pouvoir pour fournir le nombre d'hommes requis par le volontariat. A son dire, on étudia franchement toutes les difficultés au cours de cette conférence militaire et des mesures ont été prises pour corriger la situation. Le ministre termine en exprimant de nouveau sa confiance que le problème sera résolu et demande qu'on fasse l'essai loyal du volontariat.

Voici le texte de la nouvelle déclaration du général McNaughton:

(Suite à la page quatre)

Remaniement dans le gouvernement de Tchoung King

TCHOUNG-KING, le 20. —(PA) — Le général Ho Ying-Chin, ministre de la Guerre dans le gouvernement chinois, a été remplacé aujourd'hui par le général Chen Cheng à la suite d'un remaniement ministériel affectant huit membres du cabinet.

Le sous-ministre O.-K. Yui a été fait ministre des Finances en remplacement du Dr H.-H. Kung, présentement aux Etat-Unis.

Le général Chen commandait les armées expéditionnaires chinoises sur le front de la Salouen. On le considère comme l'un des plus habiles commandants de campagne de Chine.

On se demande dans les milieux étrangers — où c'est là la question importante — si ces changements sont les signes avant-coureurs d'autres changements et s'ils serviront à amener un compromis entre le gouvernement et les communistes chinois.

Agé de 44 ans, le général Chen Cheng est considéré comme le plus habile commandant chinois. Il est populaire tant auprès de l'armée qu'auprès du peuple. Il s'est créé une haute réputation comme administrateur depuis qu'il est devenu

(suite à la page quatre)

Le Dr Hurtubise déterminera son attitude à la session d'urgence

Le député de Nipissing dit qu'il faillirait à son devoir en préjugeant un problème aussi grave que la conscription — Une déclaration au "Droit"

Arrivé aujourd'hui à Ottawa pour la session d'urgence qui s'ouvrira mercredi, le Dr Raoul Hurtubise, député libéral de Nipissing, a annoncé qu'il attendra l'exposé officiel du gouvernement aux Communes avant de définir sont attitude relative à la conscription. "Si je tentais de préjuger un problème aussi grave, je faillirais à mon devoir de député et de citoyen", a-t-il dit à un journaliste du "Droit".

Voici la déclaration du Dr Hurtubise:

"Le 27 avril 1942, le gouvernement du Canada a posé au peuple canadien la question suivante: 'Etes-vous en faveur de libérer le gouvernement de toute obligation résultant de tout engagement antérieur restreignant la méthode de lever les hommes pour le service militaire?'

"Sur cette question, j'ai voté à la Chambre en faveur de la libération du gouvernement d'un tel engagement afin de lui donner entière liberté de prendre les mesures qu'il croira nécessaires ou opportunes à la sécurité publique, à la défense du Canada, au maintien de l'ordre et à la poursuite efficace de la guerre.

"A mon avis, la question à débattre à l'heure présente est de savoir, si, oui ou non, en tenant compte de la situation actuelle, tel que le gouvernement la connaît, on servira mieux notre effort de guerre en appliquant le service obligatoire pour outre-mer à toutes nos réserves d'hommes.

"Ma réponse à cette question dans la négative ou l'affirmative, doit dépendre sans aucun doute des renseignements que le gouvernement fournira cette semaine aux Communes dont je suis membre. Je serais non seulement injuste envers mes électeurs, mais je man-

(suite à la page quatre)

Diminution de la population

Le dernier recensement de la capitale rapporte une diminution de 139 âmes sur l'année précédente. C'est ce qu'annonçaient aujourd'hui les autorités de l'hôtel de ville d'Ottawa. On remarquera dans le tableau ci-dessous, une étude détaillée de la population d'Ottawa, par quartier.

Quartier	1944	1943	Augmentation	Diminution
Victoria	11,216	11,162	54	
Dalhousie	17,161	17,247		86
Elmdale	17,936	17,972		36
Wellington	19,288	19,750		462
Central	18,320	17,853	467	
Capital	15,034	15,580		546
Riverdale	13,276	12,967	309	
St-George	20,541	20,507	34	
By Ward	11,422	11,509		87
Ottawa	13,452	13,367	85	
Rideau	6,044	5,915	129	
Total	163,690	163,829	1,078	1,217

Diminution nette, 139.

Par un vieux truc, on fit croire au Boche que les nôtres étaient légion

Nos compatriotes se conduisent comme des héros dans la bataille de Hollande — Quatre heures dans l'eau

Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice DESJARDINS correspondant de guerre des journaux de langue française.

AVEC LES CANADIENS en Hollande, le 25. (Retardée) — (PC) — Ils n'étaient qu'une demi-douzaine de soldats canadiens-français, frisonnants dans l'eau jusqu'aux genoux, mais il criaient et hurlaient si bien que les Allemands croyaient se trouver en présence d'une vingtaine d'ennemis.

C'était une idée géniale du lieutenant Fernand Turmel, de St-Flavien de Lotbinière. Il commandait un petit détachement d'un bataillon canadien-français qui subissait une contre-attaque ennemie. Après avoir descendu lui-même deux Boches avec sa carabine, Turmel dit a ses hommes de faire du cahut afin de faire croire aux Boches qu'ils étaient bien plus nombreux. Le truc réussit. Les Allemands ne quittèrent pas leurs positions, ce qui donna le temps à nos chars d'assaut de venir à la rescousse. Nos hommes sortirent transis mais indemnes de l'impasse, heureux d'avoir eu leurs rations de rhum pour les empêcher de geler tout rond.

Au cours de la même journée, le lieutenant Robert Lord, de Montréal, (8451, Bordeaux) marcha à la tête de son peloton pour attaquer une digue et se conduisit comme un vétéran, lançant des grenades et balayant le paysage avec une mitrailleuse Bren.

Ce fut une journée assez mouvementée pour les Canadiens français.

Le capitaine Jean-Yves Gosselin de Québec, monté en ligne vers midi pour aller appuyer de ses mortiers une attaque projetée, trouva le commandant de la com-

(Suite à la page quatre)

Quelques-unes des causes les plus communes d'incendies sur les fermes

La plupart des fermes sont relativement isolées et l'incendie est pour leurs occupants une terrible expérience; les moyens de le prévenir devraient donc être la préoccupation constante du cultivateur. Nous trouvons une consolation dans la déclaration d'un chef de pompier de la Nouvelle-Ecosse qui a fait une étude spéciale des incendies des fermes et de leur origine. Il dit: "Tous les incendies prennent leur origine dans quelque chose que nous faisons ou quelque chose que nous avons négligé de faire". Il y a au moins treize causes communes d'incendie dans les régions rurales, ce sont les suivantes: mauvaise construction des cheminées; étincelles partant des cheminées sales; conduits de fumée et poêles installés sans égard à la radiation de la chaleur; feux d'herbe ou de bois; inflammation spontanée du foin qui est déposé dans des tasseries avant qu'il soit sec; mauvais état des bardeaux sur le toit; mauvais emploi d'outillage électrique; travaux de battage faits au moyen de moteur à gazoline; remise des véhicules à gazoline dans les granges; allumettes et fumeurs dans les dépendances; intrusion des voleurs et enfin la foudre.

En ce qui concerne l'inflammation spontanée du foin, la plupart des cultivateurs prennent le plus grand soin quand ils rentrent leur récolte de foin, mais une récolte de foin mal séchée est un danger constant. Il ne se produit pas d'inflammation spontanée dans les lubrifiants pas plus que dans les chiffons trempés dans un lubrifiant, mais ces chciffons et ces substances lubrifiantes brûlent très vite lorsqu'ils sont allumés. La graisse, la cire, les huiles végétales, frottées ou versées sur des chiffons sont très dangereuses. Qu'on ne laisse donc jamais de chiffons traîner. Si on ne s'en débarrasse pas en les brûlant, qu'on ait soin de bien les laver.

Evidemment on ne peut pas se passer de la gazoline, mais il faut prendre les plus grandes précautions. Toutes les opérations de remplissage doivent se faire à la lumière du jour. Il est préférable de tenir la gazoline dans un bâtiment bien fermé, éloigné des autres bâtiments. Il faut pourvoir également à une bonne ventilation, au niveau du plancher et par-dessus. Un contenant de gasoline ne devrait jamais être trop rempli, car la gazoline se dilate et se fait un chemin en dehors du contenant.

On devrait toujours avoir une échelle à portée commode sur la ferme, tenir quelques chaudières d'eau toujours pleines et prêtes à servir. Il est bon également d'avoir quelques barils d'eau, et de garder sur les lieux un appareil extincteur contenant 2 gallons et demi de soda acide. En hiver, tenir les chaudières d'eau et les extincteurs dans un endroit chaud.

26 bébés font un voyage en avion

Vingt-six bébés, âgés d'un à cinq mois, ont été transportés par avion, ces jours derniers, de Québec à Chicoutimi. Ils ont fait le voyage à bord d'un appareil des Quebec Airways, filiale des services aériens du Pacifique Canadien. Accompagnés de deux religieuses, ces nourrissons ont été transférés de la Crèche St-Vincent de Paul, Québec, à Chicoutimi, où les demandes d'adoption sont présentement plus nombreuses que les bébés à offrir. M. l'abbé V. Germain, chapelain de la Crèche, a cru préférable de se servir de l'avion pour le voyage afin d'éviter aux poupons les fatigues d'un long voyage par train. Il y avait 31 passagers à bord de l'avion qui en transporte habituellement une dizaine. Cependant, le poids total des voyageurs était moindre que d'habitude, chaque nourrisson ne pesant pas plus de dix livres.

(Photo C.P.R.)





Le préféré des Canadiens!

THÉ RED ROSE

ORANGE PEKOE

Le thé de QUALITÉ qui se vend le plus au Canada!

4413F

King, Ilsley, St-Laurent et Towers remercient la population canadienne

Le premier ministre Mackenzie King, l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances; l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la justice; et M. Graham Tower, président général du comité des finances de guerre, ont remercié, dans des discours à la radio, le peuple canadien d'avoir souscrit plus de $1,500,000,000 au 7ième emprunt de la victoire.

Le chef du gouvernement a insisté sur le fait que l'effort de guerre du pays se poursuit avec la même détermination qu'au début après cinq ans de guerre. M. St-Laurent parla au nom du premier ministre sur le réseau français de Radio-Canada. M. Ilsley déclara à son tour qu'il ignorait combien de temps encore il faudrait continuer le lancement d'emprunts de la victoire. Il se dit toutefois certain que les Canadiens continueront de dépasser les objectifs des prochains emprunts de guerre jusqu'à la victoire finale si éloignée qu'en puisse être le jour. M. Tower remercia spécialement les 100,000 solliciteurs qui ont contribué largement au succès sans précédent du dernier emprunt. Il eut des paroles de remerciements pour le clergé, les journaux, la radio et le cinéma qui tous ont aidé à cette oeuvre nationale.

Voici comment s'exprima le premier ministre dans son discours au peuple canadien:

Le Canada entier a lieu de se réjouir hautement du succès dont se couronne la Campagne du Septième Emprunt de la Victoire.

C'est un fait particulièrement significatif que, après cinq ans de guerre, la population de notre pays n'a pas ralenti ses efforts. Elle les a accélérés. Pour la Campagne du Septième Emprunt de la Victoire, le peuple canadien s'est vu fixer un objectif plus élevé que tous ceux qu'il a connus jusqu'ici. Non seulement cet objectif a été atteint, il est dépassé par une énorme marge. Rien n'atteste mieux la détermination de notre peuple à fournir dans tous les domaines, le plus grand effort pour gagner la guerre.

Le succès du présent emprunt est sans précédent dans l'histoire du Canada. Ce succès s'est manifesté de trois manières: dans la valeur totale en dollars des obligation achetées; dans le pourcentage par lequel l'emprunt a dépassé son objectif accru; et, ce qui importe plus encore dans le grand sucroit d'enthousiasme avec lequel la population en général a répondu volontairement à l'appel.

Je ne puis trouver de mots trop chaleureux pour exprimer l'appréciation du Gouvernement devant cette réalisation splendide des Canadiens au pays et à l'étranger.

M. Ilsley et M. Graham Towers vous parleront dans quelques instants. Auparavant, j'aimerais transmettre à M. Towers, en sa qualité de président général du Comité national des Finances de guerre, et aux présidents provinciaux de cet organisme, les remerciments très chaleureux du gouvernement. Je désire aussi remercier d'une façon appropriée les 600 présidents d'unités qui ont couronné ce travail d'un si brillant succès dans leurs localités; les milliers de Canadiens qui, dans tous les domaines, se sont consacrés inlassablement à la tâche de vendre des obligations de la Victoire; et tous ceux qui, par d'autres moyens, ont aidé à la campagne. Ils ont servi dans la présente campagne avec plus de dévouement que jamais. En particulier, je remercie les millions de Canadiens qui, par leurs souscriptions, ont fait de cet emprunt le plus considérable de tous.

Vous voudrez, je le sais, vous joindre à moi pour offrir à M. Ilsley, notre ministre des Finances, nos plus cordiales félicitations pour le succès de l'emprunt. Maintes et maintes fois, sa confiance dans la générosité du peuple canadien a été justifiée, car chaque nouvel Emprunt de la Victoire a dépassé l'objectif.

Presque six mois se sont écoulés depuis la déclaration du grand assaut allié contre l'Europe occidentale. Pendant ce laps de temps, les militaires canadiens ont poursuivi la guerre de la libération, en Italie, en France et dans les Bays-Bas, dans les cieux de tous ces fronts et sur plusieurs océans. Les membres des forces armées ont, en outre, souscrit d'une façon remarquable à ce septième emprunt de la Victoire. La manière dont on y a répondu au pays, sera des plus encourageantes pour eux, où que les appelle le devoir et tant que la guerre durera. En attendant de remporter la victoire et de gagner la liberté, leurs besoins et l'appui à leur fournir doivent sans cesse occuper la première place.

IRRITATION NASALE

Dégagez les narines embarrassées

Mentholatum dégage les narines embarrassées . . . aide à redonner une respiration libre ou votre argent est remis. Pots ou Tubes 30c. 13xF

MENTHOLATUM

...reconforte tous les jours

Le Glebe Collegiate remporte une première victoire sur West-Hill

George Gilmour participe à 8 des points de son équipe qui gagne par 19 à 13 — Match retour à Montréal samedi prochain

Le collège West Hill de Montréal a subi une défaite de 19 à 13 aux mains du Glebe Collegiate, au parc Lansdowne, samedi après-midi, dans la première de deux joutes pour le championnat interscolaire de ces deux villes.

Plus de cinq mille personnes ont été témoins de cette joute qui fut jouée selon les règlements américains et canadiens. Les porte-couleurs de la Capitale réussirent deux touches dans le troisième quart et purent, par après, conserver l'avance accumulée.

La deuxième et dernière joute sera disputée à Montréal, samedi prochain. La première demi de la joute a été jouée selon les règlements américains, tels qu'on les joue à Montréal. La deuxième demie fut jouée selon les règles du Canadian Rugby Union.

GILMOUR BRILLE

Le solide George Gilmour a été l'étoile du Glebe. C'est lui qui compta la première touche des vainqueurs et de plus, il botta les convertis pour les trois touches locales. Il fit aussi les passes pour les touches comptées par Duford et Johnny Noell. Il prit donc part à tous les points, sauf un, un simple qui fut botté par Bobby Duford dans le premier quart.

Bill Smith fut le plus brillant pour les visiteurs.

LES EQUIPES

Glebe — Godard, aile; Noell, Duford et Robertson, demis; Gilmour, quart; Grant, snap; Reynolds et Campbell, intérieur; Watson et Hayward, milieux; Craig et Graham, extérieur; Wilson, Giles, Macdonald, Smyth, Dover, Boardman, McLatchie, Lee, Hearnden, Morgan, Forbes et Pritchard, subst.

West Hill — McLaughlan, aile; Smith, Mitchell et MacPhail, demis; Finlay, quart; Bentley, centre; Ball et Harrison, intérieur; Walklate et Robertson, milieux; Hay and Macquisten, extérieur; Scurrah, Cutts, Doublas, Knights, Warren, Harvey, Dykes, Buck, Lasdin, Mott, Brady, Cowan et Barclay, subst.

Arbitres: Frank Ulley et Happy Shouldice; juge des lignes, Harry Bowden.

NOTRE-DAME-DU-LAUS

Mme P. St-Louis est décédée

NOTRE-DAME-DU-LAUS (Qué) (D.N.C.) — Mme vve Pierre St-Louis est décédée hier soir, à huit heures et demie, après quelques jours de maladie, à l'âge de 76 ans. Elle était la mère de M. Dominique St-Louis, maire de notre village.

Elle laisse dans le deuil cinq fils, Dominique, maître de poste, et maire du village, Rodolphe, du Département des Terres et Forêts, à Montréal, Laurier, Pierre, contracteu, Antonio, boucher-épicier, Herve, cultivateur, tous trois de Notre-Dame-du-Laus; quatre filles, Mme Joseph Allaire, (Marguerite), de Notre-Dame-du-Laus, Mme Alphonse Marois, (Bertha), de Buckingham, Mlles Herminie et Florence, de Notre-Dame-du-Laus; et un grand nombre de petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, le 22 novembre. Le service funèbre sera chanté à neuf heures en l'église paroissiale, par M. le curé Walter Proulx, et l'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.

Condoléances du "Droit" à la famille.

La conférence de l'air durera une autre semaine

Par Clyde BLACKBURN

CHICAGO, le 20. — (PC) — Les délégués à la conférence internationale civile s'attendaient de savoir d'ici 12 heures s'ils seront en mesure de soumettre un plan complet en vue du contrôle de l'aviation commerciale d'après-guerre.

Tous ceux qui participent à la conférence, moins les neuf chefs de délégations du Canada, du Royaume-Uni et des Etats-Unis, sont dans l'attente de la décision qui sortira des conciliabules entamés il y a une semaine entre les représentants de ces trois pays.

Selon certaines rumeurs, cette conférence — l'une des plus nombreuses et les plus chargées de signification qui aient eu lieu en ces dernières années — se terminera comme celle de Dumbarton-Oaks, c'est-à-dire sans que l'on s'entende sur les points principaux.

Cependant, un haut-fonctionnaire canadien a déclaré qu'il y avait des raisons de croire qu'un compromis acceptable des points de vue divergents des délégués anglais et canadiens d'une part et des délégués américains, de l'autre, serait présenté à la séance plénière qui aura probablement lieu demain.

Parce que ce sont ces pays qui ont proposé des plans définis en vue de la création d'un conseil international de l'aviation civile, les délégués du Canada, du Royaume-Uni et des Etats-Unis ont assumé la tâche d'élaborer un projet d'accord.

Ils se sont mis à l'oeuvre il y a eu une semaine dimanche, au moment où les séances publiques indiquaient ce que d'aucuns croyaient un fossé infranchissable entre le plan américain et celui des délégués anglo-canadiens.

Depuis ils ont travaillé jour et nuit, et depuis jeudi ils s'évertuent à rendre en un langage compréhensif les accords intervenus entre les trois pays.

Une fois que ce projet d'accord aura été soumis à la conférence plénière, on commencera à y ajoindre les appendices préparés par les comités techniques et autres en vue de coordonner et d'harmoniser les règlements concernant l'aviation civile à travers le monde pour rendre celle-ci plus efficace et plus sûre.

La dernière tâche que la conférence devra accomplir sera l'adoption d'un système permettant à l'aviation civile de fonctionner pendant la période de transition de la guerre à la paix, en attendant que l'accord projeté soit mis en vigueur.

On croit maintenant qu'il faudra une autre semaine entière pour que la conférence puisse terminer son travail.

M. J.-O. Gour est élu président de la coopérative de lin de Casselman

CASSELMAN, Ont., le 20 — (D.N.C.) — M. J.-O. Gour a été élu président de la Coopérative de Lin, ici, lors d'une assemblée à laquelle assistaient près de 250 membres.

Les autres officiers sont M. Joseph Dignard, vice-président; MM. Emile Laplante, Albert Adam et Joseph Grenier, directeurs, MM. J.-V. Bourbonnais, Joseph Adam et Georges Ménard, ex-directeurs, avaient demandé d'être remplacés pour cause de santé et d'autres raisons personnelles. On a proposé un vote de remerciements à ces trois dévoués administrateurs de la coopérative pour les grands services qu'ils ont rendus depuis sa fondation.

Après la prière récitée par M. l'abbé Edgar Bisson, vicaire de la paroisse, M. Emile Maheu, comptable licencié de la maison Maheu, Noël et Benoit, de Montréal, fit rapport de l'état financier.

M. J.-O. Gour, président, a donné les détails de l'administration pour l'année 1944.

Pour la période du 1er mars au 30 septembre 1944, les ventes ont rapporté $85,537.42 et les revenus divers furent de $2,128.79, faisant un total de $87,666.21.

Le coût de la production fut le suivant: Gages: $27,739.01; entretien et réparation des machines, $179.22; assurances: $808.83; soit un total de $29,727.06. Les frais généraux, emballage et licences et taxes, sont de $914.76; le coût du fret, de la lumière et du téléphone ainsi que de la papeterie et de la poste est de $1,881.75; chauffage, direction et administration, frais de banque et intérêts: $1,858.45; divers et dépenses de camionnage et immeubles: $2,29[illegible] Le total fut de $37,650.85.

Il reste donc du total des recettes: $50,015.36. Mais la récolte de 1943 a coûté $47,059.72, et les mesures préventives pour les incendies ont coûté $1,000. Le surplus net est donc de $1,955.64.

M. Laflèche dit que Québec fournira des renforts à ses troupes outre-mer

MONTREAL, le 20. — (P.C.) — Le major-général Laflèche, ministre des Services nationaux de guerre, a déclaré ici hier soir que grâce à l'organisation qu'il avait fondée dans le Québec la semaine dernière, il est évident que c'est possible d'envoyer outre-mer un grand nombre de volontaires entraînés pour maintenir les unités (canadiennes-françaises) maintenant au combat lorsqu'elles auront besoin de renforts.

Plus que jamais, dit-il, je suis confiant que les Canadiens français se feront un point d'honneur d'aider nos frères et nos fils qui sont sur la ligne de feu.

Voici la déclaration du major-général Laflèche:

"Au sujet du problème de trouver des renforts pour les régiments canadiens-français outre-mer, j'ai passé trois jours à Montréal dans le but d'établir parfaitement l'organisation nécessaire pour atteindre notre objectif. Le premier appel sera fait aux hommes qui sont présentement dans les camps et qui ont subi leur entraînement. Plus tard, il sera nécessaire d'établir une réserve de volontaires de sorte que, à n'importe quel temps, les régiments canadiens ne seront pas menacés de manquer de renforts.

"Pendant mon séjour ici, j'ai eu le privilège de rencontrer le major-général Walford, adjudant général de l'armée canadienne, et le major-général Renaud, commandant de la région militaire No 4 (Montréal), et le brigadier Edmond Blais, commandant de la région militaire No 5 (Québec), ainsi que les officiers de leur état-major.

"J'ai aussi vu les officiers commandant les différents bataillons canadiens-français et des camps d'entraînement dans la province de Québec et dans les provinces maritimes. C'est un plaisir pour moi de signaler l'excellent esprit de collaboration qu'ils ont témoigné.

"De tous ces pourparlers, dit-il, il appert qu'il est possible d'envoyer outre-mer un grand nombre de volontaires entraînés pour maintenir les unités présentement au combat lorsqu'elles auront besoin de renforts. Plus que jamais, je suis confiant que les Canadiens français se feront un point d'honneur d'aider nos frères et nos fils qui sont sur la ligne de feu.

"Il faut agir promptement, ajouta-t-il. Aucun de nous n'ignore que nous-mêmes devons défendre nos traditions et assurer notre survivance.

"D'ici quelques jours, toute la question des renforts pour outre-mer sera remise sur le tapis. Tous ceux avec qui j'ai discuté sont convaincus que quand on aura besoin de renforts, on les aura.

"Comme preuve de collaboration, l'Association des Vétérans du 22e bataillon, section de Montréal, a offert immédiatement d'ouvrir un bureau de recrutement. Il va sans dire que cette offre fut acceptée et que nous en sommes très reconnaissants.

"D'autres unités, dont le prestigne n'est pas moindre depuis Dieppe, Sicile et la Hollande, se proposent d'aider de la même manière. Bref, des bureaux de recrutement seront ouverts dans la province de Québec, spécialement pour les volontaires désirant servir de renforts pour les régiments canadiens-français outre-mer.

"Tous doivent comprendre la gravité de l'heure présente. Cet appel s'adresse aussi à tous ceux qui désirent être soldats et qui sont fiers de leur race."

Promotions

Les autorités militaires du dépôt no 3, du parc Lansdowne, ont annoncé aujourd'hui les promotions accordées à quatre de leurs officiers.

Le capitaine J.-A. Pewtress, ancien adjudant du camp; le capitaine C.-E. Steeves et le capitaine J.-A. Charest ont été promus au rang de major, tandis que le lieutenant Horace Lapierre, de Buckingham, a été promu au rang de capitaine.

Hawkesbury

Décès de Mme F.-X. Berthiaume

HAWKESBURY, (Ont.), le 20. — (Spécial) — Dimanche, le 19 novembre, est décédée dans un hôpital local, Mme Blanche-Rosalie Berthiaume, épouse de feu F.-X. Berthiaume.

La défunte naquit à Ste-Anne-de-Bellevue, Qué., le 5 mars 1874, du mariage de Jean-Baptiste Schetagne et de Christiane Lauzon; elle épousa le 27 sept., 1892, F.-X. Berthiaume dont elle eut 13 enfants.

Son mari l'a précédée dans la tombe ainsi que cinq de ses enfants: Adrienne, Fernande, Wilfrid, Lucien et le Révérend Père Antoine Berthiaume, S.M.M.

Lui survivent huit fils: d'Ottawa, l'abbé Jean, professeur au Petit Séminaire; Polydore, professeur au High School of Commerce; Adélard, gérant du Marsh Winery Ltd.; de Lachine, Qué., Ernest, épicier. Les autres sont de Hawkesbury: Adrien, maître de poste, René et Noël, directeurs de funérailles, Charlemagne, du département des Finances de Guerre.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, le 22 nov., à 10 heures, en l'église paroissiale de Hawkesbury.

Condoléances du "Droit" à la famille.

Feuille d'érable sur les blancs de dépêches du C.N.

TORONTO, le 20 — La feuille d'érable, marque de commerce des chemins de fer nationaux du Canada, a fait sa première apparition aujourd'hui simultanément à Toronto, Ottawa et Montréal, sur les blancs de dépêches au service des télégraphes du Réseau. La nouvelle papeterie remplacera graduellement l'ancienne à mesure que celle-ci s'épuisera.

Le nouveau dessin de l'artiste Frank Carmichael, R.C.A., O.S.A. est le premier changement apporté aux blancs de télégrammes du Canadien National depuis son incorporation il y a vingt ans. En l'adoptant, la Compagnie a voulu, dit M. W. M. Armstrong, gérant général des Télégraphes du Canadien National, suivre la tendance moderne vers l'art et la simplification des formes. Le public canadien, ajoute M. Armstrong, utilise quelque 12,000,000 de blancs de télégrammes par année.

Mise au point de l'abbé A. Maheux

L'abbé Arthur Maheux, dans une lettre adressée au directeur du "Droit", blâme l'inadvertance du représentant de l'agence qui a fourni au "Droit" le compte rendu du congrès de la Canada and New-Foundland Association of Education, tenu à Toronto, en octobre dernier. L'en-tête de cette nouvelle parue dans "Le Droit" en indiquait la provenance: (C.P.) Canadian Presse dont "Le Droit", comme d'autres journaux, s'est réservé les services.

M. l'abbé Maheux mentionne des inexactitudes et donne des explications en s'exprimant ainsi:

"L'inadvertance du représentant de l'agence qui vous a fourni la nouvelle fait que le compte rendu contient plusieurs inexactitudes. C'est mon devoir de les relever, parce que l'opinion du comité spécial et de l'Association s'est clairement exprimée dans un autre sens. C'est cette opinion, contraire au manuel unique, que j'avais à exprimer, en lisant un rapport qui était l'oeuvre d'un comité de six membres, et non pas mon oeuvre à moi.

"Je vous serai bien reconnaissant de publier cette lettre dans votre journal et je vous en remercie d'avance".

(Signé): **Arthur Maheux, ptre, Archiviste.**

Tout le monde est invité à

L'EXPOSITION

de l'Est de l'Ontario

D'ALIMENTS D'EXPORTATION

Immeuble du Génie

FERME MODELE, OTTAWA

21 et 22 novembre, 1944

De 10 h. a.m. à 10 h. p.m.

tous les jours

VENEZ VOIR

de la qualité suprême en fait de

Bacon, Fromage, Oeufs, Pommes, Miel

pour l'Angleterre et pour vous.

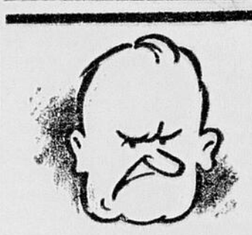
Produits des Cultivateurs de l'Est de l'Ontario.

Intéressantes expositions éducatives. Vente à l'enchère du fromage primé, mardi après-midi.

Echantillons gratuits du fromage de haut ton, de 3 h. à 4 h. 30 et de 8 h. à 9 h. 30 p.m.

Prix de presence — [illegible] chaque soir.

Entrée gratuite.



IL FAISAIT PITIÉ C'PAUVR' PESANT, AVEC SON AIR LAS ET SON TON DOLENT.

MAIS, REGARDEZ!



IL S'EST PRODUIT UN FAMEUX CHANGEMENT; IL PREND, VOYEZ-VOUS, ABBEY'S MAINTENANT!

Point de sensation de lassitude, d'affaissement quand Abbey's intervient.

Prenez un bon verre de Sel Effervescent Abbey's pour activer le foie paresseux, dissiper la migraine, remédier à l'indigestion et à l'élimination défectueuse. Et puis, Abbey's est SI facile à prendre! Faites-en l'essai ce soir; demain vous serez allégé, frais et dispos.



Vous aimerez son action douce et épuratrice

CONSEILS DU DOCTEUR

(Reproduction interdite)

(Par le Dr ELME)

LES MÉCANISMES RÉGULATEURS

No. 25 —

La machine humaine est un organisme compliqué et sensible dont les rouages principaux sont aujourd'hui connus. Ce qui frappe lorsqu'on en analyse le fonctionnement, c'est le jeu harmonieux de leurs actions dont le but primordial est de maintenir constantes les conditions de vie dans le milieu intérieur. Ainsi le taux du sucre reste invariablement à 1 gramme par litre, quelles que soient les quantités ingérées ou injectées.

Le foie stocke le sucre sous forme de glycogène et le livre à la circulation, sous la commande d'un système régulateur très sensible, de façon qu'il y ait constamment un gramme de sucre dans le sang. Lorsque ce taux varie, le mécanisme est déréglé et c'est la maladie. Elle se nomme diabète (augmentation du sucre du sang), dans ce cas particulier.

Ainsi tout est réglé dans notre



corps, qu'il s'agisse de la masse du sang, du nombre des globules rouges, du taux de l'urée, du chiffre de pression artérielle, de la valeur de notre température. Vous voyez que la machine humaine est plus compliquée qu'une automobile et que l'étude de son fonctionnement mérite toutes les curiosités.

MAUX de REINS et de DOS VOUS FONT SENTIR VIEUX - FATIGUES

Si vous vous sentez mal en train, si vous vous levez la nuit ou souffrez de mictions brûlantes, mal de dos, nervosité, douleurs rhumatismales, fréquents rhumes et maux de tête et si vous vous sentez vieux avant l'âge, les maux de reins et de la vessie peuvent être la cause réelle de ces ennuis.

L'inquiétude, les rhumes, le surmenage, l'excès dans le boire ou le manger peuvent se traduire par un excès d'acides et imposer une forte tension aux reins qui ont en outre besoin d'acides pour éliminer les matières empoisonnées qui pourraient sauver votre santé.

Aidez les reins à éliminer les acides

La nature a confié aux reins le soin de nettoyer et de purifier votre sang et d'en chasser les excès d'acides. Les reins renferment environ neuf millions de minuscules tubes ou filtres au travers desquels le coeur fait circuler du sang environ 200 fois à l'heure, jour et nuit, et si les reins sont soumis à une trop forte tension ils se fatiguent et fonctionnent au ralenti.

Il y a vingt ans, une formule scientifique nommée Cystex fut offerte au public sur l'entremise des pharmaciens, rendant facile et peu coûteuse l'aide apportée aux milliers souffrant de maux de reins et de vessie, par ces trois simples moyens: 1. Aider les reins à éliminer l'excédent d'acides lesquels peuvent devenir empoisonnés et irritants. 2. Amoindrir le brûlement et l'enflure des voies urinaires et l'irritation de la vessie. 3. Aider les reins à éliminer les matières de rebut lesquelles peuvent devenir empoisonnées si elles s'augmentent, aidant ainsi la nature à stimuler un reflux d'énergie et une sensation de plus grande jeunesse.

Entente de remboursement

La première dose même de Cystex commence généralement à agir immédiatement dans les cas de désordre des reins et de la vessie, aidant les reins à éliminer l'excédent d'acides, les poisons et matières de rebut. Et cette action détergente et épurative peut en un jour ou deux vous donner la sensation d'être plus jeune, plus fort et mieux que jamais depuis des années. Une entente absolue de remboursement vous assure la remise de tout votre argent à moins que vous ne soyez entièrement satisfait. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en vertu de cette offre positive de remboursement. Procurez-vous Cystex chez votre pharmacien, aujourd'hui même, pour [illegible]

Maintenant, 75c. $1.50

Cystex

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

LUNDI, 20 NOVEMBRE 1944

Les députés arrivent pour la session

De toute la presse canadienne, notre journal a été le seul, croyons-nous, à soutenir qu'il n'était pas nécessaire de convoquer le parlement, lorsque M. Ralston a démissionné comme ministre de la Défense nationale. Il suffisait d'après nous, au premier ministre King, de faire une déclaration claire et franche sur le départ de son collègue. A moins que le leader libéral ne voulût profiter de la présente crise politique pour demander la dissolution du parlement, rien n'exigeait d'avancer de deux mois la réunion des deux Chambres.

Quand M. King revint sur sa décision, des journaux approuvèrent immédiatement le changement d'attitude du premier ministre. Ils alléguèrent que le parlement était la seule place où l'on devait logiquement discuter la présente crise politique. Les autres quotidiens s'empressèrent d'adopter la même attitude, sans se demander si elle était bien fondée.

En dépit de cette quasi unanimité à approuver la convocation du parlement, nous continuons à maintenir que rien ne justifie, dans la présente crise politique, la réunion d'urgence des Chambres.

Le problème des renforts canadiens outre-mer, cause de la démission du col. Ralston, est, en effet, d'un caractère technique ou politique. Or, dans l'un et autre cas, ce n'est pas cette session d'urgence qui le règlera.

Si le problème des renforts canadiens outre-mer est d'un caractère technique, le gouvernement seul possède les renseignements nécessaires pour le résoudre. Les députés n'ont pas les éléments nécessaires pour se prononcer. Au cours de la prochaine session, ils ne recevront que les renseignements que le gouvernement voudra bien leur communiquer, et il leur communiquera seulement les renseignements qui concorderont avec l'attitude qu'il a prise. Le rôle des représentants du peuple est de déterminer la politique générale. C'est au gouvernement que revient la responsabilité de l'appliquer.

Le public, la Légion canadienne et la presse tory connaissent encore moins la situation et possèdent encore moins l'autorité voulue pour régler ce problème, s'il est d'ordre technique. La convocation de la session ne règlera pas ce problème. C'est le gouvernement lui-même qui devra assumer la décision à prendre.

D'ailleurs, il l'a déjà fait. Il s'est produit une division entre techniciens sur les moyens de procurer les renforts nécessaires à nos combattants en Europe. M. Ralston, ancien ministre de la Défense nationale, a cru qu'il fallait mettre immédiatement en vigueur la conscription directe pour outre-mer. Le nouveau ministre de la Défense nationale, le général McNaughton, croit encore en l'efficacité du volontariat. Grande est l'autorité du général McNaughton. C'est le bâtisseur de l'armée canadienne, un militaire d'une insigne compétence. Le premier ministre a accepté le point de vue du nouveau ministre de la Défense nationale. Si le problème des renforts canadiens est d'ordre technique, il n'y a maintenant qu'une chose à faire: donner un temps raisonnable au général McNaughton pour démontrer qu'il est capable de résoudre ce problème par le volontariat.

Si le problème des renforts canadiens est de caractère politique, le gouvernement n'avait pas davantage besoin de convoquer le parlement pour le résoudre. A la Chambre des communes, il possède une majorité sans précédent. Il peut faire ce qu'il veut, sans craindre du tout l'opposition officielle. Quant aux députés libéraux de langue anglaise avant de se révolter sur une question aussi confuse, ils réfléchiront deux fois.

Lorsqu'il céda devant la pression des tories, au temps du plébiscite, le premier ministre King commit une erreur. Avec un peu de poigne, il aurait pu passer au travers des difficultés qu'il redoutait, sans amender la loi de mobilisation de nos ressources nationales. En montrant également plus d'esprit combattif, le premier ministre King aurait pu se contenter d'une explication simple et franche, à la radio, sur les renforts canadiens outre-mer, sans convoquer le parlement.

Cette session ne changera absolument rien à la décision que le gouvernement canadien a prise. Mais elle permettra à l'opposition conservatrice progressiste de faire de l'agitation dans le pays. C'est tout ce qu'elle demandait. A la grande surprise de cette dernière, qui ne s'attendait point à la convocation du parlement, M. King a fourni cette occasion aux tenants de la conscription directe pour outre-mer.

Camille L'HEUREUX

L'Association d'Education se met à l'oeuvre...

L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario se met à l'oeuvre . . plus résolument que jamais. Depuis qu'elle a été créée, elle a toujours été sur la brèche et n'a jamais chômé. Mais il était naturel que le dernier congrès lui donne un regain de vie, puisqu'elle a élargi ses cadres afin d'admettre dans ses conseils les représentants des plus importantes parmi les associations franco-ontariennes qui, tout en poursuivant des buts particuliers, n'en travaillent pas moins de concert avec l'Association d'Education pour la défense des droits scolaires et nationaux de nos compatriotes, pour leur avancement économique et intellectuel.

Ces associations sont la Fédération des Société St-Jean-Baptiste d'Ontario, l'Association de l'enseignement français, l'Union catholique des cultivateurs franco-ontariens, et l'Association des commissaires d'écoles bilingues. Ces divers groupements, qui veulent collaborer avec l'Association d'Education et travailler sous son égide, apportent donc du sang nouveau à l'association-mère qui leur a insufflé la vie et qui a dirigé leurs premiers pas. L'Association d'Education aura ainsi, à sa disposition, un plus grand nombre de chefs de file franco-ontariens, animés d'un patriotisme éclairé et imbus du même idéal.

Nous avons appris, au cours de la semaine dernière, que l'Association d'Education a choisi les nouveaux membres de la commission administrative des bourses scolaires, caisse spéciale destinée à recueillir les fonds nécessaires à l'octroi des bourses d'études qui sont octroyées annuellement aux lauréats du concours provincial de français. Cette caisse est importante puisqu'elle est liée à un concours qui permet d'améliorer constamment l'enseignement et l'étude du français dans nos écoles bilingues, et qu'elle aide à la création d'une élite de plus en plus cultivée. Nos lecteurs auront constaté que l'administration de cette caisse a été confiée à des personnes compétentes et dignes de confiance.

Le nouvel exécutif de l'Association d'Education a également créé cinq comités qui étudieront les problèmes qu'elle doit résoudre ou qu'elle veut mettre à l'étude: un comité économique qui étudiera les problèmes relatifs à l'avancement économique de notre minorité par le moyen des caisses populaires, des coopératives, des mutuelles, des maisons de fiducie, des plans de logement, du plan de héhabilitation des militaires dans la vie civile, etc.; un comité des finances, qui surveillera l'administration financière de l'Association d'Education; un comité juridique, qui examinera la législation et interprétera les lois, les constitutions, etc.; un comité pédagogique, qui étudiera les questions qui ont trait à notre vie scolaire; un comité d'organisation et de publicité, qui verra à la vie interne de l'Association, et donnera la publicité nécessaire par la parole, la presse, la radio, etc. aux oeuvres de notre ministère de défense nationale.

Les mots d'ordre de ces comités seront étudiés par le comité exécutif et transmis ensuite à des comités régionaux et locaux qui devront couvrir toute la province.

A propos de la souscription annuelle de l'Association d'Education, M. Omer Héroux écrivait récemment dans le "Devoir": "Il y a trente ans déjà, nous nous rappelons avoir entendu l'un des chefs de la minorité ontarienne, homme d'affaires et réaliste entre tous, dire publiquement: "La bataille sera gagnée le jour où nous nous déciderons à mettre la main dans notre poche et à payer de notre argent . . ." C'était, sous une autre forme, la réédition du vieil axiome qui dit que l'argent est le nerf de la guerre, axiome qui vaut pour toutes les guerres."

Les Franco-Ontariens prouvent de plus en plus qu'ils sont décidés à faire des sacrifices d'argent pour les oeuvres de l'Association d'Education et à soutenir de leurs deniers ceux qui dirigent cette Association et qui, en plus des sacrifices communs, donnent généreusement de leur temps et de leurs talents à la protection des intérêts généraux de notre minorité.

Charles GAUTIER.

AU JOUR LE JOUR

Le **"Journal"** de ce matin avoue que la question d'une conscription générale ne saurait se poser au stage où en sont rendues les hostilités, mais que l'envoi outre-mer, comme renforts, des troupes de l'armée territoriale, s'impose. Si la conscription est inutile, pourquoi toute cette agitation en faveur de cette mesure? Quant à l'envoi de quelques milliers de soldats outre-mer sur un champ de bataille où plusieurs milliers d'hommes sont en présence, quelle en serait l'utilité, surtout lorsque les dépêches nous apprennent que le haut commandement allié a décidé, pour le moment, de retirer complètement l'armée canadienne des opérations militaires actuelles après les durs combats qu'elle a soutenus depuis le 6 juin, des plages de Normandie et tout le long des côtes jusqu'aux confins de la Hollande? Le gouvernement et les autorités militaires connaissent les exploits de notre corps expéditionnaire; ils sont mieux placés que personne pour savoir aussi quelle est la limite d'endurance de notre armée active.

ARGUS

BILLET

Le vrai caractère du scoutisme diocésain

Les accusations de prosélytisme protestant n'ont plus leur raison d'être contre le scoutisme. Que les troupes appartenant aux églises réformées s'y adonnent, ce n'est là rien que de naturel. Mais, avec les troupes catholiques, il n'y a pas interpénétration; chacune demeure sur ses positions, sans se fusionner quant aux doctrines et aux opinions religieuses. Il existe donc un scoutisme protestant et un scoutimse catholique, mais pas un n'a de droit sur son voisin. L'inquiétude partagée autrefois par nombre de membres du clergé catholique devrait être chose du passé.

De plus, le scoutisme canadien-français est uniquement catholique; on n'y admettrait pas des dissidents, tels que les huguenots. Chez nous, le mot race n'est pris qu'avec l'épithète de race catholique. D'ailleurs, depuis l'accord de 1935, accord signé par S. Em. le cardinal Villeneuve, lord Baden-Powell, fondateur du scoutisme, et les chefs de la "Boys Scouts" au Canada, les troupes scoutes canadiennes-françaises jouissens d'une parfaite autonomie. Elles restent même de la Boy Scout Association, participant à tous les avantages du scoutisme, mais elles gardent leurs chefs particuliers, leurs constitutions particulières, avec plein usage de leur religion et de leur langue. C'est dire qu'il n'y a pas plus de danger d'appartenir à ce scoutisme que de s'inscrire dans un institut international de peinture!

Pour donner un exemple de la force d'autonomie propre à notre organisation diocésaine, disons que nos troupes de langue française viennent de se donner un Comité protecteur sous le nom de Bureau de directeurs. Ce Bureau comprend des hommes de toutes les classes de la société, et tous aussi bons catholiques qu'on peut le désirer. Encore là, la puissance du scoutisme canadien-français dans le diocèse ne cesse de s'affirmer, sans pour cela troubler le sommeil des dieux. Tout simplement, des hommes de droiture et de désintéressement sont allés aux petits scouts de notre langue et de notre foi en leur disant: "Nous avons cru que vous n'aurez jamais assez d'amis, non pour vous défendre, car vous n'êtes ni attaqués ni brimés, mais pour vous aider à former en vous le véritable esprit scout selon l'idéal français et catholique. Si possible, nous vous donnerons, les premiers, l'exemple que vous attendez de vos aînés. Et chaque fois que vous excellerez dans le scoutisme et ses méthodes, et que vous y ajouterez une note franchement religieuse et française, nous vous applaudirons. Rien ne sera changé, seulement, vous aurez trouvé des amis de plus, les amis que vous auriez toujours dû trouver en vos aînés."

Après tout, ce n'est pas là une révolution; à chaque troupe, il est toujours permis de compter sur des patronages extérieurs. Puis, étant autonomes, rien n'empêche nos petits scouts de compter sur la sympathie et la sagesse de ceux qui estiment le scoutisme comme une école de foi, d'honneur et de dévouement sans recherche de récompense. Cela découle de ce fait: que le scoutisme canadien-français au diocèse d'Ottawa est en même temps "du" diocèse, au point que son excellent esprit et les modestes services qu'il peut rendre à la religion et à la société lui ont mérité une place officielle dans les rangs de l'Action catholique. Cet honneur n'aurait pu être accordé à un groupe qui aurait dépendu, pour son esprit et sa gouverne interne, d'un organisme aux doctrines religieuses contraires aux nôtres.

Le premier caractère de notre scoutisme diocésain est l'autonomie qui lui a été généreusement et loyalement reconnue.

BAYARD

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 20 NOVEMBRE 1924

Sir Lee Stack, gouverneur général du Soudan et sirdar de l'armée égyptienne, est blessé grièvement au cours d'un attentat contre sa vie.

M. A. J. Fortier, de Pembroke, célèbre le 80e anniversaire de sa naissance, le 50e de sa nomination comme greffier de la ville et comme secrétaire-trésorier de la commission des écoles séparées.

Blasco Ibanez, écrivain espagnol, accuse le roi Alphonse XIII d'avoir trahi la France durant la guerre et d'être responsable des désastres militaires au Maroc espagnol.

S. Em. le cardinal Logue, archevêque d'Armagh et primat d'Irlande, est décédé à l'âge de 84 ans.

S. S. Pie XI promulgue que 1925 sera une Année Sainte.

M. Alexandre Taschereau, premier ministre de la province de Québec, demande à la compagnie Price de faire cesser le travail du dimanche dans ses usines.

Les qualités d'un peuple, ses vices ou ses vertus, dépendent absolument des maîtres chargés d'élever la jeunesse. — Leibnitz.

X X X

Oui, Platon, tu dis vrai: notre âme est immortelle;
C'est un Dieu qui lui parle, un Dieu qui vit en elle.
Voltaire.

En feuilletant les journaux

LE SOLEIL. — Les citoyens des Cantons de l'Est, dons l'esprit civique est très aiguisé, sont venus réclamer, en groupes imposants, le parachèvement du centre touristique du Mont Orford, l'un des plus beaux joyaux de la province. Ils se montrent très fiers, à bon droit, de posséder ce nouveau parc provincial qui apporte sa riche contribution aux splendides sites et panorama dont la province de Québec est remarquablement dotée. Leur requête est légitimemet motivée, d'autant plus qu'elle suscite une source quasi inépuisable de revenus par le flot continu de touristes et de visiteurs qu'attirent et fascinent les beautés naturelles de Québec. Mais il importe de faciliter l'accès de nos parcs nationaux et d'y multiplier les avenues qui les rapprochent des centres peuplés; c'est de bonne politique que d'instaurer un régime de voirie qui soit en accord avec les besoins de la population et les exigences du milieu. Si les ministres en conviennent, souhaitons que leurs bonnes intentions se traduisent en de promptes et heureuses réalisations C'est le voeu des délégués et le désir tacite des citoyens de la province.

Trésors touristiques

* * *

LE NOUVELLISTE. — Jusqu'ici, jamais un groupement ouvrier important n'avait décidé de faire de la politique. Peut-être pourrait-on faire exception pour quelques groupements secondaires isolés de l'Ontario et de l'Ouest, même si dans ces cas on se trouvait surtout en présence de l'ambition de quelques individus. Le Congrès canadien du Travail, tenant de près à la C. I. O. et qu'on ne doit pas confondre avec le Congrès des Métiers et du Travail, relevant de la Fédération Américaine du Travail, vient de rompre avec la tradition. Il a constitué un comité d'action politique. On sait que ce comité d'action politique est né d'une résolution adoptée à la réunion du Congrès, en septembre 1943, par laquelle on reconnaissait la C.C.F. comme "l'arme politique des travailleurs" et qui recommandait l'affiliation de tous les syndicats du Congrès.

Le Congrès Canadien du Travail

Le programme du comité réclame la socialisation de la banque et de la finance; drverses mesures de sécurité sociale; la conservation de quelques-uns des contrôles de temps de guerre; l'extension des pouvoirs fédéraux, afin de permettre au Gouvenement fédéral de légiférer sur les questions ouvrières et sociales et de donner effet aux conventions internationales du travail; l'abolition du contrôle des salaires; l'établissement d'un salaire minimum de base; la réduction des heures de travail; deux semaines de vacances payées; le relèvement de l'exemption de l'impôt sur le revenu, etc.

Ce prgoramme a le mérite d'être clair et de nous renseigner sur la politique de ce comité; elle est, à la fois, socialiste et totalitaire. Les autres groupements ouvriers s'y opposent. Cela se comprend. Les promesses auront toujours de l'attrait, mais nous ne croyons pas, cependant, qu'elles puissent emporter l'adhésion de la masse. Tôt ou tard, ceux qui ressortissent du Congrès canadien du Travail comprendront qu'ils font fausse route.

* * *

LE DEVOIR. — La campagne électorale en vue de l'élection municipale du 11 décembre s'ouvrira officiellement mardi prochain. Les déclarations de candidatures devront être connues au plus tard le 29 novembre, par la présentation d'un bulletin et la remise d'un dépôt au montant de $200.

Déjà plusieurs candidats ont manifesté leur intention de solliciter les suffrages des commettants de leurs districts. Ces districts, ou arrondissements électoraux au nombre de 11 pour toute la ville de Montréal comprennent les anciens quartiers au chiffre de 35. Ces 11 districts devront élire 66 conseillers; les propriétaires en choisiront 33 pour leur part et les locataires et les propriétaires 33.

La campagne municipale

Treize groupements plus ou moins considérables, dont l'importance est variable, et appelés **corps publics**, nommeront 33 représentants à l'hôtel de ville, d'ici le 29.

La partie principale se jouera autour de la mairie, bien que le maire de Montréal soit réduit depuis quelques années au rôle brillant mais sans influence administrative de président des séances et d'amphitryon.

Pour ce poste honorifique mais justement convoité, aucun citoyen n'a encore posé l'acte d'une candidature formelle.

On ne semble pas se préoccuper non plus du referendum par lequel les Montréalais seront appelés à se prononcer par leurs voix affirmatives ou négatives sur la question de savoir si les 100 membres du Conseil municipal qui seront choisis le 11 décembre seront élus ou non pour une période de trois années. Il ne faudrait pas perdre de vue cette question dont l'importance ne devrait pas échapper à l'électorat montréalais.

Un vote majoritaire affirmatif équivaudrait-il à l'approbation implicite du présent mode administratif très discutable instauré en 1940? Posera-t-on la question sous cet aspect?

Revue de l'Université d'Ottawa

Livraison d'octobre-décembre 1944

SOMMAIRE

Réflexions d'un liseur sur la lecture, par Roger Picard. — **L'apologétique de Newman**, par Jacques Gervais, O.M.I., professeur à la Faculté de théologie. — **Hommes d'affaires canadiens aux XVIIe et XVIIIe siècles**, par Robert LaRoque de Roquebrune. — **Le centenaire de l'arrivée des Oblats à Bytown (Ottawa). 1844-1944 (suite)**, par Henri Morisseau, O.M.I. — **Encore le programme français de philosophie**, par Julie Peghaire, C.S.Sp. — **L'origine de l'âme humaine** (suite), par M. l'abbé Robert Lacroix. — **Chronique. — Bibliographie. — Recension des revues. — Table des matières.**

Revue de l'Université d'Ottawa, Revue trimestrielle. Edition complète (incluant la section spéciale) — 768 pages: $2.60; édition partielle — 512 pages — $2.00.

Adresse: Les Editions. Université d'Ottawa, Ottawa, Ont., Canada.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

LORD AYLMER
(1775-1850)

Matthew Whitworth, cinquième baron d'Aylmer, naquit en Angleterre le 24 mai 1775. Il était le fils aîné de Henry, le 4e baron du même nom, et de Catherine Whitworth. Il n'avait que dix ans lorsqu'il assuma la charge de baron à la mort de son père. En 1787, il entra comme enseigne dans le 49e régiment d'infanterie. Il fit les guerres de France, fut prisonnier durant six mois et conquit tous les grades jusqu'à celui de général, en 1825. Le gouvernement britannique lui assigna le poste de gouverneur général du Canada en 1831. Il assumait des fonctions difficiles à une époque périlleuse. Les débats de la Chambre portèrent surtout sur l'affectation des revenus et le contrôle des dépenses. Lord Aylmer semblait doué de bonnes intentions, mais il fut mal servi par les événements. Une hostilité sans cesse grandissante s'éleva entre lui et l'Assemblée, où dominait la grande figure de Papineau. Le 5 février 1832, Aylmer écrivit au secrétaire colonial que "le peuple canadien était paisible et bien disposé; que les députés, sauf exception, ne faisaient pas d'opposition systématique au gouvernement impérial; que les Canadiens étaient méfiants à l'égard des administrateurs officiels". Les élections donnèrent lieu à des bagarres qui entraînèrent des mortalités. Le gouverneur prit parti contre la masse du peuple et s'assura définitivement son inimitié. Le conflit s'envenima jusqu'au 6 mai alors que lord Aylmer reçut l'avis de son rappel en Angleterre. Il tenta de se justifier, mais son successeur, lord Gosford, semble avoir eu ordre de n'entretenir avec lui aucun rapport de cordialité afin d'indiquer un changement de la politique anglaise à l'égard des Canadiens français. En 1801, il avait épousé Louisa Anne Call, dont il n'eut pas d'enfant. Il mourut subitement à Londres d'une crise cardiaque, le 23 février 1850. L'histoire canadienne lui a conservé, pas toujours avec justice, une hostilité presque générale.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.



Nº1 pour la SAVEUR

Plus que jamais les Canadiens boivent le savoureux café Chase & Sanborn. Les ventes montent de plus en plus haut!

Entre Canadiens de bonne volonté

Arbitrage entre fonctionnaires et Gouvernement

D'un courrier de l'"Opinion Libre" nous extrayons la lettre suivante:

Cher monsieur L'Heureux,

"J'ai lu avec intérêt vos récents articles touchant le maintien et l'amélioration de la Commission du Service civil. Etant donné que vous vous intéressez au sort des fonctionnaires de la province, permettez-moi de vous communiquer une suggestion visant à redresser une grave anomalie dans le fonctionnement de cet organisme. Si vous la trouvez intéressante, je vous saurais gré de la soumettre aux lecteurs de l' "Opinion Libre".

"Vous savez sans doute que les relations entre les fonctionnaires et le gouvernement sont réglementés par la "Loi des différends entre les services publics et leurs salariés", loi issue presque intacte du bill No 2 de la dernière session. Le paragraphe 4, à l'article 4, se lit comme suit: "Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux fonctionnaires visés par la Loi du Service civil (chap. 11). LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL DEVANT JOUER ENVERS EUX LE ROLE D'UN CONSEIL D'ARBITRAGE." En d'autres termes, cela signifie que tout différend entre employés civils et gouvernement est tranché par la Commission du Service Civil.

"Or, cette commission est composée d'employés du gouvernement, choisis, nommés et payés par le gouvernement, pour servir le gouvernement.

"Il en résulte qu'en cas de différend, les employés civils sont à la merci d'un tribunal d'arbitrage au sein duquel ils ne comptent en réalité aucun représentant. Les commissaires ont beau être animés des meilleurs intentions à l'égard des fonctionnaires on voit difficilement comment un employé de la Province qui reçoit son salaire du gouvernement pourrait s'opposer carrément aux désirs et aux ordres du premier ministr, par exemple, sans risquer sa tête.

"Un tribunal d'arbitrage doit nécessairement compter des représentants des patrons et des employés. Parfois, on adjoint un ou plusieurs neutres — au moins en théorie. Un tribunal d'arbitrage qui ne renferme — comme la Commission au Service civil — que des représentants de l'employeur est une anomalie, un non-sens.

"Si les employés civils veulent remédier à cette situation, il leur faudrait:

1° Faire amender la loi de façon à pouvoir adjoindre à la Commission un nombre de représentants égal à celui des délégués du gouvernement;

2° Choisir de concert avec le gouvernement un ou plusieurs arbitres prafaitement neutres;

3° Nommer des représentants intègres et indépendants.

"Assurer l'indépendance et l'intégrité de ces représentants, c'est à-dire, faire en sorte qu'ils puissent se consacrer sans crainte à la protection et à l'amélioration du sort des employés civils, voilà le point délicat.

"Si ces fondés de pouvoir sont choisis par les fonctionnaires, ils devraient avoir l'assurance de ne pas être inquiétés, tracassés ou importuné en aucune façon par suite de leurs activités 'syndicales'. Encore bien moins congédiés. Il ne devrait pas leur être permis de recevoir à cause de leur fonction aucun traitement, salaire ou rémunération supplémentaire de la part du gouvernement ou de la Commission. Et si cette charge leur apportait un surcroit indu de travail, ce sont les fonctionnaires probablement par l'entremise de l'Association des Employés civils) qui devraient leur offrir au besoin un dédommagement raisonnable.

"Malgré toutes ces précautions, il faut prévoir la nécessité d'avoir recours en définitives à des délégués choisis hors du fonctionnarisme et payés par les employés civils eux-mêmes pour défendre leurs intérêts. Quand on veut être bien servi, il faut bien payer. Quant à moi je suis consentant à verser ma part du salaire de ces représentants: la bonne entente entre un petit fonctionnaire et le gouvernement vaut bien cinq ou dix sous par semaine.

"Veuillez croire, cher monsieur L'Heureux, à l'expression de ma reconnaissance anticipée."

Un petit fonctionnaire,
Georges ROY.

Cette lettre est évidemment d'une inspiration généreuse et aine. Nou en félicitons l'auteur. Toutefois, il semble impossible d'en accepter la conclusion.

Même si elle n'est pas formée à la façon ordinaire des conseils d'arbitrage, la Commission du Service civil, telle que constituée, peut remplir très équitablement le rôle d'un tel conseil. Trois commissaires compétents et intègres, nommés pour un long terme et consacrant tout leur temps à la direction du fonctionnarisme peuvent, croyons-nous, accomplir mieux cette tâche que ne pourraient le faire des commissaires nommés selon le procédé suggéré en cette lettre.

Même dans la plupart des provinces et les Etats qui recourent à l'arbitrage pour régler les différends ouvriers ordinaires, on a jugé nécessaire de former des commissions du service civil selon la formule adoptée à Québec. Et partout, les résultats sont excellents, dès que s'apaisent les passions politiques. Et, précisément, la présence d'une commission a partout l'heureux résultat d'apaiser les passions politiques.

Dans la C.S.C. de Québec, M. Marc Boyer, choisi les fonctionnaires, ayant longtemps partagé leur vie et possédant la confiance de ceux-ci, était en mesure de les bien représenter et de les défendre efficacement au sein de la Commission. Et nous espérons que son successeur, quand il sera nommé, sera lui aussi en mesure d'accomplir un bon travail au sein de la Commission, dans l'intérêt des fonctionnaires.

La loi de la Commission du Service civil peut sûrement être améliorée, mais pas sur ce point-là, croyons-nous.

Eugène L'HEUREUX.

Les articles de la présente rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction, dirigé par Eugène L'Heureux.

La caisse populaire

Le fondateur au Canada des Caisses populaires, M. Alphonse Desjardins, avait un but nettement déterminé lorsqu'il lança son projet: le relèvement économique de la classe laborieuse canadienne-française. Et ce relèvement il le percevait par des moyens bien précis: une caisse d'épargne et de crédit, adaptée à nos traditions et tout particulièrement à nos cadres paroissiaux. Après une expérience de quelques années satisfait des résultats, M. Desjardins exposa dans deux brochures de l'Ecole Sociale Populaire son plan et les conditions essentielles qui lui permettraient de donner les fruits qu'il en attendait.

Cette étude précieuse est épuisée depuis longtemps. Pour répondre à une demande croissante, l'Ecole sociale Populaire vient de la rééditer en une brochure de 64 pages, avec un avant-propos du directeur gérant de la Fédération des Caisses populaires Desjardins, le sénateur Cyrille Vaillancourt. Cette brochure se vend 25 sous au secrétariat de l'E.S.P., 1961, rue Rachel est, Montréal.

La VIE peut commencer après 40 ANS, si..

Vers 40 ans, l'énergie diminue, mais l'expérience nous a appris à en dépenser moins. Les années à venir devraient être les plus heureuses. Elles le peuvent, si nous évitons les affections des reins et de la vessie —mal de dos, mal de tête douleurs rhumatismales, lassitude, insomnie, apathie—qui attaquent souvent les gens vers la quarantaine. Depuis plus d'un demi-siècle, les Pilules Dodd's pour les Reins ont aidé beaucoup de gens à garder leurs reins et leur vessie en bon état. Si vous approchez de la quarantaine ou si vous avez dépassé—pour votre santé et votre bonheur futur—prenez des Pilules Dodd's pour les Reins. 125F

LE MARDI 21 NOVEMBRE 1944
326e jour de l'année
Lev. Ch.
Soleil 7.08 4.24
Lune S.21 9.40

Le Droit

LE MARDI 21 NOVEMBRE 1944
Quarante-Heures
Hospice Saint-Charles: 19, 20, 21
Couvent de Casselman: 21, 22, 23.
Fête: Présentation de la S. V.

Quatre — HULL, LUNDI 20 NOVEMBRE 1944 — Température — NEIGE OU GRESIL

Finances municipales

Le service de la dette les obère considérablement. — Il est manifeste aussi que les revenus de la ville sont insuffisants. — Dans ces conditions, il est inutile de s'attendre à ce que cessent les déficits et que baissent les taxes.

Il est entendu qu'il sera beaucoup question, au cours de la campagne électorale de décembre, des finances de la ville de Hull. Les adversaires tâchent toujours de trouver en défaut, à ce sujet, les administrateurs sortant de charge et sollicitant un nouveau mandat. Ils leurs reprocheront telle ou telle dépense et tenteront de convaincre les contribuables qu'ils n'ont qu'à les élire, eux, (les adversaires), pour que des merveilles d'économie s'accomplissent.

Ce sont là des propos que les gens sérieux ne peuvent accepter tels quels. L'expérience leur apprend du reste, depuis longtemps, que ces promesses d'économie ne se réalisent pas bien souvent.

Il serait d'ailleurs très difficile, pour ne pas dire absolument impossible, de les réaliser. Il y a un minimum de dépenses au-dessous duquel des administrateurs municipaux ne peuvent pas descendre. S'ils voulaient le faire, les contribuables seraient les premiers à protester et à les empêcher.

Pour ce qui est de la ville de Hull, tout citoyen de bonne foi et de bon compte devra admettre qu'elle ne dispose plus des revenus nécessaires pour assurer une organisation et un fonctionnement irréprochables de tous ses services et l'institution de services additionnels fort désirables. Aussi bien, dans une ville qui veut progresser ne pas se contenter de marquer le pas et de rester en arrière, il va de soi que les revenus doivent s'accroître raisonnablement, surtout lorsque la population elle-même augmente.

Hull a pour 1944-45 un budget d'environ $775.000. Il lui faut immédiatement prendre là-dessus presque la moitié pour le service de la dette obligataire et la contribution au fonds d'amortissement. Voilà un boulet très lourd que l'administration traîne, et cela depuis des années et des années.

Il faut ensuite payer les salaires d'une centaine d'employés réguliers, payer les manoeuvres, les matériaux, le chauffage et l'entretien des édifices municipaux, acheter et remplacer de l'outillage, etc., etc. Il y a aussi certaines dépenses pour des voyages, des réceptions et des contributions diverses auxquelles les administrateurs d'une ville de 35.000 âmes ne sauraient décemment se soustraire.

Lorsqu'on a pourvu à tout cela, on arrive ordinairement avec un déficit, même s'il est relativement léger. Il est vrai que les revenus ont un peu augmenté en ces dernières années, mais les dépenses aussi, car tout coûte plus cher.

Et les employés municipaux sont loin d'être largement payés. On l'a bien vu lorsque les policiers et les pompiers ont recouru à l'arbitrage, par deux fois en trois ans, pour faire relever leurs salaires. Chaque fois les arbitres ont cru devoir faire droit à leur demande, en présence de la preuve faite devant eux, leur accordant successivement des augmentation de 75 et de 60 cents par jour, soit $1.35 en tout.

La ville doit dépenser en conséquence comme trente mille dollars de plus par année pour ses policiers et ses pompiers. Elle a aussi amélioré les gages des journaliers et revisé, dans le sens de la hausse, les rémunérations de plusieurs autres employés.

Il reste que certains de ceux-ci sont encore si peu rétribués qu'ils se sont formés en association et réclament à leur tour un arbitrage, qui, est-il à prévoir, ne saurait être entièrement défavorable.

Tout cela signifie que la ville souffre d'une insuffisance de revenus. Dans cette condition, qui n'est pas nouvelle, qui remonte à bien loin dans le passé, il n'est pas étonnant que nous manquions de ceci et de cela, que les salaires soient trop bas, et c'est une témérité de prétendre que des déficits peuvent s'arrêter, qu'on peut faire en plus baisser les taxes.

Il est plutôt fort à croire que si la réévaluation en cours n'a pas pour résultat de donner plus de ressources à la ville en relevant certaines grosses et moyennes évaluations réputées inférieures, par rapport aux autres, c'est le taux de la taxe lui-même qui devra monter encore. C'est ce qui arrivera en outre à la Commission scolaire, qui se sert du même rôle d'évaluation que la ville, et dont les revenus sont aussi manifestement trop modiques.

Ce sont là des considérations que les contribuables ne devront et ne voudront pas perdre de vue lorsque se déroulera la prochaine campagne électorale.

Aussi bien le maire qui sort de charge et qui pose de nouveau sa candidature ne sera-t-il pas en peine pour expliquer et justifier les dépenses de son régime. Non plus que pour faire valoir le bien fondé et le succès de certaines initiatives de première importance dont il a été le principal auteur: rétablissement du bon ordre, enquête sur l'administration de la police qui s'imposait et qui vaut pour longtemps tout son pesant d'or, établissement d'une commission de police, etc. S'il n'a pu tout faire (il devait compter avec le conseil), il a tout de même fait beaucoup.

Pour ce qui regarde le seul côté financier de son administration, il a remplumé le fonds d'amortissement de la dette et il a même régularisé entièrement ce fonds, ce à quoi n'avait jamais songé aucun de ses prédécesseurs.

Henri LESSARD

Rhumes, La Grippe
Malaises Fiévreux, Courbature, Fatigue, Mal de Dos, Névralgie, soulagés promptement avec ANTALGINE.
ANTALGINE *ne déprime pas.*
77

ANTALGINE



Un groupe d'électeurs du quartier No 1, Val-Tétreau, se sont rendus chez M. WILLIAM BOUDRIA, échevin qui représente cet intéressant quartier depuis quatre ans et lui ont demandé de briguer les suffrages de nouveau cette année. Celui-ci a accepté et sera candidat aux élections de décembre prochain, voulant appuyer le MAIRE BRUNET, afin que les projets, tout à l'avantage de la ville de Hull, soient continués et réalisés. Les approbations déjà reçues sont une assurance tant pour la réélection du maire Brunet que de M. Boudria. Il y a deux ans, M. l'échevin Boudria fut élu sans opposition.

L'exposition de pommes de terre à Messines

MESSINES, le 20. — Récemment avait lieu à Messines l'Exposition Annuelle de Pommes de terre. Une centaine de cultivateurs de la Paroisse prirent une part active à la fête. Ils rehaussèrent cette journée agricole non seulement par une assistance nombreuse mais surtout par l'apport d'exhibits de qualité. Il y avait là 70 exhibits de Pommes de Terre de semence et de consommation, ce qui représente une amélioration notable sur l'Exposition de l'an dernier. Pour le jugement, on divisa les exhibits en quatre classes, deux classes de Pommes de Terre de table et de semence pour les Jeunes Agriculteurs, et deux classes également pour les cultivateurs professionnels.

Au cours de l'après-midi, il y eut concours d'Expertise pour les Jeunes Agriculteurs et les cultivateurs. Puis l'exposition fut ouverte au public. Une foule assez considérable visita l'Exposition et put se renseigner sur place sur la qualité et la quantité des produits apportés.

Le soir, un souper de famille, organisé par le Cercle des Fermières, en collaboration avec le Cercle des Jeunes Agriculteurs, fut des plus réussis et apprécié. Firent suite au souper d'intéressantes causeries données par les agronomes J.-W. Delaney, Omer Michaud, O. Lachaine, Bernard Boulais; MM. Anastase Saumur, Ludger Lécuyer, et les deux héros de la fête, MM. Alex. Lafrenière et Provin Lécuyer, qui remportèrent des prix spéciaux, le premier dans les Pommes de Terre de semence et le second dans les Pommes de Terre de consommation. Les orateurs félicitèrent les cultivateurs pour les succès obtenus et les incitèrent à faire encore mieux l'an prochain, en apportant des produits d'aussi bonne qualité mais en plus grande quantité. La journée se termina par une belle soirée de famille à laquelle prirent part les cultivateurs avec leurs épouses et les invités spéciaux.

Il ressort de cette journée agricole que l'on réussit bien ce qu'on entreprend quand il y a de l'esprit de bonne entente et de coopération dans une paroisse. Le fait vaut la peine d'être souligné à Messines, car il y a cinq ans aucune organisation agricole n'existait dans cette paroisse. Aujourd'hui, nous comptons une coopérative prospère, une Caisse populaire bien organisée, un Cercle des Fermières très actif, un Cercle de Jeunes Agriculteurs très nombreux et un Cercle Agricole. En somme c'est une paroisse maintenant parfaitement organisée que l'on peut citer en exemple dans bien des parties de notre province.

Le problème des renforts sera résolu

(Suite de la 1ère page)

"Je réfère au communiqué de presse que j'ai émis le 16 novembre portant sur les résultats de la conférence que j'avais eue le mardi 14 novembre avec le commandant de la région militaire du Pacifique et les commandants de tous les districts militaires.

"Je réfère aussi à une réponse que j'ai donnée à une question qui me fut posée par un journaliste la veille au soir, et dans laquelle, après avoir répété une rumeur qui était devenue courante à l'effet que j'avais modifié mes vues quant à la méthode qui devrait être suivie pour fournir des renforts à nos forces outre-mer, il me demanda si, en fait c'était le cas.

"Je répondis que ce n'était pas le cas, que j'avais exposé mes vues dans des récents discours publics à Arnprior et devant la Légion canadienne à Ottawa, et que les renseignements qui m'avaient été fournis à la conférence qui venait de se terminer avaient "confirmé davantage ma conviction plus que jamais que la continuation d'une politique de volontariat fournira les renfforts".

"Ces déclarations ont été citées et recitées, quelquefois en entier quelquefois en partie, et elles ont été diversement interprétées par diverses personnes. Il en est résulté une grande confusion.

"Je profite donc de l'occasion pour clarifier la situation.

"A la conférence dont il est question, le commandant de la région militaire du Pacifique et les commandants de districts furent invités à présenter un rapport de la situation et à admettre "leurs points de vue quant aux mesures susceptibles d'être prises et aux résultats qui s'en suivraient".

"De leurs déclarations faites en toute franchise et basées sur leur connaissance approfondie du problème, j'ai pu confirmer l'existence d'un certain nombre de facteurs qui avaient contribué à détourner ou à empêcher les recrues mobilisées en vertu de la Loi de s'engager volontairement pour service outre-mer. J'ai informé les officiers réunis à la conférence des mesures déjà prises pour corriger ces divers facteurs.

"On m'a donné l'assurance que les officiers en question, dès leur retour à leurs postes, feraient tout en leur pouvoir pour fournir le nombre d'hommes requis, soit par le passage volontaire de mobilisés au service actif, soit par les enrôlements volontaires, ou en libérant des effectifs de la défense territoriale et d'autres établissements locaux des hommes qui avaient déjà assumé l'obligation de servir outre-mer.

"En dépit des difficultés très sérieuses qui furent franchement exposées mais avec l'assurance de l'appui complet de chacun pour tâcher de résoudre le problème, j'exprime ma conviction personnelle que le problème sera résolu

"Ce que je demande maintenant, c'est qu'on fasse un essai loyal de la méthode d'enrôlement volontaire".

Remaniement dans...

(Suite de la première page)

gouverneur du Hou-Pé, en 1937. O.-K. Yui est l'ancien maire de Changaï et agit comme porte-parole chinois au cours de la bataille de Shangaï. Il est devenu sous-ministre des Finances en 1941. Il a la réputation d'être un haut-fonctionnaire honnête, sensé.

Le nouveau ministre de l'Information, Wang Shih-Chieh, aura la direction de la censure. C'est un des conseillers les plus écoutés du généralissime Chiang Kaï-shek et il pourra sans doute faire des améliorations dans les bureaux de la censure. Il était à la tête de la mission chinoise en Grande-Bretagne et, au cours des derniers six mois, il dirigea les pourparlers avec les communistes chinois.

Le nouveau ministre de l'Instruction publique, Chu Chia-Hua, fait ses études à Berlin.

Ce remaniement du cabinet bien que moins considérable qu'on ne s'y attendait en certains milieux, a été effectué, croit-on, en réponse aux clameurs populaires pour une réorganisation du gouvernement devant une situation militaire de plus en plus critique.

Les observateurs le considère comme de bon augure et prédisent d'autres changements.

Combat des troupes chinoises dans le bastion de Bhamo

TCHOUNG-KING, le 20—(P.A.) Les troupes chinoises se battent dans le bastion de Bhamo, dans le nord de la Birmanie, communique-t-on du haut-commandement chinois, aujourd'hui. Bhamo fut cernée il y a plusieurs jours.

La ville a été envahie samedi après un raid de l'AAF, dit le commandement chinois.

Une dépêche de l'Information indique que les troupes chinoises ont repris la ville de Mangshih, sur la route de Birmanie, hier. Mangshih est située à 62 milles de la frontière birmane; c'est le troisième objectif important de l'offensive de la Salouen.

Deux autres objectifs — Tengchung et Lungling — sont déjà aux mains des Chinois.

Hier, le haut-commandement a dit que les troupes qui ont repris Lungling, le 3 novembre, se réorganisent pour une prochaine attaque dans la vallée de Mangshih.

Plus tard, la reprise de Mangshih a assuré la perspective de la continuation d'une route d'approvisionnement sino-hindoue et d'une pipeline partant de Calcutta et dont la construction peut s'étendre jusque dans le Yunnan.

Le prochain objectif de la route de Birmanie dans cette province est Chefang, située à 34 milles au sud-ouest de Mangshih.

La poussée japonaise vers la province du Kouéi-tchéou continue; les envahisseurs approchent de Ywaiyunchen, à 50 milles à l'ouest de Liou-Tchéou et à moins de 40 milles de la frontière Kiang-Si-Kouéi-Tchéou.

Le haut-commandement chinois a révélé que la menace de Kouéi-tchéou se développe avec les avances japonaises à 18 milles à l'ouest de Paoching. Une violente bataille fait rage.

De sources compétentes, on a estimé que les Japonais avaient lancé quelque 250,000 soldats dans la campagne du sud de la Chine probablement avec le but de couper la route de Birmanie à Kouéi-Yang, capitale de la province du Kouéi-tchéou.

Lucenec est...

(Suite de la 1ère page)

ployer dans la vallée de l'Hernad, conduisant en Slovaquie.

Sur la Baltique, Berlin rapporte que les Russes ont expédié trois divisions de 30,000 hommes et un grand nombre de tanks contre la péninsule de Sworbe, à l'extrémité sud-ouest de l'île Sarre, qui domine l'entrée du golfe de Riga.

La bataille de Budapest, dit Berlin, connaît une nouvelle phase comme les Russes lancent 35 divisions d'infanterie, probablement 450,000 hommes, contre la capitale. Berlin rapporte une furieuse bataille à Gyorme, à 10 milles au sud-est de la ville.

D'autres unités russes combattent le long des approches d'Eger, et l'attaque de cette base allemande stratégique dans les monts Matra semble approcher une conclusion satisfaisante.

Le communiqué allemand dit que les Russes ont déclanché une terrible offensive contre les 30 divisions isolées en Lettonie après de grands bombardements de l'aviation et de l'artillerie. La première vague de la poussée a échoué, mais les Allemands disent que les Russes reçoivent des renforts et que la bataille continue.

Le communiqué ajoute que les positions allemandes ont été enfoncées sur la péninsule de Sworbe.

Les bambous noirs du Japon ne fleurissent que tous les trente, quarante ou cinquante ans, quel que soit le pays où on les cultive. Il y a quelques années cette sorte de bambou a fleuri sur tous les points du globe où il y en avait. On ne sait à quoi attribuer cet étrange phénomène.

Procès pour un homicide présumé

Aux assises criminelles de Hull, aujourd'hui, on faisait le procès de Léger Régimbald, de Brennan's Hill, accusé d'avoir, le 30 septembre, causé la mort de Harry Lyons, en le frappant de son camion, alors que la victime était à parler avec quelqu'un sur la route. Me Jacques Boucher occupe pour la Couronne et Me Frs Chevalier défend l'accusé. Le juge A. Duranleau est au tribunal.

M. Bernard Fortin décédé à 31 ans

M. Bernard Fortin, fils de M. Amabilie Fortin et de Emma Aubin, est décédé hier à Aylmer, à l'âge de 31 ans. Outre ses parents, il laisse deux frères, Hector et Arthur Fortin; une soeur, Mme Aurèle Bourdages.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Emond, Hull, angle des rues Kent et St-Laurent. Les funérailles auront lieu demain matin à 7 h. 30 en l'église et au cimetière St-Paul d'Aylmer. Le départ des salons se fera à 7 heures.

Les Pays-Bas et l'occupation de l'Allemagne

BRUXELLES, le 20. (PC-Reuter) — Le ministère belge des Affaires étrangères a déclaré aujourd'hui que la Belgique, la Hollande et le Luxembourg ont réclamé une partie du droit à l'occupation militaire de l'Allemagne. Ces demandes ont été faites dans un mémorandum commun présenté par les trois gouvernements en réponse aux questions soulevées par la Commission européenne à Londres au sujet des conditions de l'armistice.

Les Américains ont...

(Suite de la 1ère page)

Le général Tokoyuki Yamashita a eu recours aux tanks et à l'artillerie pour tenter de déloger les 32e et 24e divisions américaines qui bloquent la route d'Ormoc au sud de Limon, mais ses troupes ont été repoussées avec de lourdes pertes.

D'autres contre-attaques ennemies ont été repoussées à l'ouest de la route d'Ormoc et à l'extrémité orientale de l'île, près de la vallée centrale de Leyte.

Les débarquements effectués dans les îles d'Asie, à 130 milles au nord de Sorong, Nouvelle-Guinée, auront vraisemblablement pour résultat la destruction des postes d'observation qui servaient aux Japonais à repérer les envolées des bombardiers américains vers les objectifs du nord. Les îles Mapia, évidemment, ont été occupées pour cette raison.

On a révélé au quartier général le fait que pour la première fois un navire anglais a été le vaisseau-amiral dans une opération amphibie dans le sud-ouest du Pacifique. Ce navire anglais était à la tête de la première invasion des îles Mapia, le 15 novembre, et il participa au bombardement naval qui précéda le débarquement.

Le Dr Hurtubise...

(Suite de la 1ère page)

querais de respect au gouvernement si je m'engageais d'un côté ou de l'autre avant de connaître officiellement les représentations faites à la Chambre.

"J'ajouterai que j'ai reçu nombre de représentations, toutes probablement aussi sincères, tant contre qu'en faveur de la conscription.

"Il est évident que les informations militaires que possède le gouvernement, ne sont pas, pour des raisons de sécurité, toutes rendues publiques. Donc si je tentais de préjuger un problème aussi grave, je faillirais à mon devoir de député de Nipissing et de citoyen canadien."



Le Dr ARTHUR POWERS, qui a quitté la surintendance du Sanatorium St-Laurent, Hull, il y a trois mois, après l'avoir occupée pendant plus de 6 ans, afin de se livrer à la pratique privée. Il est allé à l'extérieur poursuivre des études spéciales et est maintenant à la disposition de la clientèle, pour médecine générale et, comme spécialités, les maladies pulmonaires et la radiographie. Bureaux: 11, rue Front, Hull, de 11 h. à midi; 142, O'Connor, Ottawa, de 2 à 4 et de 7 à 8 h.

Quatre hommes accusés de vol pour $914

Paul Thériault, 48, St-Joseph, René Dubuc, 218, Clarence, Ottawa, Aurèle Larocque, 74, Boul. S.-Coeur, et Fernand Lafrance, rue Nicolet, Hull, dont les âges varient de 21 à 26 ans, ont été accusés en cour de Hull, présidée par le juge R. Millar, d'avoir, le 15 août dernier, volé un coffre-fort de $150, chez Alfred Ethier, 1, Tracy, Hull, et dans lequel il y avait $500 en argent, 4 bons de la Victoire de $50 chacun et pour $64 de certificats d'épargne de guerre. Ils ont été remis au 24.

Ils ont été arrêtés à la suite de recherches par l'inspecteur J.-M. Lavigne, les détectives A. Anderson et O. Lusignan et le constable J. Charron et avec le concours de la police d'Ottawa.

Lorsque le vol eut lieu, M. Ethier et les siens étaient absents de leur maison et ce n'est qu'à leur retour que le méfait fut découvert. Il y a un mois environ, le coffre-fort fut retrouvé dans un champ, près du chemin de la Montagne.

M. Fabien Biron décédé à 89 ans

M. Fabien Biron, époux de feu Marie Guertin, est décédé à l'âge de 89 ans 6 mois, après quelques semaines de maladie. Il était natif de Ste-Cécile de Masham, où il a passé toute sa vie, et était cultivateur. Il laisse deux fils, cinq filles et une soeru.

Les funérailles auront lieu mercredi matin en l'église et au cimetière de Ste-Cécile de Masham, à 9 heures 30 (heure solaire). Le départ de la maison pour l'église se fera à 8 h. 45.

Sous le patronage de
M. Philippe Cantave
Consul d'Haïti au Canada
Les amis du beau présentent
Dimanches Artistiques
Salle Notre-Dame, Hull
Billets en vente chez:
Librairie Laroeque, Hull
Ormes Ottawa

Par un vieux truc...

(Suite de la 1ère page)

pagnie blessé, étendu dans un dugout. Gosselin le fit évacuer et prit le commandement de la compagnie, tous les autres officiers ayant aussi été blessés.

Il se concerta avec l'officier d'artillerie pour faire pleuvoir des obus sur les panzers grenadiers qui défendaient les approches d'une digue et dressa les plans d'une offensive. Une poignée de Canadiens devaient attaquer une position défendue par une force trois fois supérieure.

Au moment de s'ébranler, Gosselin vit revenir le lieutenant Maurice Gagné, de Québec, trempe jusqu'aux os, après avoir subi pendant quatre heures notre barrage d'artillerie. Dans l'eau jusqu'à la ceinture pendant tout ce temps, il avait grelotté en essuyant un feu terrible. Le soldat Arthur Racine, de Stadacona, P.Q., fut tout simplement admirable. Il faisait partie du groupe de soldats qui revinrent avec Gagné. Tous s'accordèrent pour dire que l'ardeur de Racine à lancer des grenades aux Allemands qui entouraient nos fantassins submergés avait fait beaucoup pour les décider à ne pas se rendre malgré leur extrême fatigue.

Bombardiers et...

(Suite de la 1ère page)

Des nuées de chasseurs allaient et venaient sur les côtes de la Manche, profitant de la première éclaircie dans le firmament après une fin de semaine inclémente.

Le 15e corps de l'AAF, dont les quartiers sont en Italie, a lance 600 de ses appareils à l'assaut de l'Allemagne samedi et dimanche, mais le 8e corps américain, dont les bases sont en Grande-Bretagne dut garder ses avions au sol.

Sur le continent, d'autres appareils, en dépit des mauvaises conditions atmosphériques, ont participé à la bataille acharnée qui se poursuit d'un bout à l'autre du front occidental.

Les chasseurs et les bombardiers alliés ont effectué 3,000 envolées à travers les premières lignes et bombardé les voies allemandes de communication.

Les avions du CARC ont attaqué des objectifs ferroviaires au nord d'Aix-la-Chapelle, avec succès, bien que le tir de la DCA ennemie fut violent en plusieurs endroits. Plusieurs chasseurs en sont pas rentrés.

LE CARC A L'ATTAQUE

LONDRES, le 20 — (PC-Câble) —Les Spitfire et les Typhoon du CARC ont effectué 275 sorties dimanche, annonce-t-on aujourd'hui.

Les Spitfire ont attaqué avec succès des objectifs ferroviaires dans la région située au nord d'Aix-la-Chapelle et comprenant Heinsberg, Erkelenz, Rheydt, Kempen et Mors. Un feu intense de la DCA ennemie a accueilli les aviateurs canadiens en plusieurs droits. Plusieurs chasseurs ne sont sont pas rentrés.

ANDRE LESAGE
B.A., LL.L.,
NOTAIRE
129, rue Principale. Tél.: 2-9214
Bureau du soir,
254 blvd St-Joseph. Tél.: 5-3986

TIRAGE DE LA VICTOIRE
VICTORY DRAW
Nous remercions
J. P. BLAIS Ltée
45, Principale, Hull
Marchand de chaussures, galoches et pantoufles, lequel célèbre en ce moment sa grande vente anniversaire, pour sa contribution de timbres de guerre sur les cartes du
TIRAGE DE LA VICTOIRE
à tous ses employés.
Le Public est prié de déposer à la poste, le plus tôt possible, les cartes du Tirage de la Victoire afin de prendre part au tirage de mercredi de cette semaine.

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

ON DEMANDE
On demande immédiatement la coopération des marchands, épiciers, boucher, etc., qui pourront disposer de leurs camions pour lundi soir le 20 nov. Communiquez dès aujourd'hui avec le Comité Conjoint de Récupération du District.
Tél.: 4-7305

APPEL D'URGENCE!
EXTRÊME PENURIE DE PAPIER DE REBUT
CAMPAGNE DE RAMASSAGE DISTRICT DE HULL
Hull – Aylmer – Pointe-Gatineau
Ce soir, 20 novembre, avant 6 heures
S.V.P. Déposez vos vieux journaux, revues, magazines devant votre porte
Les recettes intégrales iront à des oeuvres de guerre pour le bien-être des combattants
COMITE CONJOINT DE RECUPERATION DU DISTRICT

ATTENTION
Empaquetez et ficellez solidement vos revues, magazines, vieux journaux et chiffons, papier de rebut, et déposez-les devant votre porte. Des camions en feront la cueillette. Voici l'occasion de faire votre part.

POUR VOUS MESDAMES



Par PRUNELLA WOOD
Les bas fasçonnés sont de rayonne noire. Costumes de fascinant plaid écossais et jersey naturel. La marionnette parut récemment dans une revue de modes.

La culture intellectuelle

Le rôle des parents

Il n'y a pas de classe de la société pour laquelle l'étude soit un luxe. Tout le monde peut étudier, et heureux ceux qui ont la chance de pouvoir faire précéder leurs études personnelles par le plus grand nombre possible d'années de couvent ou de collège! Il y en a pour lesquels plusieurs années passées sur les bancs de l'école semblent du temps perdu et de l'argent gaspillé. Pauvres pas fins qui ne connaissent pas leur bonne fortune et qui n'auront pas asse. du reste de leur vie pour se mordre les pouces de n'avoir pas su profiter de leur chance. D'autres donneraient tant pour être à leur place! Mais non. Un bon nombre de jeunes gens de 17 ans qui n'ont pas plus de tête que le premier chat qui court les rues, aimeraient autant voir s'écrouler leur séminaire, quand ils pensent qu'ils en ont encore pour 3 ou 4 ans à s'entrer quelque chose d'intéressant dans le cerveau dont la Providence les a pourvus bien malgré eux. Ce serait tellement plus "homme" d'aller faire de la loi au coin de la rue avec d'autres de leur espèce, d'arpenter les trottoirs avec les petites filles peinturées, de s'attabler dans un restaurant et y sucer une bouteille de "coke" jusqu'à minuit, ou une bouteille de bière au grill! Ça, c'est la vie! Là, un homme se sent à la hauteur de sa position et libre. Evidemment, il faudra la gagner cette vie là, et comment? Bah! n'importe comment, papa est là pour aider. Alors, ces ratés se trouvent une petite position, et comme ils ne se sont spécialisés dans rien du tout et qu'ils n'ont pas l'intention de le faire, ils passent leur vie à jouer le troisième violon partout où ils se trouvent, et sont la cause de la belle réputation "d'incompétents" dont jouissent les Canadiens-français. D'autres jeunes beaux sont encore pires que les précédents, et n'ont pas même le courage de finir leur cours d'école primaire. C'est tout juste si, à 25 ans, ils peuvent signer leur nom de façon passable et en sont réduits à écrire "au son". Ils deviennent ces vrais journaliers qui n'iront jamais plus haut que le pavé, et qui obligent leurs enfants à quêter leur pain pendant les années de dépression! Il n'y a pas de sot métier, et celui qui devient un as dans le sien est toujours sûr de trouver sa vie quand les autres crèvent. Mais pour devenir un as, il faut travailler, s'appliquer, **étudier.**

Les parents qui comprennent la grandeur de leur mission, savent bien qu'elle ne se borne pas à nourrir le corps de leurs enfants. Ils forment le caractère, la volonté, le coeur de ces petits êtres que Dieu leur a confiés. Ils les dirigent dans leurs rêves, leurs ambitions, ils développent leurs aptitudes, ils leur inculquent l'amour ou la haine de telle ou telle chose. Ils peuvent donc leur inculquer le goût et l'amour de l'étude en s'intéressant à leurs travaux, à leurs succès, en les aidant s'ils ont des difficultés avec leurs devoirs et leurs leçons. Combien de fois, on entend dire: "Les Soeurs et les Frères sont là pour leur "montrer", qu'ils fassent ce qu'ils ont à faire. Moi, j'ai pas l'temps!" Et le pauvre petit garçon et la pauvre petite fille arrivent à l'école, le lendemain, avec des devoirs à moitié faits, des leçons à moitié apprises, ils récoltent des mauvaises notes, et se classent parmi les derniers. Ils s'imaginent qu'ils sont plus bêtes que les autres, perdent confiance en eux-mêmes, l'ambition s'envole, et au diable l'étude! Et si plus tard, ils ne réussissent pas dans la vie, les parents en sont directement responsables, et non les professeurs qui expliquaient les matières au programme à 30 ou 40 élèves, et cela, dans un temps extrêmement court et qui, eux, n'avaient vraiment pas le temps de donner des cours particuliers à chacun des élèves. C'est aux parents à seconder les maîtres, particulièrement dans les premières années d'études où les professeurs sont surchargés, et où les enfants prennent la vie intellectuelle en amitié ou en haine.

Certains parents, trop ignorants eux-mêmes, sont incapables de conseiller leurs enfants aux heures de devoirs et de leçons. C'est malheureux, mais ils peuvent quand même les aider énormément en les encourageant, en se montrant très fiers de leurs succès, de leur application, en leur faisant comprendre combien ils sont favorisés de pouvoir s'instruire, et combien eux, les parents, auraient voulu avoir la même chance quand ils étaient petits.

Et ceux qui n'ont pas d'enfant peuvent encore aider, encourager, fortifier le goût de l'étude chez les jeunes étudiants et étudiantes en donnant des prix, en aidant à la formation de bourses d'études destinées aux étudiants de talent, trop pauvres pour poursuivre le beau rêve et leur idéal. Que ceux qui ont un coeur canadien-français bien placé donnent aussi généreusement que possible quand il s'agit d'aider la grande cause de l'éducation si négligée chez nous. Si on vous tend la main, si on vous offre un billet, pour cette cause-là, ce ne sont pas les quelques sous que vous aurez donnés qui vous feront mendier plus tard. Au contraire, toute la nation en bénéficiera par ceux que vous aurez soutenus, et votre situation en sera améliorée, votre situation nationale. C'est un devoir sacré d'aider la vie intellectuelle, comme c'en est un de donner du pain au pauvre pour lui conserver la vie corporelle.

Laurette COMTOIS
(Sherbrooke)

On peut rester jeune à quarante et même à cinquante ans

Au cours de la dernière génération, les personnes de quarante à cinquante ans étaient considérées comme vieilles, tandis que de nos jours, il est admis que ces personnes sont dans la force de l'âge et peuvent le rester longtemps si elles surveillent leur alimentation.

A mesure que les années passent et que la dépense de forces physiques diminue, le besoin d'aliments producteurs d'énergie tels que les matières grasses, les friandises, le pain et les céréales diminue mais le besoin d'aliments de résistance tels que le lait, les oeufs, les fruits et les légumes verts reste le même.

Ces derniers aliments sont nécessaires à la santé générale tout en régularisant les fonctions naturelles du corps. On a remarqué que la digestion se fait plus difficilement à mesure que l'on avance en âge et ces dérangements peuvent être causés par le mauvais choix des aliments. Par exemple, certaines vitamines B aident à la digestion et à stimuler l'appétit. Parmi les aliments qui contiennent les vitamines B, mentionnons le germe de blé, le foie, le lait, les oeufs et les légumes verts.

Les fractures semblent être les accidents les plus fréquents qui arrivent aux personnes dans la quarantaine et la cinquantaine. La facilité avec laquelle les os se cassent peut être attribuée au manque de calcium. Boire beaucoup de lait pendant un certain temps peut corriger cette déficience.

Les Services d'Hygiène alimentaire à Ottawa appuient fortement sur l'importance des aliments de résistance en tout temps mais surtout pendant la quarantaine et la cinquantaine. En jetant un coup d'oeil sur les Règles officielles de l'alimentation au Canada, on peut préparer des repas qui aideront à conserver la santé au tournant de la vie.



Par ALICE ALDEN
Le satin noir convient à merveille aux blondes, et cette saison il jouit de la grande vogue. Voici un fascinant modèle du genre. Vous remarquerez le panneau en avant, avec draperie et dentelle mantille noire, un soupçon de tournure aux côtés et en arrière.



Par PRUNELLA WOOD
Le demi-chapeau avenant en feutre noir, agrémenté de noir laqué, quelques décorations au front, le reste à l'arrière. Les coeurs argentés sont très seyants.

La majorité des romans constitue une entreprise d'abêtissement

J'ai lu ou parcouru quinze ou seize romans nouveaux à votre intention, d'affilée. Que de papier et de temps perdu! Perdu, ce ne serait rien; mais employé à l'abêtissement ou à la dégradation publics! Je ne nierai certes pas que cinq ou six romanciers, mettons la douzaine pour faire bonne mesure, n'honorent aujourd'hui nos lettres. Mais n'est-ce pas au détriment des genres plus relevés qui, dans des temps moins désaxés, eussent donné à de grands talents un beaucoup plus digne emploi?...

Et puis cette cynique crudité dans les peintures, ce goût du trouble et même de la plus monstrueuse perversion chez tant d'auteurs, auxquels le roman permet d'étendre leurs ravages bien plus que ne l'y aideraient les autres genres, surtout plus nobles!

Epoques heureuses, où ce qui est maintenant le poison quotidien de tant d'êtres on ne peut moins immunisés ne faisait que le plaisir d'une poignée de lecteurs polissons, quand Lamartine pouvait louer le romancier alors le plus célébré de toute la planète en ces termes:

La main du tendre enfant peut t'ouvrir au hasard
Sans qu'un mot corrupteur étonne son regard...
Sur la table du soir, dans la veillée admis,
La famille te compte au nombre des amis,
Se fie à ton honneur et laisse sans scrupule
Passer de main en main le livre qui circule...
Si sa mère survient, (la jeune fille) ne se dérobe pas,
Mais relit au grand jour le passage qu'elle aime,
Comme en face du ciel tu l'écrivis toi-même,
Et s'endort aussi pure après l'avoir fermé,
Mais de grâce et d'amour le coeur plus parfumé.

Il est vrai qu'aujourd'hui beaucoup de jeunes filles n'ont plus même la pensée de cacher, si leur mère survient, le roman aux épices et à la cocaïne, qu'elles sont en train de lire, signé d'un des quarante qui prononcent tour à tour, sous la coupole du Palais Mazarin, l'éloge de la vertu.

Et bientôt peut-être la critique n'aura plus le droit de mettre en garde contre cette littérature vénéneuse que de manière vague c'est-à-dire inefficace. L'un de nos confrères, l'autre semaine, pour avoir qualifié un film de ridicule, a été condamné à une forte amende, sans compter les frais. Il y a tout lieu de craindre que pareille jurisprudence ne se développe: évidemment, blâmer film, pièce de théâtre ou livre, c'est atteindre plusieurs personnes dans leurs intérêts commerciaux, et le principe libéral tend à faire considérer LANGEVIN, La Revue française, d'abord ces intérêts-là. (Eugène 15 avril 1928).

Les aviateurs auront des aliments chauds durant les longues envolées

Un des problèmes des ingénieurs aéronautiques et des experts en matière d'alimentation du Corps d'Aviation Royal Canadien a été de fournir des repas chauds aux aviateurs de patrouille qui, jour après jour, ont protégé les côtes du Canada.

Dans leurs Cansos et leurs Liberators, ces patrouilleurs volent de douze à dix-huit heures d'affilée, tous les deux jours, sondant l'horizon, surveillant la mer et les airs afin de prévenir les dommages que pourrait causer l'ennemi.

Pendant l'été, l'alimentation de ces hommes ne présente aucun problème mais, en hiver, les sandwiches gelés et le café froid ne constituent guère un repas nourrissant.

Aussi a-t-on inventé une grande boîte calorifuge divisée en quatre compartiments métalliques pouvant contenir des aliments chauds et douze bouteilles thermos. On peut y mettre assez de nourriture pour deux repas complets, pour neuf hommes.

La boîte d'aliments est réchauffée à l'électricité avant le départ du poste. La nourriture se maintient à 150° F., pendant douze heures d'envolée, à une température de dix sous zéro. Si la boîte se refroidit, elle peut être réchauffée de nouveau par un courant à l'intérieur de l'avion.

CORRESPONDANT DISPARU AU COURS D'UN RAID

NEW-YORK, le 20 — (PA) — John Andrew, 24 ans, correspondant américain de guerre dans le théâtre sino-birmani-hindou, est rapporté disparu depuis le 5 novembre, annonce la Presse unie. Le secrétariat de la Guerre a dit que la disparition d'Andrew a suivi un raid aérien opéré en territoire asiatique.

Destroyer allemand toujours en voie de construction

A Horten, en Norvège, un destroyer allemand est actuellement en voie de construction. Les travaux sont commencés depuis bien longtemps et, d'après toute apparence, il coulera beaucoup d'eau dans la rivière avant qu'ils soient terminés. La pénurie de matériel n'est pas la cause principale de ce retard. Les Norvégiens ont, eux aussi, adopté le mot d'ordre: "travaillez lentement et mal lorsque vous travaillez pour les Allemands". Aussi la construction du navire s'éternise.

Désespérées, les autorités allemandes ont ordonné aux travailleurs du chantier maritime de terminer le navire pour le premier octobre, les menaçant des pires représailles si l'ordre n'était pas exécuté. Le premier octobre est passé et le destroyer allemand est encore en voie de construction.

Robe souple



Une chic robe qui moule parfaitement le corps, produisant l'élégance féminine si en vogue de nos jours. L'empiècement opposition est nouveau!

Le no 3753 se présente dan sles tailles 10, 12, 14, 16, 18 et 20. La taille 16 exige 2 7-8 verges d'un tissu de 39 pouces avec 1-4 verge de tissus opposition.

Le prix du patron est de 30 sous. **Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, mais de préférence par bons de poste.**

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille ou l'âge selon le cas.

Ces patrons ne sont pas en vente à nos bureaux, et par conséquent ne sont pas échangeables. Ils vous parviendront directement de nos fournisseurs à Toronto, qui exigent 2 semaines, quelques fois plus, pour remplir les commandes.

Adressez vos commandes au **Service des Modes. Journal "Le Droit", Ottawa, Can.**

Carnet mondain

Le colonel et Mme Gérard Garneau sont en visite, à Québec, chez la mère de Mme Garneau, Mme Marcel Côté.

* * *

Mme Jean Fauquier et Mme Calvin Baird reviendront prochainement de Toronto.

* * *

M. et Mme Aurèle Landriault et leur fils, Jean-Claude, d'Alfred, ont visité des parents à Lachine et Ville-St-Pierre.

* * *

Le commandant d'escadre Henri Morrow, D.F.C., nommé commandant de la station du C.A.R.C., à Fingal, est parti samedi pour rejoindre son poste. Mme Morrow demeurera temporairement avec ses parents, M. et Mme Charles Bishop, à Ottawa.

* * *

M. et Mme Jean Boivin sont retournés à Québec, après un court séjour à Ottawa, les invités de M. et Mme L.-G. Trudeau.

* * *

Mlle Elianne Perrault a passé quelque temps à Verner, l'invitée de la famille Dollard Perrault.

* * *

Giroux-Lessard

Lundi dernier, en l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Timmins, à neuf heures, eut lieu le mariage de Mlle Rita Lessard, fille de M et Mme Omer Lessard, à M. Paul Giroux, fils de M. et Mme Raymond Giroux, de Val-Gagné.

M. l'abbé A. Déschenes bénissait le mariage.

Mlle Lucille Gemme, touchait l'orgue et le chant fut rendu par Mlles Colette Lavigne, Estelle Gauthier et Gilberte Larivière

La mariée portait un joli costume deux pièces rouge-vin avec accessoires bruns et un corsage de roses, son bouquet se composait de roses blanches et roses.

M. Lessard et M. Giroux, les deux pères, étaient les témoins.

Le déjeuner fut servi chez la mariée. Sa mère et sa soeur Vaïda recevaient les invités.

Les mariés sont partis ensuite pour leur voyage à Niagara-Falls et Ste-Catherine.

A leur retour ils demeureront à Timmins.

* * *

Sylvestre-Gauthier

Le 9 novembre, en l'église St Raphaël de Messines, fut bénit le mariage de Mlle Mariette Gauthier, fille de M. et Mme John Gauthier, à M. Florent Sylvestre, fils de M. et Mme Alphonse Sylvestre, de Timmins.

La mariée, au bras de son père, était ravissante dans sa toilette couleur or, elle tenait un bouquet de roses blanches et de muguets.

Après la cérémonie, le vin fut servi chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent immédiatement pour Timmins. Pour voyager, Mme Sylvestre portait un manteau brun garni de loup blond avec accessoires de même teintes. Le trajet se fit en autobus. M. et Mme John Gauthier les accompagnaient. M. et Mme Florent Sylvestre éliront domicile à Timmins.

* * *

Les Dames de la Fédération canadienne-française, section St-Jean-Baptiste, recevront à un thé-grande, mercredi, le 22 novembre, de 4 à 7 heures, chez Mme H. Matthieu. Toutes les dames seront les bienvenues.

* * *

On est prié de communiquer directement au journal les nouvelles concernant le Carnet mondain, soit par lettre signée ou en téléphonant au Carnet mondain, no 3-4061, local no 1.

Attention à la chaleur

La meilleure place pour serrer votre manteau de fourrure est sans contredit la garde-robe la plus fraîche de la maison. N'allez pas le laisser à la chaleur, près d'un radiateur ou dans une armoire où passe un tuyau d'air chaud, sous prétexte qu'il sera beaucoup plus chaud quand vous le revêtirez. La chaleur assèche le cuir et en raccourcit de beaucoup la durée. Naturellement, personne ne pousserait l'imprévoyance jusqu'à jeter son manteau de fourrure sur un radiateur pour le faire sécher. Ce serait le comble!



Chez votre épicier, en deux grandeurs commodes... ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.

Nouvelle Crème désodorisante
qui enraye sans danger
la transpiration des aisselles



1. Ne gâte pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Prévient l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non graisseuse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus.

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux
39c le pot
Aussi en pots de 15c et 59c
Guaranteed by Good Housekeeping
ARRID


ECOUTEZ LA CAVALCADE CANADIENNE DE BORDEN CKCO— 9 h. 30 p.m. JEUDI
OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

POUR DES MENUS MOINS MONOTONES
BRIOCHES 'MAGIC' À LA MÉLASSE
2 tasses farine tamisée
4 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
½ c. à thé sel
2 c. à soupe sucre
½ tasse amandes hachées ou raisins
4 c. à soupe shortening
⅔ tasse lait (environ)
1 tasse mélasse
¼ tasse d'eau
Mélangez et tamisez les 4 premiers ingrédients. Incorporez le shortening et mélangez bien. Ajoutez lentement le lait pour faire une pâte molle. Abaissez à ½ pouce d'épaisseur sur planche enfarinée et parsemez de ¼ tasse d'amandes. Roulez et tranchez à 1 pouce d'épaisseur. Mélangez mélasse et eau et versez dans un moule à gâteau étagé bien graissé. Garnissez le fond avec le reste des amandes et placez dessus les brioches, à plat. Faites cuire à four chaud (425° F.) environ 35 minutes. Retirez immédiatement du moule. Donne 10 brioches.


LA 'MAGIC' AIDE À ÉCONOMISER

IL Vous Soulage Agréablement
de l'enchifrènement, des éternuements et des souffrances



Du RHUME de CERVEAU
Quelques gouttes dans chaque narine...
Agissent rapidement, à la source-même du mal

Dès l'instant où vous mettez du Vicks Va-tro-nol (quelques gouttes) dans chaque narine, il commence à vous soulager de l'enchifrènement, des éternuements et des souffrances du rhume de cerveau. Si le Va-tro-nol — une médication spéciale — est si efficace, c'est parce qu'il fait trois choses importantes pour vous soulager de vos malaises . . . (1) il dissipe l'enflure des membranes . . . (2) il apaise l'irritation . . . (3) il aide à déboucher votre nez . . . en facilitant la respiration . . . et le soulagement est merveilleux! Suivez les instructions dans le dépliant.

ATTENTION! . . . Employé dès le moindre reniflement, ou signe précurseur de rhume, le Va-tro-nol empêche bien des rhumes de se déclarer.

VICKS VA-TRO-NOL

Souffrez-vous de
douleurs féminines périodiques
avec faiblesse, nervosité, lassitude?

En une telle période—vous comme bien d'autres dames et jeunes filles souffrez de crampes, maux de tête, maux de dos, lassitude, avec cafard—le tout dû aux dérangements fonctionnels périodiques.

Commencez tout de suite essayez le Composé Végétal Lydia E. Pinkham pour soulager des douleurs mensuelles mais aussi de la lassitude, de la faiblesse, de la nervosité de cette nature. C'est en raison de son effet calmant **sur un des principaux organes de la femme.** Le Composé Pinkham seconde la nature et c'est le médicament qu'il vous faut! Suivez les directions sur l'étiquette.

Composé Végétal
LYDIA E. PINKHAM

Bas de Laine Fine pour Dames pour Toilettes du Soir, les Sports ou la Rue



Les femmes pratiques apprécieront la chaleur douillette de ces bas et les renforcements faits aux points d'usure. Les femmes élégantes constateront le galbe flatteur que ces bas assurent à leurs jambes grâce au tricot qui permet au bas de bien s'ajuster sur toute la longueur de la jambe et à la cheville. Celles qui sont difficiles admireront l'élasticité exceptionnelle du haut. Pas de couture qui puisse faire mal. Un choix de trois qualités et de trois épaisseurs.

Trois qualités: Tout Laine, mélange de Laine et Rayonne et mélange de Laine et Coton, dans les nuances populaires.

Bas fins pour toilettes du soir
Bas mi-fins pour la rue ou le sport
Bas épais pour avoir plus chaud

Penmans
PEN-ANGLE KNIT-GOODS
BAS DE LAINE POUR DAMES
L.H.2-447

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

Royaume des enfants

Directeur: ONCLE JEAN

FIERTE — INITIATIVE — DESINTERESSEMENT

A la s. Marguerite Bourgeois, Chelmsford, Ont.

Bravo pour la campagne de Bon langage! Et persévérance, car vous ne remporterez pas de victoire en un jour. Je me plains très souvent du parler négligé des écoliers. C'est partout la même chose: Ottawa en a sur le dos comme les sections de campagne. Partout, le français semble un langage fait pour des gens communs, tandis que c'est l'héritage de la plus belle race. Soyons sincères et continuez cette bataille contre vous-mêmes de manière à enregistrer de magnifiques succès.

Bravo pour l'explication à donner au serment au drapeau. A quoi bon réciter des pages qu'on ne comprend pas? Vous avez bien raisonné en prenant cette résolution. Dites-moi à votre prochaine séance que vous avez trouvé ce serment beaucoup plus beau qu'il ne vous semblait. Et vous y goûterez un plaisir auquel vous ajouterez celui de célébrer joyeusement la Sainte-Catherine.

A l'école no 6, Balfour

Est-ce bien vrai que vous avez encore gagné un Trophée de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario? Comme cela me fait plaisir! Comme on doit être fier à Chelmsford! Félicitations et voeu de nouveaux succès en septembre 1945. Prenez et gardez cette place d'honneur; c'est mon voeu le plus cher.

Je suppose que vous savez un peu ce qu'est l'Association, ce qu'elle fait depuis trente-quatre années pour notre nationalité. N'est-ce pas une grâce extraordinaire de la part du bon Dieu, que nous ayons marché si fièrement et sous des chefs aussi vaillants. L'Association a sauvé notre langue et notre foi. Rendons-lui tous les hommages. Et comme c'est consolant de voir des écoliers de 1944 payer la dette des écoliers de 1900. Cette merveille fait l'honneur de Chelmsford et doit remplir de douceur le fier coeur sensible de votre saint curé.

A la s. Notre-Dame du bon Conseil, Alexandria, Ont.

Félicitations à Francine, présidente de la section et première au concours diocésain de catéchisme! Et je suppose que le mérite a été reconnu par une précieuse récompense!

Il y a de très bonnes choses dans votre rapport: ex., les questions de sciences sociales. Continuez à y donner beaucoup d'attention. C'est très bien, également, d'avoir repris les mêmes résolutions; car, il faut du temps pour tout, malgré qu'il ne faut jamais languir.

Halloween est passé. Qu'il repose en paix. C'est une fête qui ne nous intéresse pas comme chrétiens, puisque c'est une réjouissance d'origine païenne. D'autant que tombant la veille de la Toussaint, jour de jeûne pour les catholiques, et quelques heures avant la commémoration des morts, elle a l'air déplacée. Enterrons Halloween à jamais.

Mais vive la sainte-Catherine; ça c'est canadien,

Petits conseils

Les élèves qui répondent: Je suis trop gêné pour monter sur la scène, ressemblent à ces gens qui se disent trop malades pour prendre des remèdes.

— — —

On ne nait pas tous orateurs, mais on peut toujours essayer à le devenir.

— — —

L'important n'est pas d'arriver premier, mais de le mériter.

— — —

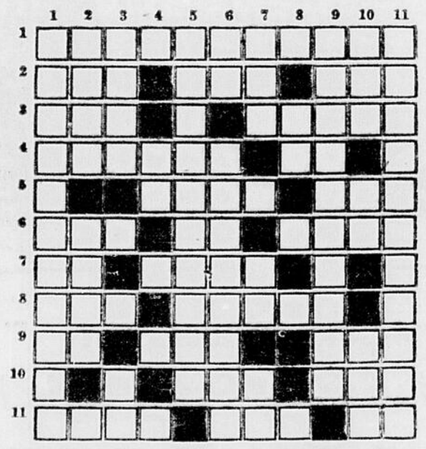
Si la jalousie était bannie de nos écoles, les écoles deviendraient des petits paradis terrestres.

— — —

L'esprit de charité réussira partout où l'esprit de critique rencontrera échec après échec.

Oncle JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Qualité de ce qui est périodique.
2—Epoque — Souverain — Grande étendue d'eau.
3—Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise — Pied d'une espèce de vers latin.
4—A la manière de — Possessif.
5—Petit âne — Possessif.
6—Point cardinal — Note — Serment anti-catholique exigé des fonctionnaires anglais.
7—Ici — Meubles sur lesquels on se couche.
8—Une des Cyclades — Non.
9—Préposition — Semblable — Epoque.
10—Roue à gorge d'une poulie — Un des Papes.
11—Poisson de mer — Amoncellement — Abréviation de saint.

VERTICALEMENT

1—Peuples qui habitent sous le même parallèle.
2—Ancien nom de l'Irlande — Colline de Jérusalem.
3—Filet pour prendre le poisson — Mesure chinoise.
4—Possessif.
5—Tordre la soie et la passer au moulin deux fois.
6—Note — Roi d'un très petit Etat.
7—Cent onze — Deux consonnes — Voyelles jumelles.
8—Avant-midi.
9—Qui est sans matière.
10—Premières lettres de Tébessa — Partie dure du corps humain — Action de rire.
11—Action d'éreinter.

Solution du problème de samedi dernier

E	N	T	E	N	D	E	M	E	N	T
N	A	I	F	■	R	U	I	N	E	R
S	I	R	E	N	E	■	S	■	■	I
A	N	■	N	I	A	I	S	E	R	■
B	■	A	D	■	D	R	E	L	I	N
L	O	T	I	■	N	I	L	L	E	■
E	U	T	■	D	O	S	■	E	U	T
M	I	E	L	■	U	■	L	■	R	I
E	■	N	U	A	G	E	U	X	■	R
N	E	T	■	G	H	A	T	■	R	E
T	R	E	S	■	T	U	■	B	E	R

Bonne Fête

20 novembre 1944

Blain, Gisèle, 14 ans, Ottawa.
Allen, Jacqueline, 14 ans, Eastview.
Boyle, Denis, 15 ans, Ottawa.
DeBlois, Marcel, 10 ans, Larocque.
Boissonneault, Hervé, 11 ans, Iroquois-F.
Rochon, Georgette, 12 ans, Cornwall.
Rioux, René, 14 ans, Chapleau.
Carey, Carmen, 13 ans, Mattawa.
Sabourin, Muguette, 13 ans, Sudbury.
Bourgon, Réginald, 12 ans, Espanola.
Dufresne, Raymond, 7 ans, Mattawa.

21 novembre 1944

Cyr, Jacqueline, 15 ans, Eastview.
Yelle, Jeannine, 12 ans, Lefaivre.
Lavergne, Lorrain, 13 ans, St-Albert.
Leclerc, Edmond, 14 ans, Chapleau.
Beaulieu, Eliette, 13 ans, Ste-Anne-de-Pr.

22 novembre 1944

Thom, Gordon, 14 ans, Val-des-Bois.
Aubour, Marcellin, 14 ans, Lavigne.
Doiron, Clifford, 13 ans, Timmins.
Landry, Jean-Edouard, 15 ans, Ottawa.
Miron, Jacqueline, 12 ans, Blind-River.

Sept sect. modèles à l'éc. de la Nativité, Cornwall, Ont.

Cher Oncle Jean,

Enfin nous sommes organisées à tout point de vue et c'est bien juste de vous faire connaître les membres de nos conseils et l'ouvrage que nous avons fait depuis septembre.

Grand conseil de la Section St-Antoine-au-Désert

Devise: "Toutes pour chacune, chacune pourtoutes".

Présidente: Cécilia Butler, 8e année; vice-présidente: Jeannine Ayotte, 8e année; secrétaire: Liliane Landry, 7e année; trésorière: Annette Langlois, 7e année; conseillères: Pauline Cousineau, 6e année; claire Content, 6e année; Jacqueline Auclair, 6e année.

Section "Notre-Dame-de-la-Victoire" 8e année

Devise: "Penser, agir, m'amuser en catholique".

Présidente: Cecilia Butler; vice-présidente: Pauline Cousineau; secrétaire: Yolande Charron; trésorière: Thérèse Dionne; conseillères: Jeanne Bourget, Alice Marion, Agathe Séguin, Anita Larin.

Section "Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus" 8e année

Devise: "Dieu premier servi".

Présidente: Jeannine Ayotte; vice-présidente: Thérèse Tessier; secrétaire: Carmen Lamirande; trésorière: Claire Moquin; conseillères: Mariette Ayotte, Irène Longtin, Lucille Drouin.

Section "Marguerite Bourgeoys" 7e année

Devise: "Voir haut, penser juste, aller droit".

Présidente: Liliane Landry; vice-présidente: Nancy Yeldon; secrétaire: Denise Jasmin; trésorière: Lucie Chevrier; conseillères: Jeannette Morin, Pauline Lalonde, Thérèse Sauvé.

Section "Jeanne Lajoie", 7e année

Devise: "Qui veut, peut".

Présidente: Annette Langlois; vice-présidente: Jeannette Miron; secrtéaire: Mirelda Gravelle; trésorière: Madeleine Legault; conseillères: Sylvia Villeneuve, Bernardine Cousineau, Laurette Ménard.

Section "Jean-de-Brébeuf" 6e année

Devise: "Avance au large"; secrétarie: Lucille Brunet; conseillères: Huguette Morin, Claire Raymond, Alma Mondoux.

Section "Evangéline" 6e année

Devise: "Toujours plus haut".

Présidente: Claire Contant; vice-présidente: Doreen Youmelle; secrétaire: Réjeanne Desrosiers; conseillères: Georgette Payette, Shirley Hartle, Bibiane Rouleau.

L'"écho" vous a appris que nous avons eu l'honneur de recevoir des mains de Mgr Brodeur, nos diplômes de catéchisme. J'ai moi-même reçu un magnifique prix de $10, don de Monseigneur. Ce fut un grand honneur pour mon école, et pour moi un grand encouragement à poursuivre l'étude d'une science si précieuse.

Puis nous avons gagné le Trophée convoité. Inutile de vous dire que nous essayerons de le garder encore cette année. Nous avons bien hâte de le recevoir. Vous viendrez jouir avec nous n'est-ce pas?

Nous avons beaucoup travaillé pour nos missions et nous avons réalisé un joli montant. Nous travaillons ferme pour le français car nous ambitionnons de réussir lors du concours de français.

Le 8 décembre, nous aurons le bonheur d'être reçues Enfants-de-Marei, dans la chapelle de notre couvent. Nous nous y préparons de notre mieux. Ce sera un des plus beaux jours de notre vie.

Cher Oncle Jean, nous avons bien hâte de vous revoir. Il y a des choses intéressantes à voir à Cornwall, surtout notre magnifique église toute réparée et si belle maintenant. Vous venez voir, n'est-ce pas?

Vos petites nièces affectueuses qui apprécient toutes les bonnes paroles que vous dites à leur égard.

Les élèves de la sect. N.-D.-de-la-Victoire.
Pauline Cousineau, 8e année, vice-présidente.

A la s. Excelsior, Corbeil, Ont.

Une belle séance doit être couronnée de propositions peu nombreuses, mais bien inspirées. La section Excelsior comprend parfaitement ce conseil, elle y obéit avec générosité, et elle mérite d'être citée en exemple, ce que je fais avec le plus vif plaisir.

Je vous loue également d'avoir pensé à prier pour nos morts. Il faut d'abord commencer par nos parents, nos amis, puis pour nos bienfaiteurs. Cette année, c'est un devoir de penser à nos combattants; demandons sans cesse miséricorde pour les pauvres âmes du purgatoire.

Comme section juvénile, vous ne pouvez oublier ceux qui sont partis après avoir passé leur vie au service de nos écoles. Officiers de l'Association, fondateurs d'écoles, instituteurs et institutrices. Prions également pour nos grands patriotes, afin que Dieu leur ouvre au plus tôt, si ce n'est déjà fait, son grand ciel de gloire et d'amour. Agrandissons nos coeurs, haussons nos coeurs jusqu'au trône du Juge qui se dit sensible à nos supplications. Et ayons confiance.

Oncle JEAN.

Section Dollard, Blind-River, Ont.

Cher Oncle Jean,

Avec leur plus beau sourire les petits "Dollard" de Blind River viennent vous dire bonjour aujourd'hui. Nous savons, que vous aimez à être au courant de nos activités. Voulez-vous en connaître quelques-unes? La classe est abonnée au "Héraut" et au petit journal de "François". Six autres élèves se sont abonnés eux-mêmes au "Héraut". Chaque semaine nous faisons notre réunion de Section. Nous avons commencé une banque scolaire, où, chaque semaine les membres déposent un sou chacun pour le: "Sou Scolaire". Nous avons eu un album, où nous avons inscrit notre nom et notre âge. Nous y inscrivons aussi les bons conseils de l'oncle Jean. La classe prépare un: "Bouquet Spirituel", pour la fête du Christ-Roi. Nous sommes à apprendre une nouvelle messe pour cette fête. La Section compte seize de ses membres dans la Croisade.

Section Dollard des Ormeaux, Secrétaire,
Lorraine LACROIX.

Hier la Bonne Mère nous apprenait la bonne nouvelle que l'école St-Joseph de Blind River était l'heureuse gagnante du trophée du "Sou de l'école", catégorie C. Tous les élèves étaient réjouis.

Sect. Oncle Jean, Bourget, Ont.

Cher oncle Jean,

C'est une section toute neuve qui vient vous saluer et vous dire qu'elle portera le beau nom de la Section "Oncle Jean".

Notre devise sera: "En Avant".

Vous voulez sans doute connaître notre comité. Le voici:

Président: Paul-Arthur Lalonde; vice-président, Laurent Lefebvre; secrétaire, Anita Potvin; trésorière, Annette Lalonde; conseillers, Roland Lortie, Aline Marleau, Jeannine Saumure.

Rapport de notre première séance:

1—Prière d'ouverture.

2—Serment au drapeau.

3—Composition française: "Notre paroisse.

4—Chant: "La prière en famille".

5—Numéro surprise — revue d'histoire et de géographie sous forme de "Radio-encyclopédie."

6—Propositions:

(1) Proposé par Aline Marleau appuyé par Anita Potvin "que l'on s'efforce de parler correctement notre langue et guerre aux bouches molles".

(2) Proposé par Marcelle Lauzon, appuyé par Laurent Lefebvre, "que l'on observe bien le silence en classe et dans les corridors".

(3) Proposé par Jeannine Saumure, appuyé par Georgette Denault, "que l'on assiste plus souvent à la messe et que l'on multiplie nos sacrifices en faveur des âmes du purgatoire.

7—Chant: "O Canada!".

Anita POTVIN, sec.

SI BONS-que vous voudrez en tirer davantage!



• C'est parce qu'ils sont si extraordinairement délicieux et pratiques... et parce que les restrictions vous empêchent d'en avoir autant que vous aimeriez... que vous voudrez tirer *davantage* de chaque paquet de Jell-O et de Pouding Jell-O.

Vous apprécierez donc ces bonnes idées pour les desserts favoris de votre famille! Servez-vous-en quand vous avez la chance de trouver du Jell-O ou des Poudings Jell-O — et voyez les autres recettes sur les paquets.

POUDING JELL-O EN "PAPILLONS"

1 paquet de Pouding JELL-O, n'importe quelle saveur
2 tasses de lait
8 ou 10 gâteaux de grosseur moyenne

Préparez le Pouding Jell-O avec le lait, en suivant les instructions données sur le paquet. Laissez tiédir. Coupez une tranche du dessus de chaque gâteau et creusez le centre. (Employez ce que vous retirez des centres pour un autre dessert.) Remplissez les gâteaux de Pouding Jell-O. Coupez les tranches du dessus en deux et enfoncez-les en diagonale dans la garniture, pour représenter des ailes de papillons. Huit à dix portions.

SALADE DE FROMAGE ET POMME AU JELL-O

1 paquet de JELL-O au Citron
2 tasses d'eau chaude
2 c. à soupe de jus de citron
1 cuil. à thé de sel
1 pomme rouge, coupée en dés de ¼ pouce
1 cuil. à thé de sucre
3 onces de fromage blanc à la crème
Noix, si vous en trouvez

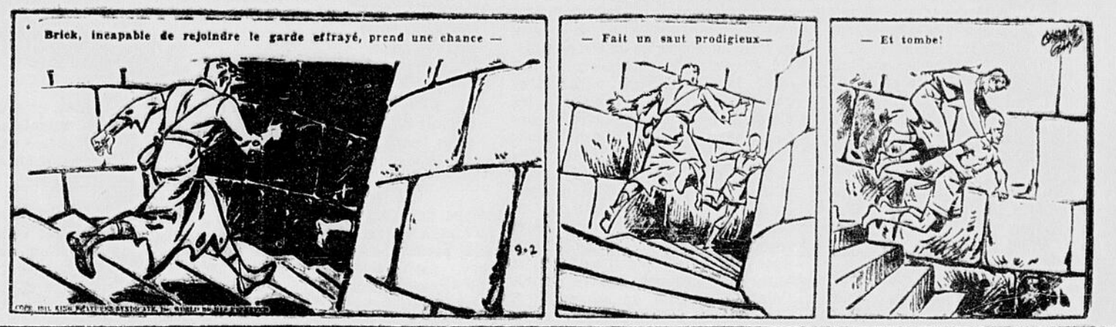
Faites dissoudre le Jell-O dans l'eau. Ajoutez 1 cuil. à soupe de jus de citron, et le sel. Mélangez la pomme, le sucre, une pincée de sel de plus, et la cuil. à soupe de jus de citron qui reste. Faites refroidir. Quand le mélange de Jell-O est légèrement pris, incorporez les pommes dans une moitié du Jell-O. Versez dans un moule passé à l'eau. Faites refroidir jusqu'à consistance ferme. Battez le reste du Jell-O jusqu'à consistance de crème fouettée; incorporez-y le fromage et les noix. Versez sur le premier lit. Faites refroidir jusqu'à consistance ferme. Démoulez sur de la laitue. Servez avec une sauce. Huit portions.

JELL-O et Poudings JELL-O

Si votre épicier est temporairement à court de Jell-O ou de Poudings Jell-O, ne l'en blâmez pas. Il fait de son mieux pour partager équitablement les quantités limitées qu'il reçoit.

Produits de General Foods JP34F

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH



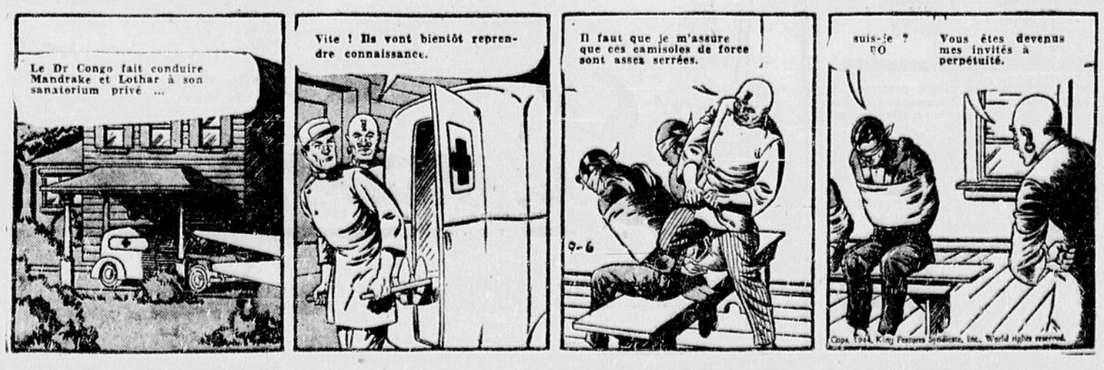
LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strieve



Funérailles de Mme A. Fortin

TIMMINS, (Ont.) — (D.N.C.) — Mme Alfred Fortin, de Cobalt, Ont., est décédée ici lundi, à la demeure de son fils, Raoul, à 69, rue Birch-sud. Elle était âgée de 65 ans.

Le service eut lieu mercredi matin, à neuf heures, à la Cathédrale St-Antoine ici.

La défunte laisse à pleurer son époux, M. Alfred Fortin, trois fils, Alfred, à Holtyre, Ont., Roméo et Raoul, de Timmins, ainsi que quatre filles, Marie, Mme G. Lévesque, de Cochrane; Laura, Mme G. Brazeau, de Cochrane; Eva, Mme J. Robitaille, de Timmins, et Ida, de Toronto.

Le Droit offre ses condoléances à la famille éprouvée.

Incendie:

Lundi matin, le restaurant Fern. Cottage, sur la 3ème avenue, fut détruit par le feu. On croit que le feu commença d'abord dans le soubassement, et fit son chemin dans toute la bâtisse. Le Fern était un des restaurants les plus modernes de Timmins et il était la propriété de M. Ted Waters.

Le bloc est celui de M. A. Gagné.

Six pompeirs sont à l'hôpital, souffrant d'asphyxie par trop grande absorption de fumée. Ce sont: le chef William Stanley, Frank Culhane, Antoine Ayotte, Bud Snyder, Omer Girard et Jim Cronmiller. Tous seront sortis de l'hôpital sous peu. C'est la première fois qu'autant de pompiers suffoquaient par la fumée, en un seul incendie.

Riopel-Bouchard:

Samedi, le 11 nov., à neuf heures, en la Cathédrale St-Antoine eut lieu le mariage de Marie-Blanche Bouchard, fille de M. et Mme Louis Bouchard, de 163, rue Maple-sud, à M. Joseph-Lorenzo Riopel, de 155, rue Spruce-sud.

M. l'abbé A. Brouillard bénissait le mariage.

Georges Larose, gardien de la discipline

Par Gabriel LANGLAIS
(Correspondant du C.A.R.C.

Avec le C.A.R.C. en Grande-Bretagne, le 11 — (Dépêche retardée) — Le sergent de section Georges Larose, 158, rue Nelson, Ottawa, mieux connu sous le nom de "disciple", aux "Alouettes", est au nombre des Canadiens français qui ont bien hâte de rentrer au Canada, dès la fin du conflit en Europe; mais il serait consentant à aller servir, plus tard, dans le Pacifique.

"Et la raison est bien simple", nous confiait-il l'autre jour; "c'est que nous n'aurons pas la paix pour de bon aussi longtemps que les Japonais n'auront pas été définitivement battus".

Le "disciple" — le sergent de section Larose s'est vu donner ce surnom depuis qu'il voit au maintien de la discipline aux "Alouettes" — n'est pas un nouveau venu dans le C.A.R.C. Il s'est enrôlé en août 1938, avec l'intention de se faire verser dans le service navigant. A son grand regret, il est demeuré dans le service non-navigant, mais il n'en a pas moins rendu de précieux services à l'Aviation.

Affecté aux "Alouettes", en 1942, peu de temps après son arrivée en Grande-Bretagne, le sergent de section Larose s'est toujours occupé de faire observer la discipline à la fameuse escadrille canadienne-française. En outre, il voi à l'entretien du baraquement et des autres immeubles de l'escadrille et remplit les fonctions de secrétaire du mess des sous-officiers et de payeur. Il va sans dire qu'il n'a pas de temps à perdre.

"Mais je me plais beaucoup aux "Alouettes", a-t-il souligné. "On s'y sent aussi bien que chez soi. La conduite des hommes, en général, est des meilleures, ce qui m'exempte beaucoup de tracas. C'est un honneur que de servir aux "Alouettes".





"chics pantoufles pour moi, aussi, père Noël!"



Lorsque le Père Noël est un tant soit peu avisé, il met une paire de pantoufles dans l'arbre pour la fillette aussi! Fascinantes petites pantoufles . . . telles que celles illustrées, joliment garnies de touches de fourrure souple. Elles se présentent en jolies teintes pastelles, couleurs vives et teintes foncées, au rayon des cadeaux appréciables dans le salon des chaussures chez Freiman, troisième étage.

A.J. FREIMAN LIMITED



pour ses heures de loisir très confortables et chics

Vous aurez grande satisfaction à lui donner de ravissantes pantoufles de l'attrayante collection de chez Freiman . . . de marabout sous le gui! à garniture de fourrure pour les pieds fatigués; de satin rayon lustré en couleurs assortissant les jolis négligés; mules d'inspiration du cinéma! de cuirs souples si pratiques! Faites vos emplettes de Noël à la façon facile — rappelez-vous tout le monde, de la mère à la petite soeur, et la bonne amie, en donnant le genre de pantoufles qui seront appréciées près de la cheminée. Nous illustrons de chics pantoufles du salon des chaussures de chez Freiman. Troisième étage.

A.J. FREIMAN LIMITED

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Lundi, le 20 novembre ,1944

AU CARTIER

"WHITE CLIFFS OF DOVER"

Les blanches falaises de Douvres sont, pour les Anglais, ce qu'est la statue de la Liberté pour les Américains. C'est là le thème du film "The White Cliffs of Dover". Cette production nous présente, dans les principaux rôles, les artistes suivants: Irene Dunne, Alan Marshal, Frank Morgan, Roddy McDowall, Dame May Whitty, C. Aubrey-Smith et Gladys Cooper.

Basé sur le poème d'Alice Duer Miller, le film est la description des émotions ressenties par une femme, de 1914 jusqu'à nos jours.

Cette production a été dirigée par Clarence Brown, et produite par Sidney Franklin. Elle comprend des scènes du raid de Dieppe, ainsi que des tableaux de vie en Angleterre d'avant la première grande guerre.

Il s'agit d'un mélange savamment dosé de rires, de romantisme, de courage et de malheur, "White Cliffs of Dover" présente une jeune Américaine qui, dès qu'elle a vu pour la première fois les falaises blanches de la côte anglaise, commence à comprendre et à aimer le peuple anglais qui a tant souffert au cours de cette guerre.

Personne ne voudra manquer ce film, un des meilleurs de l'année.

Nous ajoutons une biographie d'Irene Dunne, la principale interprète.

Elle déteste signer des autographes, et rien ne lui est si pénible que de se frayer un passage à travers la foule d'admirateurs massée à la sortie du théâtre, quand elle assiste à un spectacle.

La gloire? Evidemment, ce serait très agréable, si cela ne comportait pas tant de petits inconvénients quotidiens: un courrier monumental auquel il faut bien faire répondre, des vêtements déchirés par des fanatiques qui mendient un regard, un sourire, et risquent d'étouffer leur vedette préférée avec les meilleures intentions du monde!

Irène Dunne a même connu d'autres conséquences de la célébrité: un soir, deux bandits la prièrent gentiment, sous la menace de leurs armes, de leur abandonner tout l'argent qu'elle portait sur elle. Chacun sait qu'une star est riche... Pourtant, ils furent assez galants pour ne pas la dépouiller de ses bijoux avant de disparaître dans la nuit... Un autre jour, Irène Dunne trouva son appartement saccagé par des cambrioleurs qui, peut-être, ne voulaient pas autre chose que d'appréciables "souvenirs" de la star.

Etonnez-vous, après cela, qu'Irène Dunne défende obstinément sa vie privée contre l'indiscrétion des journalistes et la fantaisie parfois saugrenue des services de publicité!

AU LAURIER

Au programme de demain et du commencement de la semaine, "Lifeboat" vous présentera Tallulah Bankhead, William Bendix et Henry Hull. Ce film est un film de la guerre sous-marine, genre qui plaît, on devine pourquoi. De plus, le récit donne place à une action des plus mouvementées, qualité nécessaire à tout film. Quant aux interprètes, ils font honneur à leur réputation.

Nous citons maintenant quelques notes recueillies sur la principale interprète de "Lifeboat".

Tallulah Bankhead est une jeune femme dynamique qui s'est fait par son impétuosité, plusieurs ennemis, heureusement compensé par quantité d'amis fidèles et dévoués.

Cependant amis et ennemis sont d'accord pour la considérer comme une grande dame de la scène, et tous également avouent qu'elle se serait taillé une place enviable à l'écran, si le travail cinématographique ne lui eût pas déplu. Elle n'y a accepté depuis des années qu'un rôle, celui de "Lifeboat" qui passera dès demain au Laurier.

Elle a accepté un premier programme radiophonique au prix fabuleux de $2,750 pour 11 minutes et demie.

Une des femmes de théâtre qui possèdent le plus son franc parler, Tallulah est issue d'une illustre famille sudiste. Son père était William-B. Bankhead, de l'Alabama, parlementaire à la Chambre, et le sénateur John-H. Bankhead est son oncle.

Ses rôles à la scène ne se comptent plus. Elle créa le rôle de cette femme ambitieuse qui, froidement, regarde son mari mourir d'une attaque cardiaque dans "The Little Foxes" et plus récemment était l'étoile du chef-d'oeuvre d'Odets "Clash by Night".

Mlle Bankhead est une des admiratrices les plus enthousiastes du club de baseball des Giants de New-York. Quoiqu'elle déteste les embêtements du voyage, elle se déplace sans protester si c'est pour voir jouer son club favori.

Tous ses costumes de rue protent l'insigne de lieutenant à l'épaule; elle a été promue officier au camp Langdon, de Portsmouth.

Le 2ième film est "Sweetheart at the U.S.A. Marine".

Little Theatre

Aujourd'hui à mercredi

"LADY OF BURLESQUE"

avec

Barbara Stanwick

en plus

"BLOCKADE"

avec

Madeleine Carroll et Henry Fonda

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Marriage is a Private Affair": 12 h. 06, 2 h. 23, 4 h. 40, 6 h. 57, 9 h. 14. Dernière représentation à 8 h. 55.

CENTRE — "The Conspirators": 12 h. 35, 2 h. 50, 5 h. 05, 7 h. 20, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h.

REGENT — "Step Lively": 1 h. 26, 3 h. 28, 5 h. 30, 7 h. 32, 9 h. 34. Dernière représentation à 9 h.

RIDEAU — "Gogin My Way".

RIDEAU — "Cobra Woman" et "Henry Aldrich Plays Cupid".

CARTIER — "White Cliffs of Dover": 12 h. 30, 1 h. 52, 4 h. 16, 6 h. 40, 9 h. 04.

PETIT-THEATRE — "Lady of Burlesque" et "Blockade".

FRANÇAIS — "Princess O'Rourke" et "Klondike Kate".

LAURIER — Sweetland of the U.S.A.": 1 h. 10, 4 h. 08, 7 h. 06, 10 h. 04. "Lifeboat": 2 h. 32, 5 h. 30, 8 h. 28.

AUJOURD'HUI

Une histoire d'amour turbulent et le danger émouvant — au delà de toute comparaison!

HEDY LAMARR

PAUL HENREID

THE CONSPIRATORS

with SYDNEY GREENSTREET · PETER LORRE

VICTOR FRANCEN · JOSEPH CALLEIA · CARSL THARSTOM

CENTRE

Aujourd'hui et mardi

Irene Dunne et Alan Marshall

dans

"WHITE CLIFFS OF DOVER"

en plus

en couleurs naturelles

"BATTY BASEBALL"

CARTIER

LAURIER

Aujourd'hui et mardi

"SWEETHEART OF THE U.S.A."

avec

Una Merkel

en plus

"LIFEBOAT"

avec

Tallulah Blankhead et William Bendix

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Orgue	Les programmes	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Piano	BBC	Prog. Summray	
6 h. 45	Musique de danse.	Mélodies du soir	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Séraphin	Séraphin	Night Train	Night Train
7 h. 15	Piano	Métropole	Salon Musical.	Civil Service
7 h. 30	Soirée canadienne	Soirée canadienne	Gilbert Songs	Lum and Abner
7 h. 45	Fiancée du comm	Fiancée du Com.	News Roundup	Rex Battle
8 h. 00	Défilé de la Vic.	Défilé de la vic.	Victory Parade	Songs that...
8 h. 15				Tunes to Rem...
8 h. 30	RA	Sketch	Form Forum	Blind Date
8 h. 45				
9 h. 00	Chant, georgiens	Chant. georgiens	Lux-Theatre.	Town Crier
9 h. 15				Melody
9 h. 30	Récital	Récital		Serenade
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	CKCO Sextette
10 h. 15	Causerie	Sketch	Can. Roundup	
10 h. 30	Don Turner	Orchestre	Don Turner	News & Sports.
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture		CBC News	
11 h. 15		Orch. de danse	BBC Newsreel	
11 h. 30		Saludos Amigos		

MARDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin.		
7 h. 45			CBC News	
8 h. 00	Nouvelles	Intermède	Morn Melodies	
8 h. 15	Elévations	Elévations	CBC News	Sunrise
8 h. 30	News	Pot pourri	Devotional Period	Coffee Time
8 h. 45	Mason		Musical March	Newscast
9 h. 00	Concert matinal	Prog. Mus.		Concert music
9 h. 15			Breakfast Club	Coffee Shop
9 h. 30	Revue musicale	Les chansons...	Daytime	Tunes
9 h. 45		Belles mélodies	While you work	Organ Serenade
10 h. 00	Chez Rose	Chez Rose	Band plays on	I'll Take Music
10 h. 15	Confidences	Confidences	Classical Varieties	Newscast
10 h. 30	Prog. mus.	Vie de famille	Song Matinee	On the Farm Fr
10 h. 45	Détente	Détente	Hour of Prayer	Luncheon Music
11 h. 00	Mason	Grande Soeur	Road of life	
11 h. 15	Métairie Rancourt	Mét. Rancourt	Master Musicians	
11 h. 30	Pharand	Joyeux Troubad.	Soldier's Wife	Newscast
11 h. 45	Cavalcade		Lucy Linton	Music to...
12 h. 00	Grands orchestres	Jeunesse dorée	BBC News	
12 h. 15		Quelles nouvelles?	Big Sister	Instrumental
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Songs of Today
12 h. 45				Rythm Parade
1 h. 00	Musique de...	Rue Principale	News	
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Happy Gang	Good Music
1 h. 30	Chansonnettes	Tante Lucie		
1 h. 45	Liptonaires	Liptonaires	Melodies	Newscast
2 h. 00	La femme...	Colette et Roland	School Broadcast	Hits and Bits
2 h. 15	Mason	Chansonnettes	Musical prog	Invitation to...
2 h. 30	Opinion féminine	La femme...	Rythm session	On Stage
2 h. 45	Récital	Piano	Music in the...	Serenade
3 h. 00	Music Hall	Music Hall	Woman of...	Terry and
3 h. 15			Ma Perkins	Time Was
3 h. 30	Grands maîtres	Ch.-d'oeu. en mus.	Pepper Young	Superman
3 h. 45			Right to..	That man...
4 h. 00	Mason		Liptonaires	Tea Dance
4 h. 15	Avis de décès		Talk	
4 h. 30	Radio-collège	Radio-collège	Modern Mus.	Newscast
4 h. 45			Artists of...	Candlelight
5 h. 00		Heure du thé	Front Line Fam.	
5 h. 15			Songs	Night Train
5 h. 30	Il était une fois	Les amis de l'art	Listen to London	Novels
5 h. 45	Romance	Cotes de bourse	Favourites	For the boys
6 h. 00	Airs de Valse	A Radio-Canada	Western Five	Town Crier
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Can. at Front
6 h. 30	Mus tzigane	BBC	Prog. Summary	Fun Parade
6 h. 45	Croquis musical	Musique	BBC News	
7 h. 00	Séraphin	Séraphin	Night Train	Navy Prog.
7 h. 15	Airs d'opéras	Métropole	Rythmette	
7 h. 30	Romances	Romance	Toronto Trio	Victroy Loan
7 h. 45			News	
8 h. 00	Causerie	Dr Morhanges	Big Town	Hope
8 h. 15	Plus belles voix			
8 h. 30	Théâtre de chez...	La mine d'or	Victory Loan	News
8 h. 45				
9 h. 00	L'heure du concert	L'heure du concert	John and Judy	
9 h. 15				
9 h. 30			Words at War	
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC Nat. News	
10 h. 15	Causerie	Causerie	Books	
10 h. 30	Orgue	Orgue	Organ	
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h. 15		Prog. musical		
11 h. 30		Oeuvres contemp.	From Pacific	

Au micro

Les prgorammes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Réveil rural

Voici le programme de chansons canadiennes que donnera Emile Boucher, demain 21 novembre entre midi et trente et une heure au réseau français de Radio-Canada. Cette émission est sous les auspices du Réveil Rural. Emile Boucher sera accompagné au piano par Wilfrid Charette.

Programme:

1.—J'ai cueilli la belle rose ..... Harm. Achille Fortier
2.—Le marchand de velours Harm. Maurice Blackburn
3.—Le vieux mari .. Harm. Marius Barbeau

Pour l'école: CKCH à midi et trente-cinq mardi.

Nos pertes dans l'armée

Le ministère de la Défense nationale a émis aujourd'hui ses 713e et 714ièmes listes de pertes de l'armée canadienne.

Parmi les morts et les blessés, on remarque:

Tués au combat: le soldat Austin-William Brazier, du corps blindé, fils de William Brazier, Quill-Lake; le sergent Joseph-David-Albert Michaud, du corps blindé, fils de Lorenzo Michaud, Melbourne, et le soldat Adélard-Roger Martin, d'un régiment du Québec, fils d'Ernest Martin, Montréal.

Mort de ses blessures: le soldat Kenneth-Joseph Comeau, d'un régiment de la Nouvelle-Ecosse, époux de Mme Verna Comeau, Kentville.

Gravement blessés: le soldat **Henri-Léon Deschamps,** d'un régiment de reconnaissance, fils de Jules Deschamps, Windsor; le caporal **Roméo Routhier,** d'un régiment de reconnaissance, fils de Josaphat Routhier, Angers; le soldat Léo Boudreau, d'un régiment du Nouveau-Brunswick, fils de Mme Derelda Boudreau, Robertville, et le soldat **Marcel Richard,** d'un régiment de l'est d'Ontario, fils de Mme Eva Richard, Rockland.

Blessés: le soldat Charles Lecours, d'un régiment de reconnaissance, fils de Jean Lecours, Montréal; le soldat **Norman-Joseph Paré,** d'un régiment de l'ouest d'Ontario, fils de Mme Florence Paré, Windsor; le soldat Lloyd-Gérald Clément, d'un régiment du centre, époux de Mme Edna Clément, Hannon; le soldat **Clayton-Maynard Gravelle,** d'un régiment de l'est d'Ontario, fils de Mme May McDonald, 216½, rue Nepean, Ottawa; le soldat **Pierre Tremblay,** d'un régiment de l'est d'Ontario, fils de Mme Florence Tremblay, 227, rue Besserer, Ottawa; le soldat **Fernand Trudeau,** d'un régiment de l'est d'Ontario, fils de Ludovic Trudeau, Overbrook; le soldat Harold Leclair, d'un régiment du Manitoba, fils de Jacques Leclair, Vancouver; le soldat Armand-Alexandre Chandoiseau, de l'artillerie, époux de Mme Mabel Chandoiseau, Sydney; le soldat **Gérard Marchand,** d'un régiment du centre d'Ontario, fils de Mme Joséphine Marchand, Penetanguishene; le caporal Joseph-Alfred Alphonso, d'un régiment du Québec, fils de Mme Alexina Alphonso, Verdun; le soldat **Philippe Chartrand,** d'un régiment du Québec, fils de Roméo Chartrand, Les Cèdres; le caporal Robert Croussett, d'un régiment du Québec, fils de Guillaume Croussett, Rimouski; le soldat Joseph-Napoléon-Donat Cyr, d'un régiment du Québec, fils de Joseph Cyr, New-Richmond-Centre; le soldat Albert Gagnon, d'un régiment du Québec, fils de François Gagnon, St-Moïse; le caporal Roger Perron, d'un régiment du Québec, fils de Wilfrid Perron, Montréal; le caporal William-Alfred Dugas, d'un régiment de la Nouvelle-Ecosse, fils de Mme Marguerite Dugas, West Arichat; le soldat Jack-Joseph Leblanc, d'un régiment du Nouveau-Brunswick, fils de Mme Marie Leblanc, Minto; le soldat Benoît Thibeault, d'un régiment du Nouveau-Brunswick, époux de Mme Mélina Thibeault, Edmunston; le soldat Earl-Howard Robillard, d'un régiment de la Colombie canadienne, fils d'Ernest Robillard, Jeshond, et le soldat René Poncelet, d'un régiment de la Saskatchewan, fils d'Eugène Poncelet, Whitewood.

Légèrement blessés: le soldat **Joseph-Emile Cabot,** de l'infanterie, époux de Mme Marjorie Cabot, Trenton; le soldat Robert Léger, d'un régiment du Québec, fils d'Armand Léger, Montréal; le soldat Hervé-Roger Letendre, d'un régiment du Québec, fils de Mme Ila Letendre, Sherbrooke; le soldat Emerie Leblanc, d'un régiment de la Nouvelle-Ecosse, fils de Mme Loretta Leblanc, Meteghan Centre; le soldat Patrick Tardif, d'un régiment du Nouveau-Brunswick, fils de Mme Adèle Tardif, St-Léonard; le soldat **Emilien Gauthier,** d'un régiment de l'est d'Ontario, fils de Mme Anita Gauthier, Pembroke, et le soldat Rolland Gagné, d'un régiment du Québec, fils de Mme Irma Gagné, Valley-Junction.

Manquent à l'appel: le caporal **Arthur-Joseph Pépin,** d'un régiment de l'est d'Ontario, fils de Mme Leda Pépin, 160, rue Vernon, Eastview; le soldat Ralph-Thomas Poirier, d'un régiment de l'est d'Ontario, fils de Mme Marguerite Poirier, Lachine; le soldat Alexandre-Maxime Sauvé, d'un régiment de l'est d'Ontario, fils de Mme Délina Sauvé, Nitro, et le caporal Georges-Kennedy Boyer, d'un régiment du Québec, époux de Mme Vera Boyer, Angleterre.

Matériaux pour des fins civiles

M. J.-G. Godsoe, président de la Commission de contrôle des industries en temps de guerre, au ministère des Munitions et approvisionnements, a annoncé aujourd'hui que les manufacturiers peuvent employer à des fins civiles, le surplus des matériaux qui, en vertu d'une ordonnance de la Commission de contrôle des industries en temps de guerre étaient réservés à des fins de guerre et dont on n'a plus besoin à cette fin.

L'abrogation d'une ordonnance de la Commission de contrôle des industries en temps de guerre permet de lever les restrictions qui frappaient ces matériaux et, d'après M. Godsoe, c'est le consommateur civil qui en bénéficiera.

"La Commission, a dit M. Godsoe, avait émis l'ordonnance désignée sous le numéro 2, dès les premiers jours de l'année 1942 comme mesure préventive contre l'accumulation ou le mauvais emploi de l'acier, du zinc, du cuivre ou d'autres matériaux essentiels à l'effort de guerre. Cette ordonnance stipulait que l'on était tenu de faire rapport de tout surplus des matériaux dont l'usage avait été autorisé par la Commission de contrôle des industries en temps de guerre, ou par un de ses régisseurs. Ce rapport devait être envoyé au fonctionnaire qui avait autorisé l'emploi des matériaux. L'ordonnance stipulait en outre que l'on ne devait pas, sans autorisation, employer ces matériaux à une fin autre que la fin pour laquelle la permission avait été accordée."

M. Godsoe a laissé entendre que par suite de l'heureuse tournure de la guerre, les régisseurs sont en mesure de lever les restrictions sur l'achat et l'emploi de divers matériaux que l'on a maintenant en quantités suffisantes. "Ainsi, a-t-il ajouté, il est maintenant possible de mettre à la disposition de la population civile les matériaux de surplus des manufacturiers, sans l'intervention des régisseurs. Cependant, il y a encore rareté de certains matériaux, et les ordonnances des régisseurs restreignant l'emploi de ces matériaux continueront d'être en vigueur quant à l'emploi des surplus."

Le président de la Commission a ajouté que l'abrogation de l'ordonnance No 2 est en conformité de la ligne de conduite générale, qui tend à supprimer les restrictions de guerre aussitôt que possible.

FRANÇAIS

"PRINCESS O'ROURKE"

avec

Olivia De Havilland

en plus

"KLONDIKE KATE"

avec

Ann Savage

Nommez cet avion



Croyez-le ou non, mais nous allons vous dévoiler un secret. En effet, cet appareil — le "LIBERATOR AL 504", du Commandement du transport aérien de la "Royal Air Force" — a été simplifié d'une façon telle qu'il est unique en son genre, dans le monde entier. Connu sous le nom de "Commando", il a couvert une distance de plus de 400,000 milles en missions de guerre historiques et en envolées spéciales aux quatre coins du globe. Il inaugurait, récemment, le nouveau service aérien, Canada-Australie. Il y a quelques mois, on remplaçait les stabilisateurs fixes de cet appareil par une seule queue, d'une hauteur de 31 pieds du sol. Puis, on a allongé le fuselage de sept pieds, afin de permettre l'installation de sièges-fauteuils, de lits et d'une petite cuisine électrique. Le "Commando" étant unique en son genre, il était impossible d'en publier la photo avant aujourd'hui.

(Photo C.A.R.C.)

AVEC LES AVIATEURS CANADIENS OUTRE-MER



Par Gabriel LANGLAIS
(Correspondant du C.A.R.C.)

AVEC LE C.A.R.C., en Grande-Bretagne, le 15. — (Dépêche retardée) — Il y a quelques semaines, l'on annonçait que cinq décorations venaient d'être décernées à des membres du C.A.R.C., à la suite d'actes de bravoure accomplis à la fameuse escadrille des "Alouettes". Les décorés étaient:

Comodore de l'air A.-D. Ross, de Winnipeg (Man.), décoré de la Croix George; officier pilote Joseph-René-Marcel Saint-Germain, bombardier-pointeur, 1876, rue Poupart, Montréal, et caporal Maurice Marquet, mécanicien, de Meadow Lake (Sask.), décorés de la Médaille George; aviateurs-chefs M.-M. McKenzie, de Tehgummah (Ont.), et R.-R. Wolfe, de Toronto (Ont.), décorés de la Médaille de l'Empire britannique.

Membre du C.A.R.C. depuis le mois d'octobre 1941, Marcel Saint-Germain a reçu son brevet d'officier en même temps que sa décoration. Voici le récit qu'il nous a fait: "Le 28 juin dernier, vers les deux heures du matin, je venais de descendre d'avion, au retour d'un raid en territoire occupé. Soudain, comme j'allais monter dans un camion pour me rendre à la salle des rapports, j'aperçus un de nos bombardiers qui allait atterrir. Malheureusement, il était si bas qu'il ne pouvait toucher le sol sans accident. Et c'est ce qui arriva. Il donna contre un autre avion et, dans l'obscurité, j'aperçus des flammes.

"Je déposai aussitôt mes effets dans le camion et courus dans la direction de l'accident, ma lampe de poche à la main. Comme j'approchais, j'aperçus le sergent J.-P. Lavoie, le pilote du bombardier en flammes, de Québec, qui gisait sur le sol. Avec l'aide du caporal Marquet, qui m'avait suivi, je le déposai sur un brancard. Au même moment, j'entendis une voix qui criait: "Au secours! Au secours!" C'était le sergent Rochon, mitrailleur-arrière de l'avion, qui tentait vainement de sortir de sa tourelle. Je m'approchai, mais il me fut impossible, également, de faire tourner la tourelle. Elle était bloquée. Quelqu'un — dans mon excitation je ne remarquai même pas qui c'était — me remit alors une hache et je me mis à bûcher dans la tourelle. Je réussis à percer un trou dans le verre. Rochon me dit alors de lui remettre la hache, sous le prétexte qu'il lui serait plus facile de travailler de l'intérieur.

"Je me rendis à sa requête, mais, quelques instants plus tard, il échappa la hache tout près de moi. Je m'en saisis aussitôt et continuai de bûcher en vue d'agrandir l'ouverture. Mais, bientôt, je n'en pouvais plus. Un officier — le commodore de l'air Ross — m'enleva la hache et se mit à bûcher.

Formidable explosion

"Pendant ce temps, poursuit Saint-Germain, les flammes gagnaient du terrain. Il fallait faire vite, sans quoi . . . Puis, soudain, il y eut une formidable explosion, qui nous projeta tous sur le sol. Rochon ne cessait de crier: "Laissez-moi! Laissez-moi!" Le commodore de l'air Ross avant été blessé, je repris la hache et me remis à la tâche. Je brisai tout le verre de la tourelle, j'en repliai les montants, puis je dis à Rochon de se pendre à mon cou. Et c'est ainsi que je le sortis de la tourelle. On le transporta ensuite dans une ambulance.

"Quand l'ambulance fut partie, je retournai à l'avion et aperçus un corps étendu sur le sol. Sur les entrefaits, il y eut une autres explosion. Je me jetai sur le malheureux pour le protéger. Il s'agissait de l'aviateur-chef Wolfe. L'aumônier, le chef d'escadrille **Maurice Laplante,** m'aida ensuite à transporter Wolfe en lieu sûr. Puis j'allai donner mon rapport sur le raid".

Un tel récit, croyons-nous, se passe de commentaires. Toutefois, il convient d'ajouter que Saint-Germain, le 10 mars dernier, s'était aussi bien distingué à la suite d'une chute d'avion. Il se familiarisait alors aux opérations aériennes à bord du "Halifax". Comme le bombardier toucha le sol, Rochon et son pilote furent projetés en dehors.

"Notre première pensée, dit Rochon, fut de déguerpir. Mais, en me retournant, j'aperçus notre mitrailleur-arrière, Paul Leduc, qui était comme "figé" au milieu des flammes, car l'avion avait pris feu. Je le tirai de la fournaise. Ses vêtements étaient en feu, mais ce fut assez facile d'éteindre les flammes. Puis je retournai à l'avion pour y sauver notre radio-télégraphiste-mitrailleur, un Québécois, qui se traînait pour échapper aux flammes. Quelques instants plus tard, nos munitions explosaient, mais nous étions alors en lieu sûr."

Détails sur le retour de nos troupes pour Noël

D'autres détails concernant le projet d'accorder une permission de 30 jours au Canada aux membres de l'Armée canadienne outremer, ont été révélés au quartier général de la Défense nationale. Le projet, qui est à l'étude depuis plusieurs mois, a été annoncé récemment au grand quartier militaire canadien à Londres.

D'après ce plan, on s'attend que de quatre à cinq cents hommes arrivent au Canada avant Noël, suivis d'autres groupes plus tard.

L'importance des groupes à venir dépendra de plusieurs facteurs dont le principal est le transport.

D'après ce plan, pour avoir droit à ce congé, les militaires doivent avoir complété cinq ans de service continu outre-mer et de plus, avoir un état de service satisfaisant. On prendra en considération le cas de ceux qui ont pris part au combat; le temps passé dans les zones d'opérations comptant double lorsque l'on calcule la durée de leur service outre-mer.

Pour obtenir sa permission qui sera de 30 jours, le temps requis pour le voyage exclus, le soldat devra faire sa demande officielle par l'entremise du commandant de son unité. Dans toutes les unités et formations on établira une liste par ordre de préséance de ceux qui demandent ce congé. De ces derniers un certain nombre sera choisi chaque mois.

Pendant que les hommes seront absents de leur unité ils conserveront leur grade et leur solde et, lorsqu'ils reprendront leur service ils ne perdront pas leur droit d'ancienneté et auront droit aux promotions tout comme s'ils avaient continué de servir outremer.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique ses 1043et 1044e listes officielles des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Disparu en service actif: Le sous-lieutenant d'aviation Alec Abrams, fils de M. Lazar Abramovich, 5744, rue Northmount, Montréal (Qué).

Réputé mort, pour fins officielles: Le sergent de section Joseph Jacques Charles Mercier, fils de Mme Honoré Mercier, Châteauguay (Qué).

Dangereusement malade à cause de blessures reçues en service actif: Le sergent de section Donald Hugh Lanctot, fils de M. H. J. E. Lanctot, 73, chemin Chambly, Longueuil (Qué).

Disparus en service actif: Le sous-officier breveté Joseph Emile Armand Gauthier, fils de M. Henri Gauthier, 1648, rue Théodore, Victoriaville (Qué.); le sou-lieutenant d'aviation Edward Roger Lambert, fils de M. Edward Lambert, 251, route 5 Chicots, Victoriaville (Qué).

Réputé mort pour fins officielles: Le sergent Sydney Stuart Smith, fils de M. A. G. Smith, 66A, 3ième avenue, Lachine (Qué).

Quand je suis fatiguée et pas très régulière



j'ai recours aux

Fruit-a-tives

LES COMPRIMÉS POUR LE FOIE

ECOUTEZ CE SOIR

à

CKCO

Lundi, 20 novembre

à 9 h. p.m.

Orateur

Grant McCready

Avocat

Sujet

Entente de la ville d'Ottawa

La Fédération libérale de l'Est d'Ontario

Nouvelle étoile canadienne



Mary Henderson qui est née et qui a fait ses études musicales à Montréal vient de remporter de très beaux succès avec la troupe San Carlo dans sa ville natale.

C'est dans le rôle si délicat de La Traviata que notre jeune compatriote a triomphé tout particulièrement. Voici ce que Thomas Archer en dit dans la Gazette de vendredi dernier: "Le souvenir de La Traviata nous restera surtout parce que Mary Henderson a chanté le rôle-titre dans une représentation qui fut l'une des meilleures que l'on ait eues à Montréal."

Mary Henderson doit chanter ici le rôle charmant de Micaela dans Carmen, à l'Auditorium demain soir. Ce soir, la troupe donne Aïda, le chef-d'oeuvre de Verdi, et Willa Stewart, l'un des meilleurs sopranos de nos jours, y tient le rôle-titre.

CAUSERIE

Sous les auspices du

MOUVEMENTS DES INDEPENDANTS

M. SASSEVILLE ROY, député de Gaspé, à la Chambre des Communes, parlera à

CKAC	Montréal	lundi	7.00 à 7.15
CHRC	Québec	mardi	10.15 à 10.30
CKCH	Hull	mercredi	8.45 à 9.00
CKNC	New-Carlisle	jeudi	7.45 à 8.00

SOUS LES AUSPICES DU

Mouvement des Indépendants

Mlle Exilda Lévesque, conférencière

parlera à

CHLP	Montréal	Samedi	8.15 à 8.30
CHRC	Québec	Dimanche	8.00 à 8.15
CKCH	Hull	Lundi	6.30 à 6.45
CHLT	Sherbrooke	Mardi	7.00 à 7.15
CJBR	Rimouski	Mercredi	8.00 à 8.15

TAPOTEZ SIMPLEMENT DU

LINIMENT SLOAN

sur les articulations douloureuses

ETABLIE EN 1887 · UNE COMPAGNIE MUTUELLE · SOLIDE COMME LE CONTINENT

NORTH AMERICAN LIFE

Tous les profits vont aux Assurés

Moyennant la somme minime de $2 par semaine à l'âge de 32 ans, vous pouvez assurer un revenu mensuel de $50.00 à votre famille pendant dix ans, ou vous pouvez obtenir pour vous-même, à partir de 65 ans, un revenu mensuel garanti pour dix ans. Renseignez-vous aujourd'hui pour avoir des détails sur cette façon d'épargner de l'argent.

J. A. COLLINS, C.L.U.
Gérant de Succursale Bldg.
500 Ottawa Electric Bldg.

Les Américains pénètrent plus avant en Allemagne

(Suite de la première)

ont avancé sur la plaine de Cologne.

Derrière un torrent de bombes et d'obus, les troupes des 2e armée britannique et 9e armée américaine ont gagné un mille au nord-est et deux milles au nord de Geilenkirchen. Ces troupes affrontent une opposition allemande toujours augmentante.

Juste au sud, la 1ère armée yankie a envoyé ses patrouilleurs dans les banlieues sud d'Eschweiler, à sept milles au nord-est d'Aix-la-Chapelle; les troupes ont pris les villes allemandes d'Hamich et d'Hastenrath. Elles ont avancé par delà Hamich, située à 26 milles des ruines de Cologne, et se sont emparées d'une crête dont les Allemands se servaient comme poste d'observation.

La poussée des trois armées alliées est dirigée vers les grandes villes de Dusseldorf et Cologne, en Rhénanie industrielle.

Le Bureau télégraphique scandinave, une agence appuyée par les Nazis, a dit que 200,000 soldats américains escortés de 1,000 tanks ont avancé à mi-chemin dans la Ligne Siegfried à l'est d'Aix-la-Chapelle.

Les Allemands continuent de se retirer du nord-est de la France vers la Sarre.

Pendant que l'infanterie et les tanks de la 3e armée ont complété la libération de Metz, d'autres unités ont avancé de deux milles en Allemagne près de la frontière du Luxembourg, approché de Grostenquin, à cinq milles au nord-est de Morhange, et atteint des environs de Dieuze, à 30 milles au sud-est de Metz.

Paris-Radio a cité un rapport officieux émanant du quartier général de la 1ère armée française et voulant que deux divisions françaises soient entrées dans Belfort ce matin.

"La poussée vers Mulhouse continue", dit l'émission. Ce soir, les Français monteront la garde au Rhin pour la première fois dans cette guerre."

Dans le sud-est de la Hollande, des troupes de reconnaissance de la 2e armée britannique ont atteint la Meuse à Kessel, ville située à trois milles de la frontière allemande.

Les Britanniques ont avancé de 4,000 verges à l'est de la route d'Helsen-Meijel et sont à seulement quatre milles de la ville-frontière hollandaise de Venlo.

Avec la prise de Geilenkirchen, les troupes britanno-américaines ont percé les premières défenses formidables de la Ligne Siegfried dans ce secteur nord, et se sont emparées de Tipsrath, au nord. Ceci place les troupes à moins de 29 milles de Dusseldorf et à seulement 18 milles de Gladbach, centre industriel de la Rhénanie.

Immédiatement au sud de ce secteur, les unités de la 9e armée américaine ont avancé plus profondément en Allemagne, envoyant leurs blindés aussi loin qu'aux villages de Durboslar, Schleiden, Kinzweiler, Saint-Joris et Freialdenhoven. Hier, les Alliés ont emporté Setterich, envahi Weiden, et avancé dans les environs d'Apweiler et de Warden.

Ces gains placent les Américains à seulement quatre milles et demi de Julich, un centre important de communications situé à 23 milles à l'ouest de Cologne et à moins de trois milles et demi de la Roer.

La 9e armée yankie, troisième partenaire dans l'assaut massif dont le but est d'ouvrir le corridor d'Aix-la-Chapelle pour atteindre Cologne et la Duhr, a chargé la ville bien défendue d'Eschweiler après avoir avancé à la faveur de la nuit et emporté une hauteur située dans ses environs, de bonne heure, hier.

Un rapport de Berlin, via Stockholm, dit qu'Eschweiler est la cible de la principale attaque dans la zone d'Aix-la-Chapelle et qu'une violente bataille fait rage aux environs des défenses fortifiées de la ville.

Sur presque tout le front occidental, les Allemands combattent de la même manière qu'ils l'ont fait en Normandie — tentant de défendre chaque morceau de terrain qu'il soit d'importance stratégique ou non. La réponse d'Eisenhower à ces tactiques a été de maintenir la pression le long de la ligne depuis la Suisse jusqu'en Hollande, forçant les soldats ennemis à se déployer sur un territoire plus étendu.

Dans la bataille de Rhénanie, les tanks britanniques et l'infanterie de la 9e armée américaine, se réunissant dans ce qu'une dépêche du front qualifie "d'opération militaire parfaite", ont emporté Geilenkirchen et avancé d'un mille au nord-est, prenant Suggerath, à 30 milles au sud-ouest de Dusseldorf.

Geilerkirchen, une jonction routière de 30,000 habitants, est à 12 milles au nord d'Aix-la-Chapelle. Elle servait de bastion nord de la ligne sur laquelle les Allemands ont cherché à bloquer l'entrée de la plaine de Cologne. Avec sa prise, la grande région industrielle de la vallée de la Wurm est également tombée. Les Américains ont dû passer dans six villes allemandes en ruines pour atteindre Geilenkirchen.

Une émission de Berlin a déclaré que les Allemands ont complété une nouvelle ligne fortifiée derrière le front occidental. En affirmant que "le temps travaille pour les Allemands", Berlin a dit qu'à "chaque semaine, de nouvelles lignes camouflées sont construites dans la profondeur du Reich."

Eisenhower, dans un appel lancé aux ouvriers de guerre du front intérieur leur demande de fabriquer des munitions, spécialement des obus d'artillerie, à une vitesse accélérée, a dit que la prise d'Aix-la-Chapelle a "été retardée à cause du manque de munitions" En prenant cette forteresse, la 1ère armée américaine a tiré 300,000 rondes d'obus de 105 millimètres en deux semaines.

Bilan du C.N. pour octobre

MONTREAL, Qué., le 20. — Le bilan du mois d'octobre des Chemins de Fer Nationaux du Canada accuse des recettes nettes de $5,172,000, chiffre que l'on compare à $9,239,000 pour le mois de 1943 correspondant. Les recettes d'exploitation se sont élevées à $37,496,000 contre $37,585,000 en octobre 1943 et les frais d'exploitation à $32,324,000 contre $28,346,000.

Le bilan des dix premiers mois de l'année accuse des recettes nettes de $66,383,000 contre $81,357,000 durant la période de 1943 correspondante.

Les augmentations de salaires autorisés par la commission Nationale du Travail représentent, cette année, pour le chemin de fer, un déboursé de $22,500,000. Un cinquième de ce montant, soit $4,500,000 a été chargé aux frais d'exploitation chaque mois à partir d'août dernier. Cette augmentation de salaire était rétroactive depuis diverses dates entre le 3 mars et le 25 Novembre 1943.

Les employés de l'Aluminum Co.

MONTREAL, le 20 — (P.C.) — Le premier ministre Duplessis a dit aujourd'hui qu'il avait reçu l'avis par l'hon. Mitchell, ministre du Travail, que l'"Aluminum Company of Canada" n'était plus considérée comme une industrie essentielle, pour fin militaire, et que les employés libérés par la compagnie seraient sujets à l'appel militaire.

M. Duplessis faisait allusion aux récentes déclarations par la compagnie que la production dans les usines du Québec, tout particulièrement dans la région du Lac-St-Jean serait diminuée et que plusieurs employés à Arvida seraient démis de leur emploi le 10 décembre. Le premier ministre a déjà annoncé que 2,500 employés seraient ainsi libérés. Il a dit qu'il avait porté la question à l'attention des autorités de la compagnie et qu'elles avaient répondu "qu'elles feraient l'impossible pour trouver de l'emploi mais qu'elles ne pouvaient maîtriser les conditions présentes".

SUDBURY

Funérailles de M. W.-J. Bertrand

SUDBURY, (Ont.), —(D.N.C.)— Un des citoyens les plus en vue de Warren, M. W. J. Bertrand, est décédé vendredi le 17 novembre, à l'hôpital St-Joseph de Sudbury, après une maladie de cinq semaines. Le défunt naquit à Fort-Coulonge, et dès son jeune âge, il s'intéressa à l'industrie du bois et travailla pendant 20 ans pour la Cie Malloy Lumber. Après quoi, il travailla au département provincial et fut contremaître pendant dix ans; il prit part à la construction du chemin entre Warren et Sudbury. En 1901, il épousa Eugénie Gervais, à La Passe, Ont. Fervent catholique, il était membre de la Ligue du Sacré-Coeur et s'occupait activement de toutes les questions concernant le bien de ses compatriotes.

Lui survivent, outre son épouse: le major Hector Bertrand, S.J., de l'armée canadienne, stationné au camp Shilo, Man., et ancien préfet de discipline au Collège Sacré-Coeur, de 1940 jusqu'au mois de juillet 1942, alors qu'il devint aumônier militaire; la Rvde Soeur Agnès de St-Gervais, de la communauté des Soeurs de la Sagesse, à Lefaivre, Ont.; Agnès, à la maison, et Gervais, dans l'Etat du Minnesota; un frère, Désiré, de Sudbury. Les funérailles ont eu lieu à Warren, lundi matin, le 20 novembre.

A la famille éplorée, le "Droit" présente ses sincères condoléances.

Dix mille membres...

(Suite de la 1ère page)

d'avoir résisté jusqu'ici à leurs perssions réitérées et vous demande, pour assurer l'unité nationale bien comprise, de maintenir le principe du volontariat.

Nous vous prions de croire, monsieur le premier ministre, à l'expression de nos sentiments de très haute considération.

Pour la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec,
Le chef du secrétariat,
Henri LALLIER

Le Bloc forme une commission de 5 comtés du Québec

SHERBROOKE, Qué., le 20 — (P.C.) — Le Bloc Populaire a tenu hier soir son premier congrès régional, ici, auquel assistaient des délégués des comtés de Sherbrooke, Stanstead, Compton, Richmond et Wolfe.

Le congrès était sous la présidence conjointe de MM. Armand Choquette, député du Bloc Populaire pour le comté de Stanstead, et Ovila Bergeron, représentant du Bloc pour le même comté à la législature provinciale. On a décidé de former une commission conjointe pour les cinq comtés.

Grande campagne de recrutement de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa

Vendredi soir dernier, le conseil central de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa tenait son assemblée mensuelle à son nouveau local, 100, rue Georges. L'organisation de l'année qui commence bat son plein et dans tous les domaines il existe un enthousiasme qu'on est peu accoutumé de rencontrer. Les comités ont été formés il y a un mois et déjà les grandes lignes du programme à suivre son tracées.

Rapports des sections

La note dominante dans tous ces rapports est le recrutement. Déjà certaines sections paroissiales ont terminé leur campagne. A Ste-Famille, par exemple, la section compte 102 membres et un fait à noter c'est que cette paroisse ne compte qu'environ 115 familles. A Ste-Anne on vise à des chiffres astronomiques de même qu'à Notre-Dame. Au Sacré-Coeur, on a déjà enrôlé 250 membres, dont 70 nouveaux. Ailleurs, les résultats sont prometteurs.

Rapports des comités

Sciences, lettres et arts: Me Paul Fontaine, président de ce comité est à l'oeuvre en train d'organiser les émissions radiophoniques hebdomadaires de l'Association. Ces émissions commenceront le premier décembre.

Comité des soldats: Le recrutement de donneurs de sang pour la Croix-Rouge canadienne va se continuer. Déjà, Roland Bériault, président du comité, a convoqué une assemblée de toutes les paroisses; des comités paroissiaux seront organisés. Que tous les gens qui le peuvent deviennent donneurs de sang.

Commission des sports: Le nouveau président, Henri Laperrière, annonce la présentation du programme de l'année pour lundi le 20. Ligues de hockey, ligues de quilles, concours, etc., se continueront comme l'an dernier. Puis, il ne faut pas oublier notre grand festival, l'événement de chaque saison à l'Auditorium.

L'Association St-Jean - Baptiste d'Ottawa est donc active et remplit de plus en plus sa fonction de société principale des Canadiens français. Il faut qu'elle jouisse de l'encouragement et de la coopération de tous. C'est pourquoi dans cete période de recrutement, elle lance un appel pressant à tous nos hommes et jeunes gens afin qu'ils deviennent membres et membres actifs.

R. B.

Dernière heure

(Suite de la 1ère page)

mands ont ordonné aux moines paulins du célèbre monastère de Jasno-Gora, près de Czesrochowa, d'évacuer les lieux.

* * *

LONDRES, le 20 — (PC) — Le premier ministre Mikoljczyk, de Pologne, a demandé directement aux Etats-Unis d'intervenir dans la longue querelle russo-polonaise. La Pologne désire obtenir des garanties concernant son indépendance d'après-guerre ainsi qu'une nouvelle frontière sur la Baltique, apprend-on aujourd'hui.

* * *

BAALE, le 20 — (PC-Reuter)— Les troupes françaises avançant en Alsace ont atteint Neuweiler et Hegenheim, sur la frontière suisse, et ne sont qu'à un mille de Bâale, rapporte le journal suisse Basler Nachrichten. Des rapports de Porrentruy disent que tout Belfort est aux mains des Alliés excepté deux forts.

* * *

SAN-FRANCISCO, le 20 —(PA) — Radio-Tokio a rapporté aujourd'hui que l'AAF en Chine avait détruit et abandonné ses pistes d'atterrissage à Nanning (dans le Yungning), dans le sud-ouest de la province de Kiang-Si.

* * *

AVEC LES TROUPES britanniques et américaines, en Allemagne le 20 — (PA) — Les Allemands ont déclanché deux contre-attaques à Geilenkirchen, le long des deux côtés de la voie ferrée, mais ils ont été repoussés. L'ennemi, venant de l'est, a tenté de pénétrer dans la ville, mais sa première attaque fut détournée immédiatement. La deuxième prit fin après avoir progressé légèrement.

* * *

TCHOUNG-KING, le 20 — (PA) —Le haut-commandement chinois a dit ce soir que deux colonnes japonaises, avançant dans la province du Kiang-Si du nord et de l'est, ont opéré une jonction à l'ouest de Liou-Tchéou, complétant la ligne directe opérée à partir d'Hong-Kong jusqu'en Mandchourie, et isolant les Chinois pris dans un saillant au sud-ouest de Liou-Tchéou.

* * *

SYDNEY, (Australie), le 20. — (P.C.-Câble) — Douze nouvelles houillières de la Nouvelle-Galles du Sud sont inactives aujourd'hui comme résultat des grèves qui causent une perte quotidienne de charbon de 10,000 tonnes.

* * *

SHAWINIGAN FALLS, Qué., le 20 — (P.C.) — La succursale de Shawinigan Falls de la Légion canadienne a transmis au premier ministre Mackenzie King une résolution dans laquelle elle offre, à titre de renforts et pour service actif outre-mer, tous les membres de la succursale.

* * *

AMOS, (Qué.), le 20 — (P.C.) Une jeune femme de 34 ans, Mme Robert Chicoine, de Senneterre, est décédée ici hier soir à l'hôpital après être tombée de voiture un peu plus tôt dans la journée. Mme Chicoine s'en retournait chez elle, après la mese, lorsque son cheval prit le mors aux dents. Elle tomba de la voiture et se fractura le crâne.

* * *

LONDRES, le 20 — (P.C.) — Les bombardiers lourds du 15e corps américain, volant des bases d'Italie, ont pilonné des raffineries d'huile à Blechammer, en Haute-Silésie, et huit autres distilleries d'huile synthétique en Allemagne, aujourd'hui.

* * *

NEW-YORK, le 20 — (P.A.) — 130 bombardiers et chasseurs alliés ont attaqué l'estuaire de Sittang, à l'est de Rangoon, en Birmanie, rapporte aujourd'hui l'agence japonaise.

* * *

LONDRES, le 20 — (PC-Reuter) — Des Lancaster de la RAF, escortés de Mustang et de Spitfire, ont attaqué, cet après-midi, des objectifs dans la Ruhr, annonce le ministère de l'Air.

LIBBERTE DE 36 HEURES

AMOS, Québec, le 20—(PC)—Cinq jeunes qui se sont évadés de la prison d'Amos, après avoir battu les gardes, ont comparu en cour aujourd'hui pour répondre à des accusations d'avoir fui de la prison. Ce sont: Albert England, 18 ans; Fernand Dallaire, 19 ans; René Dallaire, 20 ans; Roland Lavergne, 20 ans; Roland Marier, 18 ans. Ils furent capturés en fin de semaine à 25 imiles environ d'Amos, sur la route de Cadillac, Québec, 36 heures après leurfuite.

Action en dommages

Une action en dommages a été déposée ce matin au bureau du greffier de la cour de comté, par Richard Jones et Robert Jones, d'Eastview contre Napoléon Lamoureux, d'Eastview, pour la somme de $10,696.25.

La poursuite a été intentée à la suite de blessures causées à Richard Jones, sur le chemin de Montréal, le 23 juin dernier, par la conduite négligente du défendeur au volant de sa voiture. La société Mirsky et Mirsky, d'Ottawa représente les demandeurs.

Au 38e bataillon

Deux jours avant la déclaration de guerre par le Canada, un message télégraphique "d'un seul mot" venant des quartiers généraux de l'armée à Kingston, avait suffi pour mettre en mouvement le 1er bataillon des Cameron Highlanders d'Ottawa lequel devait plus tard déclancher avec succès des assauts contre les Allemands en France, en Belgique et en Hollande.

Ce mot était tout simplement: "Mobilisez".

C'est ce qu'a dévoilé, hier, le lieutenant-colonel Harry Sloman, officier commandant du 2e bataillon de réserve, au dîner annuel du 38e bataillon C.E.F.

Il y eut des élections au cours de la réunion. Vincent Smith fut élu président du 38e bataillon C.E.F. succédant au major G. Gordon Bell.

Le colonel Sloman rappela aux membres que ce fut le 18 novembre, 1914 que le 38e reçut son premier baptême de feu en France et il s'est dit très heureux de pouvoir tenir cette réunion après une période de 28 années.

ECOLES ROUVERTES

ASBESTOS, (Québec), le 20 — (PC) — Garçonnets et fillettes sont retournés à l'école aujourd'hui, après des vacances forcées de deux semaines, ordonnées par les autorités municipales de cette ville des cantons de l'est à la suite d'une épidémie de diphtérie qui avait éclaté dans la région.

Les théâtres et autres édifices publics, qui avaient été fermés en même temps, ont également reçu la permission de rouvrir leurs portes, l'épidémie étant maintenant enrayée.

Quatre morts ont été enregistrées au cours de l'épidémie.

Silvercruys parle des exploits des soldats canadiens

Sur la rive gauche de l'Escaut, entre Anvers et Zeebrugge, l'armée canadienne a rencontré une résistance ennemie plus forte que celle qu'elle dut affronter à Caen et à Palaise; la libération de la région de l'Escaut passera à l'histoire comme une glorieuse épopée canadienne. Voilà ce qu'a déclaré le baron Silvercruys, ambassadeur de Belgique, revenu à Ottawa en fin de semaine, après une visite prolongée en Europe.

Le baron Silvercruys a révélé que la libération de son pays s'est effectuée en moins de temps qu'on ne l'avait prévu; ce haut fait militaire est dû à la poussée irrésistible du corps d'armée anglais au centre, des Américains à l'est et des Canadiens à l'ouest.

Les forces belges ont fait leur part en organisant des actes de sabotage à l'intérieur et en encourageant la résistance qui a paralysé la machine militaire allemande. Les bombardements alliés avaient préparé à l'avance l'invasion de la Belgique en brisant les lignes de communications ennemies.

La dernière langue de terre belge fut libérée le 1er novembre, alors que la résistance boche a croulé. Pendant des semaines, la première armée canadienne, appuyée par de fortes troupes polonaises, avait eu à soutenir de terribles combats contre des soldats allemands qui combattaient désespérément; il fallait à tout prix libérer toute la région de l'Escaut sans laquelle les Alliés n'auraient pu utiliser le port d'Anvers. Avant cela nos armées avaient à compter sur des ports de mer artificiels comme celui d'Avranche, en Normandie, pour se ravitailler. Cette libération est tout à la gloire des soldats canadiens.

Selon le baron Silvercruys, la Belgique en ce moment doit trouver la solution à des problèmes difficiles; d'abord le maintien de l'ordre; ensuite le problème des vivres pour une population que l'ennemi a poussée jusqu'à la famine; puis le problème monétaire, car la Belgique, après quatre années d'occupation allemande, se trouve en possession du papier-monnaie imposé par l'ennemi et dont la circulation a triplé depuis 1940. Reste encore le problème de la production qu'il importe d'organiser sans délai, même avec un système de transport disloqué et des sources d'approvisionnement à peu près asséchées.

Le baron Silvercruys parle aussi du problème social devenu sérieux du fait qu'il importe de préparer le retour d'un demi million d'hommes et de femmes prisonniers des Allemands, ou employés dans des usines de guerre allemandes.

L'ambassadeur de Belgique souligne encore la nécessité pour le gouvernement de son pays de préparer le mode de coopération qu'il sera en mesure d'offrir aux nations alliées lorsqu'il s'agira de préparer la paix. Cette coopération, la Belgique est disposée à la fournir de tout coeur.

Le baron de Silvercruys termine en disant que les services que l'armée du Canada a rendus à son pays ne seront jamais oubliés.

Les Allemands ont repris Monte-Fortino

ROME, le 20. — (PA) — Les troupes allemandes ont repris Monte-Fortino, située à cinq milles au sud-est de la ville de Faenza, sur la route Rimini-Bologne, après un furieux engagement avec les Polonais de la 8e armée britannique.

Les troupes polonaises ont repoussé deux contre-attaques allemandes sur Converselle et amélioré leurs positions adjacentes à Monte-Fortino.

Les patrouilleurs de la 8e armée ont sondé les positoins ennemies au sud de Ravenne, dans le secteur côtier de l'Adriatique, et le long de la Montone.

Dans les montagnes, au sud de Bologne, les Américains de la 5e armée alliée ont repoussé plusieurs légères contre-offrensives allemandes.

La paroisse de Marionville, Ont., va connaître un véritable regain de vie

MARIONVILLE, Ont., le 20 — (De notre envoyé spécial) — La paroisse Ste-Thérèse de Marionville connaîtra un regain de vie à la suite du passage de quatre directeurs de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario qui furent accueillis par M. l'abbé A. Labelle, curé, Son honneur le maire Médéric Bouchard, et plus de deux cents paroissiens.

Les quatre membres de la délégation d'Ottawa étaient: M. l'abbé William Scantland, pro-curé de la paroisse Sainte-Anne d'Ottawa, M. Louis Charbonneau, D.Ph., directeur de l'Ecole des Parents, M. Aimé Arvisais, secrétaire-trésorier de la Commission des Ecoles séparées d'Ottawa et de la nouvelle Association des Commissaires d'écoles bilingues d'Ontario; et M. Roger de Bellefeuille, secrétaire de l'U.C.C.F.O. (Union catholique des cultivateurs franco-ontariens).

Après une réception au presbytère, eut lieu la réunion générale en la salle paroissiale à laquelle assistaient M. l'abbé Labelle, Son honneur le maire Bouchard, des représentants des trois commissions scolaires de l'endroit et plus de 200 paroissiens.

M. Louis Charbonneau fut le premier orateur au programme. Il parla de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario en général et aussi de l'Ecole des parents.

Immédiatement après la réunion, un comité local de l'Association d'Education fut fondé à Marionville. Les officiers de ce nouveau comité local sont: président, M. Méderic Bouchard; vice-président, M. Isaïe Marion; secrétaire, M. Ovila Dagenais; trésorier, M. Emilien Geoffrion; directeurs, M. l'abbé Labelle et M. Roland Marion.

Après l'allocution de M. Aimé Arvisais tous les membres présents des commissions scolaires de Marionville assurèrent ce dernier de leur entière adhésion à la nouvelle Association des Commissaires d'écoles bilingues d'Ontario.

M. de Bellefeuille adressa aussi la parole et parla du but de l'Union des cultivateurs et du travail accompli par cette association. Le cercle agricole laisse prévoir un regain de vie à la suite des encouragements donnés par M. de Bellefeuille.

M. l'abbé William Scantland démontra ensuite l'importance pour les Canadiens français d'établir une véritable cohésion entre nos diverses associations et d'unir toutes nos forces. Il a félicité la paroisse de Marionville du progrès considérable accompli depuis quelques années.

M. l'abbé Labelle, curé de la paroisse, présenta et remercia les orateurs au programme.

Bel exposé sur la coopération, par M. H. Casselman, à l'Académie De-La-Salle

Sous les auspices des Jeunes Laurentiens

M. Hubert Casselman, assistant directeur du centre social de l'Université d'Ottawa, a fait une conférence à l'Académie De-la-Salle, dimanche soir, sous les auspices des Jeunes Laurentiens. La conférence de M. Casselman était intitulée: "Maîtres de vos entreprises" et avait trait au coopératisme. Mgr J.-H. Chartrand, vicaire général, présidait la réunion.

M. l'abbé Ernest Préseault, missionnaire diocésain, a présenté le conférencier et a parlé de lui en termes élogieux.

M. Casselman

"Nous sommes à un tournant de notre histoire. La société passe par une période des plus critiques de son existence. Des milliers de sociologues et d'économistes s'inquiètent de l'état de la chose sociale, dit M. Casselman, ajoutant qu'un très grand nombre de ces personnes cherchent à rétablir l'équilibre social. "Un autre groupe comptant surtout les sociologues catholiques ne cherche plus mais s'empresse d'appliquer les remèdes les plus efficaces connus à ce moment. Parmi ces remèdes nous trouvons le coopératisme, heureuse formule de reconstruction sociale, poursuit-il".

M. Casselman définit ensuite le coopératisme en disant que c'est un système à base de coopératives; c'est le cadre, le mouvement d'ensemble de toutes les coopératives. La coopération consiste en la mise en action des principes. "La coopérative c'est une association de personnes légalement constituée qui a pour but de procurer des bienfaits économiques à ses membres par l'exploitation en commun d'une entreprise commerciale. Elle se distingue de toute autre entreprise commerciale par certains principes qui lui sont fondamentaux. Dans une coopérative chaque membre n'a droit qu'à un vote nonobstant le nombre d'actions qu'il possède, l'intérêt sur le capital est à un taux limité et modéré et les revenus de l'entreprise sont remis aux membres proportionnellement à leur chiffre d'affaires transigés avec la coopérative." Le conférencier dit aussi en quoi consiste la philosophie du coopératisme. Elle comporte "les principes suivants: la primauté du consommateur, la substitution du motif profit par celui du service, la pratique de l'entraide ou de l'aide mutuelle au lieu de la concurrence et finalement la pratique du self-help au lieu de la dépendance sur les autres".

Devant le désordre social actuel, M. Casselman affirme que le coopératisme s'impose aujourd'hui. Le conférencier a parlé également de l'exploitation d'avant-guerre alors que la crise sociale sévissait à un état aigu; présentement nous avons une prospérité factice due à la guerre.

Le mal provient de deux sources principales: des hommes eux-mêmes et du système économique. L'égoïsme, l'individualisme de chacun, le peu de soucis des gens pour les choses sociales, leur "inclination vers la dépendance sur les autres, mais principalement sur l'état et finalement son manque de charité sur le terrain économique", tels sont les reproches du coopératisme au facteur humain.

Le Coopératisme attaque le mal à sa base en combattant l'individualisme et en lui substituant l'aide mutuelle. On essaie d'intéresser tout le monde à la chose sociale. Il va sans dire que le coopératisme condamne les mauvaises théories économiques en cours.

M. Casselman ajoute: "Le coopératisme remplace le productivisme par la primauté de la consommation, objet et fin dernière de l'activité économique". Le conférencier ajoute que c'est aussi une école d'initiative. Le coopératisme est le grand ennemi des trusts et des monopoles. Le conférencier développe et explique en détails les principes de ce mouvement qui chaque jour prend une envergure plus grande.

"Le Canadien français a besoin du coopératisme parce qu'il suscite un sentiment de solidarité et de fierté nationale et parce que de l'autre côté, le patriotisme bien ordonné devient un stimulant pour le mouvement coopératif, dit encore M. Casselman". Il propose finalement le mouvement coopératiste pour régler les affaires économiques d'après-guerre.

M. Wilfrid Paquin, président, a remercié les gens d'être venus en si grand nombre. Il a parlé ensuite du mouvement des Jeunes Laurentiens. C'est un mouvement hardi de jeunes Canadiens français catholiques qui s'occupent de questions sociales, économiques et politiques, et qui veut aider à former une jeunesse saine.

De son côté, Mgr Chartrand félicita le conférencier et les quelque 600 personnes présentes à cette conférence d'avoir répondu à l'appel des Jeunes Laurentiens qui veulent faire de l'action catholique en mettant en pratique la doctrine de l'église dans le domaine économique.

Dans l'assistance on remarquait: M. le chanoine Secours, M. l'abbé E. Préseault, le R. P. Georges Sauvé, M. l'abbé Clément Gagnon, le R. P. Scheffer, curé de la paroisse du Sacré-Coeur, M. le curé Michaud, le frère Quintillien, Mlle Maria Schryburt, présidente générale de l'Eveil Féminin, M. Wilfrid Paquin, président de la section d'Ottawa des Jeunes Laurentiens, successeur de M. André-Jean Filion, M. Raymond Berthiaume, vice-président général et organisateur provincial, M. Raymond Gaudreau, organisateur de l'est du Québec, MM. Lucien Beauchamp, de la section de Hull, Hector Roy, Albert Lamont et plusieurs autres.



Le sergent ARTHUR COUTU, fils de M. et Mme Charles Coutu de Verner, Ont., célèbre aujourd'hui son 24ème anniversaire de naissance. Il est outre-mer depuis plus d'un an. En service au 13e hôpital militaire, il s'est enrôlé il y a quatre ans, et fit du service pendant deux ans à l'hôpital militaire Rideau avant de partir pour outre-mer. Il était auparavant employé au magasin A. Laurence, rue St-Patrick. Un frère, Victor Coutu, artilleur dans l'armée canadienne, est aussi outre-mer. Les frères Coutu comptent aussi deux soeurs: Délia et Thérèse, de Verner; trois frères: Roland et Roger, aussi de Verner, et Ernest, de Sudbury.

Funérailles du soldat J. Leclair, à Sudbury, Ont.

SUDBURY, (Ont.) — (D.N.C.)— Samedi matin, des funérailles militaires pour le repos de l'âme du soldat Julien Leclair ont eu lieu en l'église Ste-Anne. Le R. P. R. Legault, S.J., curé, officiait, assisté des RR. PP. L. Porcheron et J. Beaulieu, comme diacre et sous-diacre.

Le défunt, âgé de 35 ans, fut l'un des premiers volontaires à s'enrôler à Sudbury, en septembre 1939, et se rendit en Angleterre en décembre de la même année. Faisant partie du régiment Toronto Scottish, il prit part au raid de Dieppe, mais revint au Canada quelques jours avant le jour D et fut hospitalisé à l'hôpital militaire Christie, de Toronto, afin de guérir d'une maladie contractée en Angleterre. Il succomba à sa maladie le 15 novembre.

Lui survivent: sa mère, Mme S. Leclair, 453, rue Morris; une soeur, Joséphine et un frère, Joseph, tous de Sudbury.

Le Réveil et le Dernier Repos furent rendus par le sergent B. Cooper. L'inhumation eut lieu sur la place du soldat, au cimetière catholique de Sudbury.

Le Droit présente ses sincères condoléances à la famille en deuil

Le marché de Montréal

Montréal le 13. —(PC)— Voici les prix, aujourd'hui, tels que communiqués par le ministère fédéral de l'Agriculture:

Oeufs: A-gros, 47-49, A-moyens, 45-47; A-poulettes, 35-37; B, 36; C, 21-23. Arrivages: 1,819 caisses.

Beurre de crémerie, 1ère qualité, 36½-37; en tinette, 36-36½; pasteurisé, no 1, 35; no 2, 34. Arrivages: 641 caisses.

Fromage: blanc et coloré, de l'ouest et du Québec, 20c point d'expédition de la fabrique; dans le gros 20 11/16 - 21. Arrivages: 514 boîtes.

Patates: sacs de 75 lbs no 1, de l'Ile-du-Prince-Edouard, 1.30 à 1.45 du N.-B., 1.21 é 1.31; noo 1: 1.00 à 1.15, du Qué., 90 à 1.00.

Toronto

TORONTO, le 20 nov. — (PC) — Cotes à la Bourse de Toronto à midi:

	Ventes	Midi
Abitibi 6PC P.	1700	51¾
Abitibi 7PC P.	55	120
Aluminum P.	15	99⅝
Astoria	40000	.18
Aubelle	2500	.50
Aumaque	500	.88
Bank Mtl.	30	16
Bank N.S.	5	29
Base Met.	1000	.12¾
B. Explor.	2700	1.55
Beattie	2900	1.77
Bell Tel.	7	161
Bertram	20	22
Bidgood	14600	.34
Bobjo	1500	.13
Bralorne	40	14¼
Brazil	72	22¼
B. A. Oil	5	23
B. C. Pack.	10	24¼
B. C. Pow. A	45	19½
B. C. Pow. B	50	2
Brit. Dom.	600	.66½
Broulan	1550	.77
Canner B priv.	90	17
Cdn. Ind. Al.	5	8
Cdn. Loco.	10	69½
C. P. R.	10	113
Chseter.	617	1.38
Cochenour	350	2.95
Consumer	79	140
Cosmos	25	24
Dist. Seg.	205	39¼
Dom. Dair.	5	8
Dom. Found.	75	24½
Dom. Stl. B	20	77
Dom. Wool.	37	6
Dom. Malt.	50	15
East. Crest.	10000	.13
East. Mal.	100	2.50
East. Sull.	1500	.51
Falcon.	235	4.65
Ford A	25	25½
Franco	500	.82
Frobish	600	5.40
G. Stl. Ware	100	157
G. Yelknife	100	7.80
God L.	6200	.30
Gold Gate	3500	.11
G. L. Pap. Vt.	200	5½
Hallfwell	1500	.03½
Harker	700	.06
Holling.	50	10½
Howey	500	.39
Hud B Min.	85	294
Imp. Oil	45	135
Imp. Tob.	190	12
Int. Met. P.	10	105½
Int. Nick.	35	31⅜
Int. Pete.	1095	21
Jellicoe	4000	.06
Kerr Add.	220	.11¾
Kirk. La.	50	1.06
L. Dufault	3100	1.80
L. Shore	50	17¾
L. Secord	110	16½
Lil. L.L.	500	1.32
Loblaw A	20	27½
Louvico	1600	.93
Macassa	100	3.90
MacLeod	1200	2.85
Madsen	800	2.27
Malartic	100	3.50
McDougall	100	.06
McKenzie	4650	1.55
McLellan	1600	.06½
McMarmac	480	.15
Mid. Cont.	1000	.20
Min. Corp.	2950	2.15
Moneta	450	.55
Moore	10	68¼
Mosher	800	.22
Nat. Groc.	175	12½
N. Stl. Car	25	18
Negus	600	1.18
Northland	1400	.13
Noranda	10	56
N. Can. Mne.	2000	1.00
O'Brien	4000	2.25
O'Leary.	4100	.28
Okalta	100	.48
Orange Cru. P.	25	93
Pacific Oil	5000	.50
Pandora	412	.08
Paymast.	4000	.38
Pioneer	100	4.25
Press Met.	60	14
Preston	400	2.50
Purdy	500	.35
Rouyn	2700	.45
Roy. Bank	5	15
St. Anth.	10100	.02½
Sand.	1500	.08½
Senator	1000	.35
Sherritt	1300	.68
Sigma	10	11
Sllv. Dair.	105	14
Simpson A	10	45
Simpson B	25	29
Simpson P.	20	112
Sprinzer	50	1.30
Stl. Can. P.	40	76
Steep Ro.	1400	2.75
Sulliv.	1400	1.50
Teck Hu.	10	3.50
Thom. Lund.	800	.50
Toburn	200	1.05
Tran. Res.	1000	.72
Union Gas	100	77
Untd. Fuel A	40	41¼
Untd. Sto.	25	83
Vermilata	5000	.11
Waite Amu.	190	4.70
Walk. Good.	100	74¾
alk. Good. P.	10	22¼
Wass. L.	2200	1.14
West. Mal.	29100	1.41
Curb		
Brown	400	2.25
Can. Vineg.	25	11
Con. Pap.	136	83½
Dom. Brid.	25	30¼
M. & O. Pap.	200	11

Les As de Québec infligent une défaite de 10 à 6 à nos Commandos samedi soir

★ ★ ★

Stan Pratt est gravement blessé et ne pourra jouer pour un mois — Adjutor Côté de Québec a été le héros de la victoire des siens

Les Commandos ont perdu deux joutes en fin de semaine dans le groupe senior du Québec. Leur première défaite leur fut infligée samedi soir, à l'Auditorium, quand les As de Québec triomphèrent par 10 à 6 et la deuxième défaite fut subie hier après-midi, dans la vieille capitale et contre la même équipe, le compte étant de 15 à 3.

Au cours de la joute de samedi soir Stan Pratt se blessa sérieusement quand il alla se fracasser sur la clôture après une rapide montée. Il fut transporté à l'hôpital et on croit qu'il ne pourra réapparaître au jeu avant plusieurs semaines.

Les Commandos avaient pris une avance de trois buts dans la première période samedi soir mais les As comptèrent deux buts en quelques secondes vers la fin de la période. Ils égalisèrent après 6 minutes de jeu dans la deuxième période mais les Commandos, une autre fois, prirent l'avance en comptant deux buts en une minute. Quelques instants plus tard, cependant, les As se mirent à compter avec régularité et quand la joute fut terminée ils en sortirent vainqueurs par le compte de 10 à 6..

Un Côté de Québec

Une équipe de Québec qui serait sans un joueur du nom de Côté ne serait vraiment pas une équipe franchement québecoise. Samedi soir les As avaient un Adjutor Côté à leur alignement et ce jeune marchand de vitesse impressionna la foule. Il réussit le truc du chapeau, comptant les deux buts de son équipe en première période et le dernier but des As en troisième période. De plus ce Côté contribua à deux autres buts. Il fut donc l'étoile de son équipe samedi soir.

Théberge et Charest, deux autres bons québecois, ont compté un but et passé pour trois autres.

Stu Smith a continué à se signaler pour les Commandos. Il compta un but et passa pour trois autres.

Un échange de poings

Il y eut des moments palpitants au cours de la joute, sans compter les sensations qu'on éprouve quand on voit les rapides patineurs aller compter les points. Nils Tremblay, le pigeon voyageur du circuit Slater, échangea quelques taloches avec Eddie Finnegan et dut passer quelques minutes au frigidaire avec une double majeure. Finnegan décroche en plus de quelques tapes sur le museau, une majeure. Ce même Tremblay et Reardon furent aussi bannis pour des offenses légères.

Higginbottom a fait de nombreux arrêtés au cours de la soirée. Il est vrai que dix points furent comptés sur lui mais il en bloqua une quantité. Les As le torpillaient de tous côtés à certains moments mais il se montra supérieur aux autres joutes au cours de la courte saison.

La défense des Commandos a encore été faible. Quant aux avants Dunlap, Muretich, Dagenais, Lafleur et Smith ils brillèrent par moments mais une fois Pratt blessé ils ne furent pas de taille à enrayer l'avance des visiteurs.

Les équipes:

QUEBEC — Bouvrette, but; Renaud et Théberge, défenses; N. Tremblay, centre; Tondreau et Thorpe, ailes; Garneau, Charest, Brodeur McCormick, L. Tremblay et Côté, substituts.

OTTAWA — Higginbottom, but; Pratt et Reardon, défenses; Muretich, centre; Smith et F. Dunlap, ailes; J. Dunlap, Lafleur, Dagenais Finnigan et Cheyne, substituts.

Arbitres: "Happy" Shouldice et Arnie Peterkin.

Sommaire:

Première période

1—Ott., Smith (Muretich, F. Dunlap) 1.16
2—Ott., Dagenais (Smith) 7.20
3—Ott., Muretich (F. Dunlap, Smith) 16.05
4—Qué., Côté (Charest) 18.13
5—Qué., Côté (Garneau) 18.42

Punitions: Renaud, J. Dunlap, Garneau, F. Dunlap.

Deuxième période

6—Qué., Thorpe (Théberge) 6.09
7—Ott., Pratt 11.35
8—Ott., F. Dunlap (Smith) 12.30
9—Qué., Thorpe (Charest, Côté) 13.25
10—Qué., Charest (Thorpe, Côté) 14.10
11—Qué., L. Tremblay (Théberbe Tondreau) 19.00
12—Qué., Tondreau (Théberge, L. Tremblay) 19.28

Punitions: N. Tremblay et Reardon (mineures), Finnigan (majeure), N. Tremblay (double majeure).

Troisième période

13—Qué., Théberge 7.32
14—Ott., Cheyne (J. Dunlap, Finnigan) 15.32
15—Qué., Tondreau 17.45
16—Qué., Côté (Charest) 18.00

Punitions: Murtetich, Théberge, Lafleur, Renaud, Reardon.

Détroit défait Boston, 4-3

DETROIT, le 20 — Les Ailes Rouges de Détroit ont compté trois fois dans l'espace de deux minutes lors de la première période pour d'assurer d'une marge confortable qui devait leur permettre de disposer des Ours de Boston, par 4-3, lors d'une joute disputée devant 11,297 spectateurs ici, hier soir.

ALIGNEMENTS

Boston — Bennett, buts; Egan et Crawford, défense; Cowley, centre; Jennings et Cain, ailes; Clapper, Gallagher, Shewchuk, Mario, Cupolo, Gaudreault Smith et H. Jackson, subst.

Détroit — Dion, buts; Simon et Hollett, défense; Howe, centre; Carveth et Lindsay, ailes; Armstrong, M. Jackson, Liscombe, E. Brueteau, Grosso, McAtee, Wochy et Quackenbush, subst.

Arbitre, Bill Chadwick; juges des lignes, Doug Young et Stan McCabe.

Sommaire:

Première période

1—Détroit, Armstrong (McAtee, Quackenbush), 16.01
2—Détroit, Hollett (Wochy), 17.09
3—Détroit, Grosso (Wochy, Hollett) 17.54

Punition: Cupolo.

Deuxième période

4—Boston, Jennings (Cowley, Cain) 1.13
5—Détroit, Carveth (Howe), 15.01

Punition: Hollett.

Troisième période

6—Boston, Smith (Egan) 11.09
7—Boston, Gaudreault (A. Jackson, Crawford), 16.33

Pas de punition.

Rangers égalisent 2-2 contre Détroit

NEW-YORK, nov. le 20, (PA)— Les Rangers de New-York sont venus à la vie pour une minute durant la deuxième période samedi soir et la recrue Fred Thurier compta deux fois dans ce bref réveil pour donner à son club une égalité de 2-2 avec les Ailes Rouges de Détroit dans une joute de la ligue de hockey Nationale.

Les deux buts de Thurier comptés en 50 secondes annulèrent tous les efforts accomplis par les Ailes Rouges dans la première demie de la partie. Et une fois que le compte fut égal aucune des équipes ne put parvenir à le briser.

C'était la troisième joute sans défaite des Rangers et dont 14,811 personnes en furent témoins.

Les Ailes Rouges prirent les devants à la première période lorsque Carl Liscombe accepta une passe de Syd Howe et alla déjouer McAuley. Ils firent 2-0 au commencement du second verset quand Murray Armstrong fit scintiller l'ampoule sur l'aide de Quackenbush.

Les alignements:

Détroit: — Buts, Dion; défenses, Quackenbush et Jackson; centre, Armstrong; ailes E. Bruneteau et McAtee. Subs. Simon, Hollett, Liscombe, Howe, Grosso, Carveth, Lindsay, Wochy.

New-York: — Buts, McAuley; défenses, Heller et McDonald; centre, Demarco; ailes Warwick et Shack. Subs. McDonald, Dill, Watson, Atanas, Cooper, Goldup Thurier, Scherza.

Officiels: Arbit re, Hedges; juges des lignes, Babcock et Scherr.

Sommaire:

Première période

1. Détroit, Liscombe (Howe) 14.30

Punitions. — Dill, Wochy, Demarco, Howe.

Deuxième période

2. Détroit, Armstrong (Quackenbush) 1.18
3. New-York, Thurier, (Scherza 13.42
4. New-York, Thurier (Heller) 14.32

Punition. — Hollett.

Troisième période

Pas de point.

Punition. — Quackenbush.

Résultats du Hockey

JOUTES D'HIER

Ligue Nationale

Canadiens, 6; Rangers, 2.
Détroit, 4; Boston, 3.
Toronto, 4; Chicago, 3.

Ligue Américaine

Indianapolis, 1; Buffalo, 1.
Hershey, 6; Providence, 3.

L. H. S. Q.

Québec, 15; Ottawa, 3.

Ligue Interprovinciale

Lachine, 4; Cornwall, 3.
Valleyfield, 2; Shawinigan, 1.

JOUTES DE SAMEDI

Ligue Nationale

Canadiens, 6; Boston, 3.
Toronto, 5; Chicago, 4.
Détroit, 2; Rangers, 2.

Joute Américaine

Pittsburgh, 6; Cleveland, 1.
Indianapolis, 3; Hershey, 0.

L. H. S. Q.

Québec, 10; Ottawa, 6.

Solide ligne d'avant des Leafs



TEETER KENNEDY — NICK METZ — BILL EZINICKI

Voici une des solides lignes d'attaque des Feuilles d'Erable de Toronto, l'équipe de la ville reine dans la ligue de hockey Nationale. Ce trio fera parler de lui au cours de la présente campagne.

Les Canadiens démarrent difficilement mais les Rangers sont défaits par 6-2

★ ★ ★

NEW-YORK, le 20 — (P.C.) — Tenus à aucun point durant la moitié de la partie, les Canadiens de Montréal y allèrent à vive allure dans la troisième et comptèrent 5 buts pour balayer les Rangers de New-York 6-2 devant 15,107 fervents. C'était le troisième gain consécutif des Habitants et la première défaite des Rangers en quatre parties.

Les Rangers frappèrent tôt pour prendre les devants sur des buts de Ott Heller et Chuck Scherza et avec Ken McAuley jouant une belle partie dans les buts. Ils tinrent cette belle tenue jusqu'à la douzième minute du deuxième verset.

Les Canadiens furent quelque peu favorisés lorsqu'ils se mirent à harceler la forteresse ennemie pour égaliser le compte, mais après cela les champions avaient l'avantage et jouaient avec aisance.

Maurice Richard compta le premier but des Canadiens alors que Ott Heller était au pénitencier. Tôt dans le dernier verset, Eddols traversa la glace et égalisa. Les Rangers qui avaient beaucoup discuté lors de la punition infligée à Heller continuent à argumenter. Eddols compta lors d'une mêlée en avant des buts. Trois minutes plus tard, Dutch Hiller, ancien Ranger, brisa l'égalité et avant que le combat se termine Buddy O'Connor en ajouta deux autres et Elmer Lach un.

Les équipes:

Canadiens	New-York
Buts	
Durnan	McCauley
Défenses	
Eddolls	Heller
Field	Dill
Centre	
Lach	Watson
Ailes	
Richard	Atanas
Blake	Goldup

Canadiens: remplaçants: Bouchard, Lamoureux, Hiller, O'Connor, Chamberlain, Filion, Majeau, Gauthier.

New-York: remplaçants: K. MacDonald, Bucko MacDonald, Warwick, Cooper, Thurier, De Marco, Scherza, Shack.

Arbitre: Bert Hedges; chefs de ligne: Sammy Babcock et Bill Scherr.

Sommaire:

Première période

1—New-York, Heller, (Warwick, De Marco) 2.54
2—New-York, Scherza, (Heller, Thurier) 6.33

Punitions: Atanas, Richard, et Chamberlain.

Deuxième période

3—Canadiens: Richard (Blake, Lamoureux) 12.59

Punitions: Heller, Fillion.

Troisième période

4—Canadiens, Eddolls 2.00
5—Canadiens Hiller (Filion) 6.05
6—Canadiens, O'Connor (Majeau) 11.05
7—Canadiens, Lach (Richard) 15.17
8—Canadiens, O'Connor (Gauthier, Majeau) 18.40

Punitions: Dill, Bouchard, Lamoureux.

Les Commandos ensevelis sous une pluie de 15 buts

Les As de Québec remportent une autre éclatante victoire chez eux.

Trevor Higginbottom, le gardien des buts des Commandos d'Ottawa, a dû subir une avalanche de rondelles lors de la joute de dimanche après-midi dans la vieille capitale alors que les As de Québec remportèrent une deuxième victoire sur les porteurs de glaive, cette fois au compte de 15 à 3. Vainqueurs la veille à Ottawa par 10 à 6, les As n'eurent pas de difficulté à répéter leur triomphe.

Affaibli par l'absence de Stan Pratt sur la défense, les Commandos luttèrent courageusement mais ne purent tenir contre les montées en trombe des gens de Québec. Yves Tremblay remplaça Pratt sur la défense.

Nils Tremblay, un des As de Québec, s'illustra en comptant quatre buts. Les trois buts des Commandos furent comptés par le vétéran Stu Smith. Lionel Bouvrette eut la tâche facile dans la cage des Québecois, il n'eut à bloquer que 25 lancers. Quant à Higginbottom, il dut faire 63 arrêtés au cours des trois périodes.

Les équipes:

Ottawa — Buts, Higginbottom; défenses, Reardon et Tremblay; centre, Smith; ailes, F. Dunlap et Muretich; subs., J. Dunlap, Lafleur, Dagenais, Finnigan et Cheyne.

Québec — Buts, Bouvrette; défenses, Théoerge et Renaud; centre, N. Tremblay; ailes, Thorpe et L. Tremblay; subs., Tondreau, Reay, Baldwin, Robinson, Dartnell et Côté.

Sommaire:

Première période

1—Québec, Renaud (N. Tremblay, L. Tremblay) 2.04
2—Québec, L. Tremblay (N. Tremblay, Tondreau) .. 3.42
3—Québec, L. Tremblay (Côté) 7.36
4—Québec, N. Tremblay (Tondreau) 12.58
5—Québec, Dartnell (Reay) 15.22

Punitions: Lafleur, N. Tremblay.

Deuxième période

6—Québec, Thorpe (Côté) 2.30
7—Québec, Tondreau (Tremblay, Renaud) .. 4.40
8—Ottawa, Smith (Cheyne, Finnigan) 10.29
9—Ottawa, Smith 12.18
10—Québec, N. Tremblay 15.18
11—Québec, N. Tremblay (Tondreau) 15.28

Punitions: Dartnell, Dagenais, L. Tremblay, N. Tremblay, Finnigan.

Troisième période

12—Québec, Thorpe (Côté, L. Tremblay) 4.03
13—Québec, Côté (Thorpe, L. Tremblay) 5.58
14—Québec, Baldwin 7.12
15—Québec, N. Tremblay (Tondreau, Renaud) 9.50
16—Ottawa, Smith (Cheyne) 14.05
17—Québec, Baldwin (Dartnell, Côté) 16.17
18—Québec, Thorpse (Côté, L. Tremblay) 17.53

Punition: Dartnell.

Bill Cowley est premier compteur

	B	A	Pts
Cowley, Boston	6	13	19
Bodnar, Toronto	4	14	18
Schriner, Toronto	11	6	17
Carr, Toronto	7	9	16
Howe, Détroit	4	12	16
Blake, Canadiens	7	7	14
C. Smith, Chicago	4	9	13

Les Canadiens ont défait Boston samedi par 6-3

Les Canadiens ont continué à se maintenir en deuxième place de la ligue Nationale en disposant des Ours de Boston par 6-3, samedi soir. Plus de 12,000 personnes suivirent les hostilités. Ce gain permet aux Habitants de talonner de très près, les meneurs qui sont les Feuilles d'Erable de Toronto.

L'instructeur Dick avait remanié ses lignes pour l'occasion et le tout porta admirablement fruits. Buddy O'Connor qui jouait entre Fernand Majeau et Fernand Gauthier fit du beau travail. Lui et Majeau furent les deux meilleurs compteurs de la soirée avec chacun un point et deux assists. Gauthier compta aussi un but tandis que Richard Blake et Hiller complétaient le tableau. Cain Crawfort et Cowley comptèrent pour les perdants.

Les alignements:

BOSTON:— Buts: Bennett; défenses: Egan et Crawford; centre: Cowley; ailes: Jennings et Cain; subs.: Clapper, Shewchuck, Calladine, Mario, Cupolo, Smith, Jackson, Gaudreault.

CANADIENS:— Buts: Durnan; défenses: Lamoureux et Bouchard; centre: Lach; ailes: Richard et Blake; subs.: Eddolls, Field, Hiller, O'Connor, Gauthier, Chamberlain Filion, Majeau.

ARBITRE:— Chadwick. JUGES DU JEU: Gravel et Mulhins.

Résumé:—

Première période

1—Canadiens: Richard (Lach, Blake) ..... 11"20"
2—Canadiens: Blake (Lach, Bouchard) ..... 19'55"

Punitions: Eddolls, Egan.

Deuxième période

3—Boston: Cain (Cowley) ..... 1'22"
4—Canadiens: Majeau (O'Connor) 12'05"
5—Canadiens: Hiller (Bouchard) .. 14'49"
6—Boston: Crawford (Jennings, Cowley) ..... 19'01"

Punitions: Field, Bouchard, Egan.

Troisième période

7—Canadiens: O'Connor (Majeau) 7'37"
8—Boston: Cowley (Jennings) ..... 14'11"
9—Canadiens: Gauthier (Majeau, O'Connor) ..... 17'38"

Punition: Shewchuck.

Toronto se rallie et Chicago perd 5-4 samedi soir

TORONTO, le 20. — (P.C.) — L'instructeur Happy Day des puissantes Feuilles d'Erable de Toronto, ont tenu tête à une allure déterminée des Eperviers de Chicago pour enregistrer une victoire de 5-4 dans une joute de la ligue Nationale jouée ici samedi soir. Une assistance de 13,620 clients suivit la partie.

Les Leafs, forcés de se rallier à trois reprises, bombardèrent le gardien Mike Karakas de tous les côtés dans la troisième période et ils réussirent trois buts tandis que les visiteurs en obtenaient un seul.

La victoire peut être cependant très coûteuse aux Torontoniens, puisque Dave Schriner, ailier gauche de Calgary, a été sérieusement blessé à la jambe lors de la troisième période, alors qu'il se butta sur ses propres buts. Dave avait compté deux buts avant d'être forcé de se retirer. Davidson, Kennedy et Johnstone comptèrent les autres buts des vainqueurs tandis que March, Mosienko, Mitchell et Smith comptèrent les buts des perdants.

Alignements:

Chicago — Buts, Karakas; défenses, Cooper, Thoms; centre, Harms; ailes, March, Brayshaw; substituts, C. Smith. Purpur, Checks, Mosienko, Fraser, Seibert, Horeck, Mitchel.

Toronto — Buts, McCool; défenses, Hamilton, Davidson; centre, Bodnar; ailes, Bodnur, Carr; substituts, Davidson, McLean, Hill, Kennedy, Johnstone, Backor, Metz, O'Neill.

Arbitre, King Clancy; juges des lignes, Jim Primeau et Eddie Mephem.

Sommaire:

Première période

Chicago: Mosienko 5.06
Toronto: Davidson (Hamilton) 10.50
Chicago: March (Brayshaw) 12.40
Toronto: Schriner (Backor-Carr) 16.21

Punition: McLean.

Deuxième période

Chicago: Mitchell (Check) .. 19.38

Punition: March.

Troisième période

Toronto: Kennedy (Pratt-Davidson) 3.56
Toronto: Johnstone (Davidson) 4.25
Toronto: Schriner (Johnstone-Carr) 7.01
Chicago: C. Smith (Thoms) 17.23

Punitions: McLean (2).

Les meneurs de la ligue Nationale

par la Presse canadienne

Classement — Toronto, gagne 8, perd 2, aucune nulle, 16 points.

Points — Cowley, Boston, 6 buts, 13 assists, 19 points.

Buts — Schriner, Toronto, 11.

Assistes — Bodnar, Toronto, 14.

Punitions — Ezinicki, Toronto, 17 min.,

Leafs triomphent une autre fois des Éperviers, par 4-3

CHICAGO, le 20 — (P.A.) — Les meneurs du circuit, les Feuilles d'Erable de Toronto ont décroché leur huitième triomphe de la saison contre deux défaites, en disposant des Eperviers de Chicago par 4-3, hier soir.

Les visiteurs durent encore se rallier après que les locaux eurent pris une avance de 2-0 sur des buts de Smith et Siebert. Hamilton, Carr et Pratt comptèrent en successions et après que le compte eut été égal une fois de plus, Pratt enregistra le point victorieux 11 minutes avant la fin de la joute.

ALIGNEMENTS

TORONTO:— Buts: McCool; défenses: Backor et Pratt; centre: Kennedy; ailes: Hill et Davidson; subs.: Hamilton, Carr, Metz, O'Neill, Bodnar.

CHICAGO:— Buts: Karakas; défenses: Thoms et Siebert; centre: Smith; ailes: Mosienko et Horeck; subs.: Purpur, March, Check, Cooper, Harms, Fraser, Brayshaw, Mitchell.

ARBITRE:— Frank (King) Clancy. JUGES DU JEU:— Steve Meuris et Joe Springer.

Résumé:—

Première période

1—Chicago: Smith (Mosienko, Siebert) ..... 2'51"
2—Chicago: Siebert (Brayshaw, Harms) ..... 6'54"

Aucune punition.

Deuxième période

3—Toronto: Hamilton (Bodnar, Metz) ..... 8'11"
4—Toronto: Carr (Metz, Kennedy) 10'11"
5—Toronto: Pratt (Bodnar) ..... 13'18"
6—Chicago: Mosienko (Smith) ..... 18'31"

Punition: Brayshaw.

Troisième période

7—Toronto: Pratt (Bodnar) ..... 8'43"

Punitions: Thoms, Brayshaw (2).

Les classements au Hockey

Ligue Nationale

	J	G	P	N	P	C	Pts
Toronto	10	8	2	0	48	32	16
Canadiens	9	7	2	0	36	22	14
Détroit	9	5	3	1	40	23	11
Boston	8	2	5	1	29	40	5
Rangers	8	1	5	2	22	40	4
Chicago	8	1	7	0	32	39	2

Ligue Américaine

Division de l'est

	J	G	P	N	P	C	Pts
Hershey	13	7	5	1	46	31	15
Buffalo	13	6	5	2	33	32	14
Prvoidence	10	2	6	2	30	42	6

Division de l'ouest

	J	G	P	N	P	C	Pts
Pittsburgh	15	8	6	1	51	40	17
Indianapolis	15	6	4	5	38	29	17
Cleveland	11	5	6	1	31	40	11
St-Louis	8	2	4	2	20	25	6

L. H. S. Q.

	J	G	P	N	P	C	Pts
Royal	3	3	0	0	22	14	6
Québec	3	3	1	0	42	17	6
Hull	3	1	2	0	12	24	2
Ottawa	6	1	5	0	30	51	2

Ligue Interprovinciale

	J	G	P	N	P	C	Pts
Cornwall	6	3	3	0	27	29	6
Valleyfield	5	2	2	1	24	20	5
Lachine	3	2	1	0	15	16	4
Shawinigan	4	1	2	1	10	11	3

A. J. H. A.

	J	G	P	N	P	C	Pts
Canadiens	2	2	0	0	8	4	4
Royal	2	1	1	0	8	7	2
Concordia	2	1	1	0	9	10	2
Verdun	2	0	2	0	6	10	0
Nationale	0	0	0	0	0	0	0
Shawinigan	0	0	0	0	0	0	0

L'avenir des aviateurs

Une petite enquête menée auprès des conseillers en matière d'orientation professionnelle du Corps d'aviation royal canadien a révélé que les membres du service navigant ont choisi, pour la plupart, de devenir des ingénieurs ou des comptables, après la guerre, alors que le choix des membres du personnel au sol embrasse presque toutes les professions et tous les métiers de l'échelle sociale.

Embaumeur, statisticien, policier, ébéniste, expert en système d'égout, inspecteur alimentaire, échantilloneur de grain, conservateur de musée, administrateur, professeur, vitrier, ferblantier, etc., voilà quelques-uns des métiers ou professions déjà choisis.

Tout aviateur qui consulte un conseiller en matière d'orientation professionnelle est soumis à un test semblable à celui qu'on faisait subir aux nouvelles recrues du C.A.R.C. Il s'agit d'une série de questions qui permettent de connaitre les connaissances de l'aviateur, sa rapidité de penser, dans quel domaine il pourra se distinguer.

En moyenne, a-t-on souligné, ces tests sont passés avec succès. En outre, on conseille à l'aviateur de communiquer avec ses parents ou sa femme, ou son plus proche parent, avant de prendre toute décision, afin de ne pas s'exposer au moindre reproche après la guerre et de prévenir qui de droit que les sacrifices seront peut-être plus grands qu'on peut prévoir.

Embrun (Ont.)

EMBRUN, (Ont.) — (D.N.C.)— M. et Mme Laurent Clément (née Laura Giroux) ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Théophile-Jean-Guy. Parrain et marraine, M. et Mme Théophile Clément. Porteuse, Mlle Régina Giroux.

M. et Mme J.-C. Pigeon, de Hawkesbury, leurs trois enfants, Carole, Huguette et Denise, ont rendu visite à leur fils Raymond au collège des Clercs St-Viateurs, à Embrun, puis ils ont pris le souper chez M. et Mme Emery Séguin.

M. et Mme Emile Brisson, de Cornwall, ont rendu visite à leurs parents d'Embrun, ces jours derniers.

Mercredi, le 22 novembre prochain, il y aura un programme d'amateurs, à la salle paroissiale. Tous les concurrents doivent donner leurs noms à M. l'abbé Léo Sabourin, directeur du programme. De magnifiques prix seront octroyés aux concurrents.

PAPIERS A CIGARETTES
O-K D'UN BLANC PUR

Recommander ses lettres

La poste conseille de faire recommander toutes les lettres de valeur. Une lettre recommandée est traitée d'une façon spéciale qui en assure la transmission. Lorsqu'une lettre est recommandée, un reçu numéroté est remis à l'expéditeur, et le même numéro est timbré sur la lettre. Chaque employé qui la reçoit doit signer un accusé de réception, et de cette façon il est possible de conserver la trace de votre lettre depuis le moment de son dépôt au bureau de poste jusqu'à sa distribution.

Record d'une journée pour 2 escadrilles

D'UNE BASE AVANCEE DU CARC, en Hollande. — (Dépêche retardée) — Voici le record d'une journée mouvementée enregistrée par deux escadrilles de "Spitfire" du CARC opérant comme bombardiers-chasseurs: quatre chasseurs ennemis abattus et un cinquième probablement avarié; des lignes de chemin de fer ennemies coupées à vingt endroits; un pont touché par une bombe; une locomotigées;

ve détruite, vingt-deux endommagées; deux wagons de chemin de fer détruits et deux endommagés; quatre chalands avariés; sept véhicules de transport motorisés détruits, deux probablement touchés, et sept endommagés.

Ces unités sont sous le commandement du chef d'escadrille Dean Dover, D.F.C., de Toronto, et du chef d'escadrille William Olmsted, D.F.C., de Hamilton, (Ont.), et font partie d'une escadre dirigée par le commandant d'escadre Dal Russel, D.S.O., D.F.C., avec agrafe, de Westmount.

Le lieutenant de section Don Laubam, D.F.C., avec agrafe, d'Edmonton, l'aviateur qui a à son crédit le plus grand nombre d'avions ennemis abattus depuis le début de l'invasion, peut maintenant se vanter d'avoir supprimé quinze apareils à la "Luftwaffe". Il termina sa première série d'opérations en abattant deux des quatre "Focke Wulf 190" qui se montrèrent alors que la section était à bombarder une gare de triage.

Le lieutenant de section Phil Charron, de Montréal, descendit également deux "Messerchmitt", au cours de la journée alors que l'officier pilote W. C. Dusby, de Toronto, eut une victoire probable à son crédit, après une lutte acharnée au sud de Borken. En plus de ces avions abattus, on a lâché quarante tonnes de bombes sur divers objectifs en Hollande et en Allemagne.

L'Australie dit son admiration envers le Canada

Le haut commissaire d'Australie au Canada, sir William Glasgow, a exprimé l'admiration profonde du gouvernement australien pour la façon efficace avec laquelle le Canada a administré le plan d'entrainement des aviateurs de l'empire.

A l'occasion de la déclaration qu'a faite vendredi l'hon. C.-G. Power, ministre de l'air, annonçant que ce programme aérien prendra fin au mois de mars prochain, sir William a tenu à dire toute l'appréciation de son pays pour le rôle que le Canada a joué dans cette vaste entreprise.

Le haut commissaire d'Australie a fait partie, depuis le début de la commission de surveillance du plan d'entrainement. Il déclare avoir toujours reçu la plus étroite collaboration du ministre de l'Air et des fonctionnaires canadiens qui avaient la responsabilité d'organiser l'entrainement. Des quelque 34,000 membres d'équipages aériens ue l'Australie a fournis en vertu de ce plan, plus de 11,000 ont passé par les écoles canadiennes d'aviation. Il s'est présenté divers problèmes de temps en temps, mais on n'a jamais eu de difficulté à leur trouver une solution satisfaisante, grâce à la collaboration du C.A.R.C.

Sir William Glasgow a aussi rendu hommage à la générosité du gouvernement canadien qui a acquitté depuis deux ans le coût de l'entrainement des aviateurs australiens, en vertu de la loi sur l'aide mutuelle. Il a aussi remercié la population canadienne de l'hospitalité dont elle a fait preuve à l'endroit des aviateurs australiens à l'entraînement.

GAGNEZ $10.00 *
en faisant des rimes comme celles-ci

"Plus de barbes faites à moitié
Tout cela est maintenant chose du passé
Car, aujourd'hui, COLGATE est épatant
Pour vous raser en un instant!

Soumises par Mme C. Dubé, 826, rue Gilford, Montréal, Qué., qui gagne $10.00



*REGLES: écrivez des rimes comme ci-dessus sur la Crème à barbe Colgate. Envoyez-les à Colgate's, 64 Natalie St. (Dépt No 27), Toronto, avec le carton d'un tube de Crème à Barbe Colgate. Si vos rimes sont employées dans notre publicité, nous vous enverrons $10.00.

Pour avoir chaud... installez VOLCANO



LIVRAISON IMMÉDIATE

Merveilleux appareil de chauffage, propre, économique. Vite installé. Fonctionne automatiquement. Quelle que soit la température, votre maison sera confortable. Minimum d'entretien. Volcano brûle le charbon bitumineux, sans gaz ni fumée — aussi modèle pour anthracite. Des milliers d'installations, tant au pays qu'à l'étranger, attestent l'excellence des foyers Volcano.

Pour tous renseignements, estimés et devis, remplissez le coupon ci-dessous.

Volcano Ltée, Montréal.
Veuillez me fournir détails d'un foyer mécanique Volcano pour fournaise.
No.....
Marque.....
NOM.....
ADRESSE.....
VILLE.....

FOYER MÉCANIQUE VOLCANO

Agences dans les principales villes du pays. 146

VENTES ET SERVICE
1106 Côte Beaver Hall
PL. 8531 — Montréal

REPRESENTANT A OTTAWA
WELCH & JOHNSON LTD
472-76, rue Bank — Ottawa

La campagne de la Société Catholique de la Bible



Le conseil d'administration de la Société Catholique de la Bible s'est réuni récemment pour prendre connaissance des résultats de la campagne nationale qui vient de se terminer. Les souscriptions reçues permettront de répondre à la demande du général Vanier et d'envoyer aux soldats français 20,000 évangiles et 10,000 missels. Sur cette photo, on remarque, de gauche à droite, première rangée, M. Roger Gélineau, R. P. V.-M. Villeneuve, O.M.I., aumônier général de la J.O.C. et L.O.C., R. P. P.-A. Martin, C.S.C., président de la Société Catholique de la Bible, R. P. Adrien Malo, O.F.M., président de l'A.C.B.A.C., Joseph W. Shea; deuxième rangée, Benoit Baril, Raymond Langlois, R. P. André Cordeau, C.S.C., Paul Poirier, Bernard Tessier, Jean Dostaler. Font aussi partie de ce Conseil le R. P. André Guay, O.M.I., R. F. Flacide, C.S.C., et M. Murray Ballantyne.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, 163, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-3213.

Dr E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau. Téléphone: 3-6450.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous. 232, rue Metcalfe, tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. —Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 301, Laurier-est. Tél: 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 333, rue Besserer. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie, 11, rue Front, Hull, de 11 h. a.m. à midi, tél: 3-8614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-8614.

Dr HENRI RACINE, médecin-chirurgien, 121, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 h. à midi; 1 h. à 5 h.; 7 à 9 h. et sur rendez-vous. Téléphone: bureau et résidence, 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 169, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5587.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Maisons demandées 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

Appts demandés 23

CHAMBRE-BOUDOIR OU PETIT APPARTEMENT meublé pour homme seul. Centre de la ville, près du "Droit" de préférence. Pour le 1er décembre. Ecrire case 115, Le Droit, 98, rue Georges, Ottawa.

APPARTEMENT dans Ottawa ou Hull. Prêts à payer $50 à $60. Tél: 5-7449. 23-J.N.O.

Chambre et pension 36

HOMMES trouveront chambre et pension en appelant 2-1218. 36-270

Monuments 10

BROUSSEAU ENRG., coin Maisonneuve et Reboul, Hull. Vu le manque de main-d'oeuvre et de matériel, donnez votre commande dès maintenant pour une prompte livraison au printemps. La seule maison avec un artiste sculpteur. Tél: 5-4931. 10-J.N.O.

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos dessins à 108, rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter, venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0982; boul. St-Joseph, 2-8144.

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163, Notre-Dame, Hull. 78

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Deces 2

BERTHIAUME — Mme F.-X. Berthiaume (née Rosalie Schetagne), décédée à Hawkesbury à l'âge de 70 ans. Funérailles mercredi 22 novembre à 10 hres en l'église St-Alphonse de Liguori, de Hawkesbury. 2-270

BIRON — M. Fabien Biron, époux de feu Marie Guertin, décédé à l'âge de 89 ans 6 mois. La dépouille repose à la maison à Ste-Cecile de Masham. Funérailles mercredi le 22 novembre. Départ de la maison à 8 h. 45 (heure solaire); service à 9 h. 30 en l'église Ste-Cécile, de Masham. Inhumation au cimetière paroissial. 2-270

BOULET — Décédé dans un hôpital local samedi le 18 novembre 1944, Louis Boulet, époux d'Albina Choquette, à l'âge de 55 ans. Funérailles mardi le 21 novembre à 7 hres 45 a.m. des salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, pour service à la basilique à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-269

FORTIN — Le 19 novembre 1944 est décédé à Aylmer, M. Bernard Fortin, 81 ans, fils de M. Amabilie Fortin et Emma Aubin. Funérailles mardi le 21 novembre. Départ à 7 hres des salons funéraires Emond, angle Kent et St-Laurent, Hull. Service à 7 h. 30 en l'église St-Paul d'Aylmer. Inhumation au cimetière paroissial. 2-269

LEBLANC — Décédé dans un hôpital local le dimanche 19 novembre 1944, Romuald Leblanc, à l'âge de 51 ans. Funérailles mardi le 21 novembre à 8 hres 20 a.m. des salons funéraires Gauthier, 733, Somerset-ouest, pour service à l'église St-Jean-Baptiste à 8 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-269

MAJOR — Décédé en Belgique, le 23 octobre 1944, à l'âge de 27 ans, le major Robert-Fernand Major, fils de M. et Mme Albert Major, de Montréal, autrefois d'Ottawa. Service funèbre sera chanté à l'église St-Vincent Ferrier, de Montréal, jeudi le 23 novembre à 8 hres. 2-269

Remerciements 3

LOYER — Messieurs les abbés Jean et Aurèle Poirier, Mme Eugénie Poirier et la famille remercient sincèrement les religieuses et le personnel de l'hôpital Général ainsi que tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mlle Emma Loyer, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles. 3-268

Perdu 11

MONTRE "Longine" pour dames, perdue dans les tramways ou à l'église du Sacré-Coeur ou de l'église à 417 Daly. Récompense. Tél: 3-5737. 11-271

CHAPELET de cristal monté en argent avec étui brun, laissé à l'église Notre-Dame de Hull, samedi soir. S.V.P. retourner à 113, DuPont. Tél: 2-8873. 11-269

On demande 13

PINEURS (pit-boys) demandés. Plein temps ou partie de temps, bons gages, payés hebdomadairement. S'adresser: Service Sélectif F. M. 519. 13-J.N.O.

DEUX constables demandés pour la ville d'Eastview. Doivent être bilingues, entre 21 et 27 ans, d'une forte constitution et capables des fonctions de la police; au moins 5'10" de grandeur, 170 livres, d'un bon caractère, bonne éducation et bonne calligraphie nécessaire. Hommes mariés préférés. L'uniforme est fourni. Une journée de congé sur sept. Trois semaines de congé par année après un an de service. S'adresser en sa propre écriture immédiatement au Service sélectif, Ottawa. F.M. 552. 13-271

MAGASIN général ou restaurant en campagne, aux environs d'Ottawa. Case 140, Le Droit. 13-270

DEMANDE, piano de bonne sonorité pourr comptant. Tél: 2-8885. Lundi-jeudi-J.N.O.

COIFFEUSE d'expérience pour salon beauté Hull, conditions agréables de travail, bon salaire. S'adresser bureau service sélectif national le plus rapproché. 13-274

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535 14-J.N.O.

Agents demandés 16

EPARGNEUR d'essence breveté, ventilateur de carter (crankcase), éprouvé, garanti, pour tous moteurs. Améliore le rendement. Ecrivez pour preuve et proposition pour temps libre. Victory Manufacturing Co., Cornwall, Ontario. 16-269

Femmes demandées 17

COUTURIERES sur machine à coudre pour faire des uniformes en coton. Ouvrage plein temps. Libre samedi après-midi. S'adresser au Service Sélectif National, F.F. 734. 17-269

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE canadienne-française pour école séparée, bilingue. Mentionner salaire désiré. M. Ovila Massé (sec.-trés.), Alexandria, R. 1, Ont. 18-274

Service domestique 20

BESOIN urgent d'une ménagère d'expérience, salaire très raisonnable, 4 adultes, soirées libres. S'adresser, 11, rue Taché, Hull. 20-J.N.O.

MENAGERE générale, couchera en dehors. Tél: 3-2056. 20-271

AIDE-MENAGE, voisine matin 3 fois par semaine. 334, Catheart. Tél: 2-0739. 20-272

FEMME pour ouvrage de maison, Hull, 10 h. à 5 h. tous les jours, excepté dimanche. Famille à l'ouvrage, petit appartement, pas d'objection à amener un enfant. Tél: 4-9767, après 6 h. p.m. 20-271

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O.

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320, Rideau. Tél: 3-4900. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2.15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit". Boyeux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée, Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 80, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

BOITES renforcies, acier résistant et serrure, Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile exécutés et réparés Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York. 4-2051. 26-J.N.O.

8000 POCHES de coton à vendre. S'adresser: 6 By Ward Market. Tél: 3-6307; heures d'affaires: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Une livraison par jour. 26

UN CHOIX intéressant de chesterfields reconstruits à partir de $69.00 en montant; aussi un choix complet de pianos remis à neuf, à partir de $95.00. Cecil Leach & Co., 712, rue Somerset-ouest et 1020, rue Wellington. Tél: 5-1888. 26-J.N.O.

COUVRE-CHAUSSURES HAUTES EN VELOURS
COUVRE-CHAUSSURES en velours garnies de fourrure pour dames. Genre botte russe, talons bas ou cubains. Toutes les pointures, tant qu'il y en aura. Dominion Footwear Co., 93, rue Principale, Hull. 26-J.N.O.

POELES neufs et usagés, toutes sortes. S'adresser: J.-A. Desjardins, 339, Montcalm, Hull. Tél: 2-6609. 26-J.N.O.

PATINS de fantaisie pour dame, avec bottines 5½. Tél: 3-4663. 26-J.N.O.

VOYEZ notre nouveau local pour votre nouveau manteau de fourrure, dernier modèle. Couvertes de moulin de papier, manteaux pour hommes et femmes, aussi grosse quantité de linge à refaire, bottines, souliers, etc... Bilodeau Usc Market, 33 York. 26-J.N.O.

PROPRIETE, 44 Chauveau, Hull, (Wrightville), intersection de rues, terrain 35 x 110. S'adresser de 7 a 10 h. p.m. 26-269

CAMION ½ tonne, Chevrolet 1932, bon état, bons pneus. Tél: 3-6337. 26-269

TERRAIN avec petit logis $700. S'adresser, 13, Champagne, Wrightville. 26-269

FORD coupé 1935. Prix du plafonnement, chaufferette, radio numéro matricule C.I.A.J.2148, 34 Murray. 26-269

WILLIS coupé de luxe 1937. S'adresser à 371, Nicolas, après 4 h. p.m., chez M. A. Lauzon. 26-269

DEUX poêles Findlay range Bélanger, poêle fournaise. A bon marché. Frank Lafranchise, Buckingham, Qué. 26-269

BICYCLE de fille, 2 mois d'usage seulement. Tél: 2-3137. 26-270

UN renard ou deux, argenté, un manteau de seal français, 14 ans, un manteau d'écureuil gris, 16 ans; mouton et seal Hudson à moitié prix. S'adresser, 43, Champlain, Hull. 26-270

PHARMACIES émaillées blanches, miroir dans porte, $5.50 et plus. Maintenant en vente chez Orme Limited, 179 Sparks. 26-J.N.O.

LEGHORNS à vendre. S'adresser, 42A, Jogues. Tél: 2-8107. 26-269

LOT à vendre, à 15 minutes des tramways. 4-6471. 26-269

MANTEAUX mouton de Perse, $275.00 et plus; manteaux Seal Electrique, lapin, $140.00; vison naturel $650 et plus, manchons toutes sortes. Réparations. — J. Blondeau, 239, Laurier Est, coin Nelson. 3-7353. 26- lun. mer. ven.

MANTEAU garçons, en tweed, Herringbone, presque neuf, quelques mois d'usage, grandeur 34, prix raisonnable. 3-1104. 26

POCHES de coton à vendre, 10c la poche. S'adresser: 6 Marché By. Tél: 3-6307; heures d'affaires: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Pas de livraison. 26

EVIER de cuisine, fauteuils, nappes importées, bague diamants, manteaux, renard argenté. Tél: 5-7347. 26-269

POELE et fournaise. Tél: 5-8932. 26-271

CANOT en morceaux de cèdre de 1" x 1½", 14 pieds longueur, 33 pouces largeur, 15 pouces hauteur, aussi chaloupe à l'aviron, pointue aux 2 extrémités, en pin jaune de ¾", 13 pieds longueur, 33 pouces, 12 pouces hauteur. Belle chance pour prompt acheteur. S'adresser, Yvon Laliberté, rue Napoléon, Masson, Qué. 26-271

Maisons à vendre 29

COIN commercial contenant appartements, doit être vendu pour régler succession. Appartement du propriétaire libéré sur demande. 538, Rideau. 29-274

TOITS REPARES
Nous réparons les toits, exécutons les ouvrages en feuilles métalliques
J. D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél.: 8-3125

A louer 34

CHAMBRE pour jeune filles, S'adresser à 143, Maisonneuve, Hull. 34-J.N.O.

CHAMBRE, meublée ou non, 10, Montmartre, Hull, (Wrightville). 34-269

CHAMBRES meublées. Tél: 2-2079. 34-271

CHAMBRE, 162½, Dollard, Hull. 34-269

BELLE grande chambre pour 2 personnes, privilège du téléphone. 165, Cathcart. 34-269

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél: 2-5892. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville, Hull. Tél: 5-3382. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 174, Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

E.-R. SEGUIN, entrepreneur-électricien, 165, Kent, Hull. Tél: 2-8739. 43- 8 oct.

M. GRAVELLE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre, 28, Naisonneuve, Hull. 5-1205. 43-J.N.O.

Plombiers 47

GERMAIN-JEAN VENNE, entrepreneur plombier, 31½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47

Reparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54- 8 avril

REPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy, 14, Guertin, Hull. 2-6021. 54-J.N.O.

REPARAGE de machines à coudre, Tél: 3-5219. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy". Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-8379. 54-7-45

BALAYEUSE électrique de toutes sortes, ouvrage garanti. Preston Electric, 801, Bank, Ottawa. Tél: 2-5018. 54-J.N.O.

REPARAGE, radios toutes marques, ouvrage garanti, 10 ans d'expérience. C. Tremblay. 4-3840. 54-278

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

SCIAGE de bois. Hull. Tél: 4-4645. 63-269

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 181, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

LE RESTAURATEUR ANGELIQUE pour cheveux gris donne du lustre et de la vie aux cheveux gris. $1 à la pharmacie Desjardins, Ottawa, et chez Lafond et Simard, à Hull. 64

Divers 65

HUILE DE CHARME No 40 — PARFUM PUR D'ORIENT. — Exquis, mystérieux, durable. Développe un attrait irrésistible, puissant et troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr. $1.00, par malle, port payé. (Gros échantillon $0.25.) Emballage discret, garanti. Commandez à: PARFUMERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, Québec, P.Q. 65-J.N.O.

CADEAU. Vous cherchez quel cadeau offrir à un parent, un ami, à l'occasion de Noël? Abonnez-le au magazine "20e siècle". $1.00 par année. Ecrivez à André Guay, 125, Wilbrod, Ottawa, Canada. 65-273

Fourrures 67

FOURRURES: Spécial, visons faits naturels $650 et plus; manteaux chats sauvages, $125 et plus; MANCHONS: renard argenté, vison, seal, mouton, etc., réparages de toutes sortes. Blondeau, 239, Laurier-est, tél: 3-7353. 67- lun. mer. ven.

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O.

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, Boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-3844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25, (femmes) 85 cts; talons (hommes 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

Arrivée dans la capitale d'un fort groupe d'aviateurs

Un groupe de parents et d'amis ont reçu 150 aviateurs, 14 soldats rapatriés et trois épouses de guerre à la gare Union, samedi soir dernier, vers minuit.

Le maire Stanley Lewis, d'Ottawa et le capitaine de groupe R.-C. Gordon, du C.A.R.C., souhaitèrent la bienvenue aux soldats rapatriés. Malgré l'heure tardive, les jeunes filles de la légion canadienne étaient à leur poste, pour servir nos soldats et aviateurs.

Parmi les soldats rapatriés, on remarquait: le major George Murphy, 560, Chemin Hillsdale, Rockcliffe; le capitaine J.-I.-G. Morrisset, 235, rue Cooper, le capitaine J.-L. Meyes, 167, rue Leduc, Hull; le lieutenant D.-H.-W. Henry, 604, ave Laurier Ouest; le sergent C.-J. Tighe, 109, rue Nicolas; le soldat O. Miner, Picton et le soldat T.-M. McLaughlin, d'Ottawa.

Le groupe de l'aviation comprenait huit aviateurs d'Ottawa et du district: le caporal A.-M. Cameron, Arnprior; le sergent-major P.-R. Desrosiers, Britannia; le sergent T.-J. Green, ave Aylmer; le caporal K.-B.-E. Keene, 746, ave Gladstone; le sergent P.-A.-H. Matthewson, 252, 5ième avenue; le sergent D.-L. Desrosiers, Pembroke; le sergent-major K.-E. Mills, Smiths Falls et le sergent de section J.-H. Doering, Chesterville.

Le commandant d'escadre E.-F.-J. Charles, D.S.O., D.F.C. avec agrafe, et D.F.C. (des Etats-Unis) était à la gare pour recevoir son épouse qui arrivait d'Angleterre en train spécial avec Mme J. Winberg, de Yorkshire, Angleterre, épouse du caporal J. Winberg, de Regina, stationné à Ottawa, et Mme J. McBurnie, épouse de l'aviateur Jack McBurnie, fils de Mme E. McBurnie, 540, rue MacLaren, Ottawa.

Le bridge au Hull-Volant

L'équipe Corona-Cola a réussi deux petits chélems à la dernière séance de la ligue de Bridge du Hull-Volant. Un a été réussi par le tendem L. Desmarais, F. Deschamps et l'autre par E. Bédard et L. Bigonesse.

Roméo Lalonde et E. Leroux ont également réussi deux petits chélems pour l'équipe commandos.

Le salon Caron a aussi complété deux petits chélems. Un par E. Smith et Lewis Thériault et l'autre par A. Caron et L. Lambert.

L'équipe E. R. Fisher Ltée en a réussi un. Cette équipe était formée de W. Gillett et R. Durges.

F. St-Pierre et J.-J. Isabelle de l'équipe du Dr Lafond en ont réussi un de même que l'équipe du Dr Gagné formée de P. Lupton et J. Desrivières.

R. Deneault et P. Cousineau, de l'équipe Jos. Laurin, en ont également complété un.

Le classement

Voici le classement actuel des équipes:

1—Corona-Cola	57
2—Dr Lafond	54
3—Commandos	50
4—E. R. Fisher	45½
5—Jos. Laurin	41
6—Dr Gagné	40½
7—Wrightville	39
8—Salon Caron	38½
9—Canadiens	32

Classement des petits chélems

Corona-Cola 10, Commandos 6, Jos. Laurin 6, Salon Caron 5, Dr Lafond 4, Wrgihtville 4, Fisher 3, Dr Gagné 1.

L'équipe du dentiste Lafond a aussi réussi un grand chélem.

Total 2 tables

Salon Caron	11 points
Commandos	9 points
Corona-Cola	8 points

Total 1 table

Commandos	7 points
Corona-Cola	6½ points
Dr Lafond	6½ points
E. R. Fisher	6½ points
Salon Caron	6½ points

Laniel (Qué.)

LANIEL, (Qué.), le 20. — D. N.C.) — M. et Mme Henri Trudel et leur fils Georges sont allés dernièrement visiter des parents et amis à Bearn.

Récemment, Mlle Madeleine Schryer et M. Marcel Denis ont assisté au banquet annuel des Chevaliers de Colomb, à Lorrainville.

Mlle J. St-Martin et Mme M. Jolette ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme P. St-Martin.

Mme Alphonse Bélanger et ses deux enfants sont allés en promenada, à St-Placide.

Les méduses, qui sont des animaux marin, ont une proportion de 90 à 95 pour cent d'eau dans leur corps; cependant, ces animaux sont d'une consistance demi-solide.

PRETS COURANTS
A
QUI LE DESIRE
POUR
BESOINS COURANTS
CAMPBELL
FINANCE CORPORATION LTD.
130, rue Sparks, Arcade Hardy
2-1477

Verner

VERNER, (Ont.), le 20. — (D. N.C.) — Dimanche dernier, à 3 heures de l'après-midi, a eu lieu à l'église, une réception d'Apôtres et de Croisés.

Après, à la salle de l'école, une jolie séance avait été préparée par les religieuses. M. le vicaire Blais y assistait et les mamans des Croisés avaient le plaisir d'être les invités. Notre curé n'a pas pu assister à cause des Quarante-Heures à Lavigne.

Une douzaine de personnes sont allées entendre la conférence du chanoine Lionel Groulx, à Sudbury, lundi soir.

Décès

Vendredi matin, un libéra fut chanté pour Mme Azilda Robert, décédée à Sturgeon, mardi dernier; le service avait été chanté à Sturgeon, et l'inhumation eut lieu à Verner. Elle était l'une des premières pionnières de la paroisse, puisqu'elle était la fille de feu M. et Mme Louis Legault, premier habitant de Verner. Nous offrons à la famille nos plus sincères condoléances.

Mlles G. et J. Raymond, de Montréal, M. et Mme Sylva Primault, d'Ottawa, M. et Mme Lucien Renaud, de Sudbury, étaient les invités de la famille Albert Raymond, dimanche dernier.

Mlle Elianne Perrault, d'Ottawa, a visité aussi la famille Dollard Perrault, ces jours derniers.

M. Conrad Poitras et Mme Omer Poitras sont allés à Montréal, cette semaine. Ils avaient reçu l'heureuse nouvelle que M. et Mme Albert Poitras, de la Californie, les attendaient là; pour cause de santé M. Albert Poitras ne pouvait se rendre à Verner.

Le militaire Serge Ethier, stationné au Camp Shilo, Manitoba, était parmi les membres de la famille Jules Ethier, la semaine dernière.

Mme Joseph Guénette nous a quittés samedi soir pour aller passer l'hiver avec sa fille, Mme Alderic Bergeron, de Sudbury.

Mlle Françoise Pilon est partie pour continuer ses études de garde-malade, à l'Hôpital Générale d'Ottawa.

M. Janvier Miran, de Nobel, était en visite chez son épouse, ces jours derniers.

M. J. Sédor, de Sudbury, était de passage chez son beau-père, M. Albert St-Jean, dimanche dernier.

L'Emprunt de la Victoire a rapporté au delà de $40,000. Un grand merci de la part de M. J.-M. Poitras, qui faisait la campagne, aux paroissiens de Verner.

Jeudi soir, le R. P. G. Sauvé, O.M.I., a présenté un intéressant film sur "Nos missionnaires du Pôle-Nord".

Le militaire Victor Rondeau, stationné au régiment des Fusiliers de Sherbrooke, à Valcartier, passe son congé dans sa famille.

Mme Hormisdas Roberge est à l'hôpital de North-Bay; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le bingo des D.F.C.F. fut un réel succès. Les recettes nettes furent de $244. Les Dames remercient tous les gens qui sont venus les encourager et celles qui ont eu la charge de l'organisation et qui ont prêté leur aide pour le succès de la soirée.

La grande partie du service de vaisselle fut gagné par M. Laurent Joly.

Shakespeare

Si l'"Ottawa Drama League" jouait une seule pièce de Shakespeare tous les ans, a déclaré hier le Révérend Père Swithun Bowers, o.m.i., elle contribuerait grandement au développement culturel de notre ville.

Il est de l'opinion que les jeunes artistes devraient s'inspirer des oeuvres de Shakespeare pour étudier les règles fondamentales du théâtre.

La renaissance du théâtre, a-t-il ajouté, ne peut provenir que de groupes tels que l'"Ottawa Drama League" qui produisent leurs propres pièces. Seulement de cette manière pourrons-nous avoir notre propre théâtre canadien.

PRETS
Service Rapide ● Confidentiel

Emprunt	4 Versements mensuels	10 Versements mensuels	12 Versements mensuels	15 Versements mensuels
$ 20	$ 5.25	$ 2.23		
50	13.13	5.57	4.73	
150	39.39	16.70	14.18	11.67
275	72.22	30.62	26.00	21.40
300	78.79	33.40	28.37	23.34
500	130.60	55.10	46.73	38.38

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
Demandez Edgar Duplessis
"CREDIT AUX CANADIENS"
48, rue Rideau, Immeuble Transportation — Téléphone: 3-1149

Messines (Qué.)

MESSINES, (Qué.) — (D.N.C.) — A M. et Mme Wilfrid Galipeau, née Rolande Cadieux, une fille est née.

A M. et Mme Omer Patry, née Jeannette Beauregard, une fille.

Le 8 novembre, eut lieu à la salle municipale un cartel de volailles; 8000 livres furent expédiées à Montréal. Les sujets étaient très bien préparés, nos agronomes se dirent très satisfaits de l'expédition. Un prochain cartel aura lieu au même endroit le 29 novembre. Les aviculteurs sont priés de bien engraisser les volailles afin que cette 2ème expédition soit encore des sujets de choix.

VA-ET-VIENT.

M. et Mme Henri-Claude Aumond de Malartic, passent la fin de semaine chez leurs parents de Maniwaki et Messines.

M. et Mme Adrien Paul étaient de passage à Bouchette, récemment.

M. Bermain Lapierre et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer à Gracefield.

M. et Mme Guillaume Cronier étaient de passage à Ottawa, la semaine dernière, ainsi que Mme Provin Lecuyer.

Mme Joseph Beaudoin, de Blue-Sea, a visité sa fille, Mme Alderic Saumur, récemment.

M. Paul-Emile Lefebvre a rendu visite à son épouse, en fin de semaine.

Mme Valérie Richard et son fils étaient en visite chez sa soeur, Mme Paul-Emile Lefebvre.

M. et Mme Emile Chatel et leurs enfants étaient de passage à Blue-Sea, dimanche dernier.

M. et Mme Joseph Gorley, ont visité M. et Mme Gilbert Baker, de Bois-Franc.

M. Raoul Bédard est retourné poursuivre ses études au collège d'agriculture de Mont-Laurier.

Le repas du chaton



Cette gracieuse aviatrice, CHRISTINE BERRY, fille de M. et Mme E. D. Berry, 56, avenue Glen, Ottawa, est en train de faire prendre le repas à "Gaumless", charmant chaton qu'elle a trouvé à la base du C.A.R.C., à Terre-Neuve. M. le Minoi ne boit qu'au compte-gouttes. (Photo C.A.R.C.)

Feuilleton du Droit

La captive de La Voulte

par Marguerite THIBAUDET

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

15—

"Mais oui. Mais oui, se répétait l'enfant en regardant le ciel bleu profond où passaient les oiseaux qui ne sèment ni ne récoltent et sont nourris quand même par la main créatrice; notre Père qui êtes aux cieux, vous êtes le père d'Yseult orpheline."

Ses yeux revenus frais bouquet, elle continuait sa prière: "Votre chevalier, votre croisé qui, si tendrement aima votre Fils, qu'il partit défendre son Tombeau contre les païens, n'est-ce pas qu'il reviendra pour défendre votre Yseult, son Yseult?"

.....

Cette petite lueur d'espoir, qui était dans le fond de son âme, la comme la lumière fidèle dans sa veilleuse d'albâtre, par grâce merveilleuse, elle ne s'éteignit jamais.

Faites ainsi, veillez sur votre lampe, ô vous qui souffrez plus, ce vous semble, que les forces humaines ne le permettent.

Mais aussi elle l'entretenait, cette précieuse petite flamme en aimant ce qui lui restait d'amis; le soleil, le ciel de Dieu, les fleurs, la montagne, le royal fleuve qui coulait à ses pieds, sa bien-aimée soeur Blonde.

Elle préparait l'avenir en travaillant gentiment dans le présent.

Ne travaillait-il pas au loin lui aussi, son bien-aimé? Et ne devait-elle pas suivre son exemple? Oui. Il lui fallait être si agréable à son Père du ciel, qu'il ne pût lui refuser la prompte guérison du beau corps de son fiancé, blessé en combattant pour le Christ.

.....

Mais les chevrettes avaient senti que le temps de réflexion de leur maîtresse devait être suffisant.

Elles se rapprochaient: sur une série de petites éminences les voilà exécutant des voltes audacieuses, des sortes de danses pittoresques, des jeux comme en font les enfants quand l'un d'eux arrêtait les autres, atteint un compagnon qui, à son tour, devient le poursuivant.

Vraiment les petits chevreaux, les agnelets savent jouer à la "tape" ou au "goudot", comme les écoliers du village.

Yseult s'amusait à les regarder; leurs sauts et leurs gestes puérils sont si aimables choses! Chevrette, levée sur ses pattes de derrière, donnait des simulacres de coups avec son front. Les petits l'imitaient et s'amusaient follement. Les animaux aimés, soignés avec la mesure qu'il convient, sont harmonieux de mouvements et d'allure.

La jeune recluse jouissait de cette beauté, de cette souplesse, de cette fleur de vie dont le spectacle se déroulait pour la seule joie de ses yeux. Grâce à la douceur de cette vie rustique, et au soleil versant sur elle comme sur tout être le royal don de vie qui est son oe

Débat oratoire des étudiants de l'Université au collège Bruyère

Sujet : Bachelière, oui ou non ? — Les orateurs de la négative l'emportent

Les étudiants de l'Université ont présenté hier soir un débat à la salle du Collège Bruyère. Après avoir remercié de leur généreuse hospitalité les autorités de l'institution, le président des Débats français, Richard Bélanger, de Lachine, expliqua pourquoi les étudiants n'en étaient qu'à leur premier débat cette année: notre salle académique en passe d'une transformation complète n'est pas encore prête à cause de retards dus aux exigences de la guerre. Il présenta ensuite le débat et les orateurs.

La salle était remplie d'étudiants et d'étudiantes qui étaient venus entendre nos philosophes discuter l'opportunité pour la jeune fille de pousser ses études jusqu'au baccalauréat ès arts. MM. Henri Schmidt, de Calgary, et Pierre Jary, de Montréal, étaient les avocats de la bachelière. Le premier, "philosophe", suivit une argumentation proprement philosophique, tandis que l'autre, plutôt "académique", montra par l'histoire comment la femme s'est toujours occupée des lettres et des sciences sans pour cela négliger son rôle d'épouse et de mère.

M. Maxime Guitard, de Hull, le "populaire", démontra que le B.A. n'était pas nécessaire, bien plus, qu'il était nuisible à la jeune fille; il suggéra aux jeunes filles éprises d'étude de conquérir des grades qui serviront directement leur vrai rôle de mère et de gardienne du foyer. M. Roland Côté, de Londonville, Vt, "philosophe-poète", dans un style choisi et délicat, tira ses arguments du vrai rôle de la femme, compagne de l'homme et responsable de l'éducation des enfants.

Avant la réplique des orateurs, M. Philippe Méthot, étudiant pianiste très habile et estimé, interpréta quelques-unes de ses propres compositions.

La réplique du débat fut peut-être moins brillante que les discours, mais ne manqua pas d'intéresser grandement les auditeurs. Le R. P. Rodrigue Normandin, O.M.I., présidait le jury composé en outre de MM. Guy Beaulne, président des étudiants, et Lionel Mougeot, directeur de la Rotonde. Le R. P. Normandin spécifia dans son allocution, que la négative ne l'emportait que par quelques points.

Funérailles

M. ALBERT TREMBLAY

Ce matin, en l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Cyrville, ont eu lieu les obsèques de M. Albert Tremblay, époux de Délima Barrette, décédé jeudi, le 16 novembre, à l'âge de 53 ans. Le service funèbre fut chanté à neuf heures, par M. le curé Léon Dubeau, assisté de M. le curé René Morin, d'Orleans, comme diacre, et M. l'abbé Jean-Paul Lebrun, comme sous-diacre. Dans la nef de l'église, on remarquait une très nombreuse assistance de parents et d'amis. L'enterrement se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où M. l'abbé Dubeau récita les dernières prières.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Gauthier Ltée, 259, rue St-Patrice.

On redoute des...

(Suite de la 1ere page)

le développement de la crise en Belgique.

Si la situation dans ce pays échappe au contrôle et qu'il en résulte une révolution dans l'armée de la résistance contre le gouvernement Pierlot, ces autorités disent que la révolte peut se répandre dans d'autres pays libérés qui traversent aussi des périodes critiques.

Les autorités alliées ont soigneusement considéré la possibilité d'un soulèvement des groupes mécontents, dans le sud-est et l'ouest de l'Europe libérée.

Un brigadier britannique m'a dit récemment, à Bruxelles:

"Nous devons nous attendre à quelque mécontentement. C'est naturel après une si longue occupation du pays. Et nous avons fourni à ces groupes les moyens de se soulever.

"Pendant quatre ans, par notre propagande, nous avons demandé aux populations d'Europe de désobéir à toutes les lois allemandes. Si elles n'obtenaient pas satisfaction, nous leur avons dit de tuer. Nous leur avons fourni les armes pour se défendre.

"Pendant quatre ans, nous avons enseigné le désordre au peuple d'Europe. C'est logique maintenant que les pays sont libérés, que le peuple, s'il n'aime pas les nouvelles lois des nouveaux gouvernements, tente de s'en faire lui-même.

Il a souligné le fait que les Alliés avaient reconnu cette possibilité, mais avaient également décidé de risquer le coup.

"Quand vous donnez à un homme un fusil pour se défendre," dit le brigadier, "vous lui donnez un moyen d'aller plus loin, si cet homme est d'une certaine trempe".

Des rapports de Bruxelles indiquent que les groupements de la résistance cachent leurs armes, comme ils l'ont fait quand les Allemands ont envahi leur pays.

Quelques chefs de la résistance ont dit que des milliers de collaborationnistes sont encore au large et tentent de saboter l'effort de guerre allié.

Deux semaines après la libération, un des principaux chefs de la résistance a dit:

"Si le gouvernement ne s'occupe pas des collaborationistes, nous sortirons et les fusillerons nous-mêmes".



L'échevin J.-PAUL TARDIFF

De nouveau candidat dans le quartier Victoria dans les prochaines élections municipales. Les années d'expérience de M. Tardiff dans les champs d'activités suivants, administration municipale et service social, devraient lui valoir la confiance populaire. Deux années comme échevin, pour le quartier Victoria, douze années comme gérant pour la succursale d'Ottawa de la Compagnie Sherwin Williams, cinq années comme commissaire d'écoles, trois années au conseil de direction de l'Exposition centrale du Canada, une année au Comité Central du Fonds de Bienfaisance, et huit années comme membre de la Chambre de Commerce des Jeunes d'Ottawa.

Réorganisation de St-Michel de Mis.

Les corporations municipale et scolaire de St-Michel-de-Mistassini, comté du Lac St-Jean ouest, ont adopté des projets de réorganisation financière qu'elles soumettront le 12 décembre à leurs créanciers avec l'approbation de la Commission municipale.

En vertu de ces projets, les créanciers détenteurs d'obligations et de billets, recevront le paiement comptant de leur plein capital. Il leur sera versé en même temps 10 pour cent (10%) du montant de leurs intérêts en souffrance, en règlement final des intérêts passés dus.

L'offre est identique dans le cas de la corporation municipale et dans celui de la commission scolaire.

Les assemblées de créanciers des deux corporations seront tenues à 10 h. 30 du matin, le 12 décembre, dans la chambre no 78 de l'édifice A du Parlement de Québec.

La corporation municipale de St-Michel-de-Mistassini avait été déclarée en défaut le 17 mai 1933 et la commission scolaire le 21 mars 1933.

Une auto en feu

Le feu a pris samedi soir vers 11 heures dans l'automobile de Mme Grace Facto, 52, chemin de Montréal, Eastview, et a endommagé considérablement l'intérieur avant que les pompiers aient réussi à éteindre les flammes. L'auto était stationée dans le passage à côté de la maison et on ne sait comment le feu se déclara.

Sept mariées de guerre arrivées dans la capitale

Sept mariées de guerre, c'est-à-dire sept femmes de soldats canadiens qui se sont mariés outre-mer, sont arrivées à la gare Union dimanche matin vers 11 heures. Elles furent reçues chaleureusement par les familles des soldats et leur arrivée dans la capitale canadienne a été facilitée par la Croix-Rouge.

Mme Florida Lebel, 121, rue Sherwood, mère du soldat G.-M. Lebel, actuellement au front, était parmi les personnes qui attendaient les mariées. Elle a déclaré qu'elle avait tout préparé pour recevoir sa brue. Parmi les autres femmes de soldats canadiens qui sont arrivées hier à la gare, on remarquait: Béatrice, épouse du caporal J.-L. Lacroix dont la mère, Mme Estelle Lacroix, demeure à 16, rue Armstrong; Grace, épouse du sergent J.-Y. Lefebvre.

Décès de M. Louis Boulet

M. Louis Boulet, un des plus anciens employés du Gouvernement fédéral, de 136, rue Nelson, est décédé samedi, le 18 novembre, dans un hôpital local, après une longue maladie, à l'âge de 55 ans. Il naquit à Ottawa, du mariage de Napoléon Boulet et de Fortune Bédard, décédés; et il fit ses études à l'Académie De-La-Salle. Il était greffier des documents parlementaires.

Sa mort causera de vifs regrets sur la Colline du Parlement où il fut en service pendant plus de 40 ans. M. Boulet fut membre du personnel de la Chambre des Communes pendant onze sessions de la Législature. Il commença à travailler au Parlement, très jeune, comme page, quand feu l'honorable N.-A. Belcourt était orateur de la Chambre. Très au courant de la procédure parlementaire, il remplit des fonctions très importantes à la Chambre, puis succéda, il y a quelques années, à M. A. E. Horton à la mort de ce dernier, comme greffier des documents parlementaires.



M. LOUIS BOULET

Paroissien de la Basilique, il était aussi membre de la Chorale de la Basilique. Il appartenait à l'Adoration Nocturne, et faisait partie de la Société St-Jean-Baptiste, et des Artisans canadiens-français. Il fut aussi un des fondateurs de la Congrégation de la Ste-Vierge. Il épousa à Ottawa, en 1915, Albina Choquette qui lui survit.

Outre son épouse, il laisse pour pleurer sa perte, un fils, Marcel, dans l'aviation canadienne, à Moncton, N.-B., quatre filles, Gertrude, d'Ottawa, Georgette, Mme R.-B. Ménard, d'Halifax; Berthe et Mariette, d'Ottawa; un frère, Joseph, de Tétreauville; deux soeurs, Léontine et Ozine, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu mardi matin, le 21 novembre. Le cortège quittera les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 h. 45, pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à huit heures. La sépulture se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

On recherche M. Gabriel Lacroix

Gabriel Lacroix 61 ans, de 93, rue Friel, est porté disparu de sa demeure depuis mercredi après-midi alors qu'il partit pour son travail. M. Lacroix mesure 5 pds, 6 pcs, pèse 125 livres. Au moment de sa disparition, il portait un paletot brun, une chemise bleue et une casquette de cuir noir.

La police d'Ottawa est à sa recherche.

Vingt-cinq ans de mariage



M. et Mme Alfred TAILLEFER, née Adrienne Laurin, 45, rue Heney, Ottawa, furent l'objet d'une splendide fête, à l'école Routhier, samedi soir, à l'occasion de leur jubilé d'argent de mariage. Des centaines de parents et d'amis ont offert leurs meilleurs voeux aux jubilaires et leur ont présenté une magnifique coutellerie en argent. M. Taillefer reçut une décoration spéciale des Chevaliers de Colomb.
(Photo "Le Droit")

M. et Mme Alfred Taillefer d'Ottawa ont célébré leurs 25 ans de mariage

"Votre foyer fondé il y a un quart de siècle fut une pépinière de vertues religieuses, familiales et sociales"; voilà ce que déclarait à M. et Mme Alfred Taillefer (née Adrienne Laurin), samedi soir, à l'école Routhier, M. Ubald Bergeron, président du comité d'organisation de la magnifique fête pour marquer cet anniversaire.

Les jubilaires fêtant leur vingt-cinquième anniversaire de mariage étaient entourés de leurs neuf enfants Georges, Annette, Fernand, le soldat Paul, ex-photographe du "Droit", Madeleine, Gérard, Maurice, Pierrette et Roger Taillefer.

Plus de trois cents parents et amis assistaient à la fête. L'adresse composée par M. Hector Ménard, de l'Union St-Joseph du Canada, et artistiquement enluminée par M. Pierre Dulude, rappelait les qualités de coeur et d'esprit de M. et Mme Alfred Taillefer dont les vingt-cinq ans de mariage furent un exemple d'attachement mutuel et constant et ont répondu aux espérances fondées sur eux par l'Eglise, la société et la patrie.

Une magnifique coutellerie en argent fut offerte aux jubilaires ainsi que deux superbes gerbes de fleurs, l'une présentée par les parents et amis, et l'autre par Mgr J.-A. Myrand, curé de la paroisse Ste-Anne d'Ottawa. M. A.-T. Tardif, grand chevalier du conseil Champlain des Chevaliers de Colomb, présenta un insigne d'honneur à M. Alfred Taillefer, député grand chevalier.

Outre le président du comité d'organisation de la fête, M. U. Bergeron, M. l'abbé William Scantland, pro-curé de la paroisse Ste-Anne, et M. A. Tardif, présentèrent leurs meilleurs voeux aux jubilaires. M. Alfred Taillefer remercia en son nom personnel et en celui de son épouse.

Le programme musical fut rendu par l'orchestre du Régiment de Hull sous la direction de M. Eucher Roy. Un succulent goûter fut aussi servi.

Le comité d'organisation de la fête était composé comme suit: M. Ubald Bergeron, président; M. Henri Rhéaume, vice-président et maître de cérémonies; MM. O. Goulet, R. Séguin, P. Gratton, J. Bricault, W. Doré, J. Desbiens, A. Chénier, E. Chéné, R. Laurin, et Georges Taillefer, secrétaire-trésorier. Les scouts de la 41e troupe Notre-Dame, sous la direction du chef G. Paquet, s.m.d., ont aussi contribué à l'organisation de cette fête.

Plusieurs personnalités religieuses et laïques, telles que M. l'abbé William Scantland, M. L. Bélair, candidat à la mairie, et son épouse, MM. Charles Gautier et Camille Hudon, du "Droit"; présieurs représentants des Chevaliers de Colomb, et des candidats à l'échevinage lors des prochaines élections municipales: MM. Eric Quéry, Aristide Bélanger, Jules Morin, Henri Rhéaume, le Dr Jean-Marie Laframboise et P.-E. Tassé.

Concert réussi du Junior Music Club

Plusieurs jeunes artistes de la région ont participé samedi au concert d'ouverture de la 17e saison du Junior Music Club, à la salle des conférences du Musée Victoria. Mary Elizabeth Pearce a joué le deuxième mouvement de la Sonatine d'Austen. Comme deuxième numéro, le jeune Jean Rozon joue au violon Robin's Lullaby, de Krogman, et Blue Bells of Scotland, arrangement par McKane.

Pour faire suite voici deux jeunes pianistes: Joyce Parkinson et Patsy Gillepsie.

Thérèse Bisson, violoniste, accompagnée au piano par Marie-Paul Bertrand, a fait entendre Chant sans paroles, de Tschaikowsky.

Dans la partie vocale du concert Jane O'Neil et Mary Hind, deux jolies voix, ont fait excellente impression sur l'auditoire. Parmi les autres pianistes de talent mentionnons: Marie-Claire Bertrand, Ann Chambers, Barbara Ketchson. Le prochain concert sera donné le samedi après-midi, 9 décembre.

Accident de la route

Daniel Barton, 288, Bell, Ottawa, a été mis sous arrêt hier soir par le constable Les Throop, de la police provinciale, à la suite d'un accident survenu sur la route no 2, à un mille à l'est de Prescott.

Relativement à cet accident, la police provinciale a déclaré que Barton avait télescopé l'auto du sous-lieutenant A. Douglas, de Hamilton, vers 7 h. 15, hier soir.

Aucun des passagers n'a été blessé cependant que les dommages à l'auto de Douglas s'élèvent à $200.00 et à $75 pour celui de Barton.

Barton est sous arrêt et paraîtra en cour de Brockville ce matin.

M. Depasta au Canadian Club

L'honorable Georges Depasta, ministre de Grèce au Canada, sera mardi midi l'orateur invité au banquet du Canadian Club. A un moment où les armées alliées viennent d'expulser l'ennemi du sol grec, le sujet de M. Depasta: "La Grèce et sa libération", sera brûlant d'actualité.

Ouverture de la semaine de la marine à Ottawa

Ottawa a marqué l'ouverture de la semaine de la marine samedi soir à 8 heures alors qu'une maisonnette de 24 pieds fut officiellement illuminée sur la Plaza, en face du monument aux morts. La maison de lumière projetait sa clarté sur le monument et le Driveway. La même cérémonie eut lieu dans toutes les villes importantes d'Halifax à Victoria. Les cadets de la marine du corps Falkland étaient sur les lieux de même qu'une fanfare.

M. T. D'Arcy McGee, C.R., président de la section d'Ottawa de la Ligue de la marine canadienne, ouvrit la cérémonie. Les marins donnèrent le salut quand l'honorable Angus L. Macdonald, ministre de la marine, et le vice-maréchal G. C. Jones, chef de l'état-major de la marine, montèrent sur l'estrade où l'on voyait aussi M. James Kenney et Dwight Donaldson.

Le ministre de la marine a parlé du rôle important joué dans cette guerre par la marine canadienne et il a dit son admiration pour la marine marchande. Il a rendu hommage au travail de la Ligue de la marine du Canada. Le vice-amiral Jones a aussi adressé la parole. Son Honneur le maire Lewis a demandé de seconder par tous les moyens la semaine de la marine.

Pendant la semaine de la marine, la maisonnette sur la Plaza sera illuminée tous les soirs jusqu'à une heure dans la nuit.

Service de l'abbé J.-Ald. Milard à Angers jeudi matin

M. l'abbé Joseph-Aldéric Milard, né à Soulanges, le 26 juillet 1874, est décédé à Montréal le 19 nov. 1944 après une longue maladie. Il fit ses études au Collège Bourget, Rigaud, au grand séminaire de Montréal et à Valleyfield, où il fut ordonné prêtre par Mgr M. Emard le 29 juin 1889. Après avoir exercé le ministère dans le diocèse de Valleyfield il passa au diocèse d'Ottawa en 1905. Il fut vicaire à Martindale et à Buckingham et nommé curé à St-Emile de Suffolk, P. Qué., en 1905.



M. L'ABBE J.-A. MILARD

En 1914, il fut nommé curé à Angers, P.Q., où il demeura jusqu'en 1932 alors qu'il fut nommé curé de l'Orignal. En 1943 la maladie l'obligea à se retirer.

Le corps arrivera à Angers mercredi midi et sera exposé à l'église paroissiale jusqu'à jeudi matin. Son service sera chanté à 9 h. 30 jeudi matin, le 23 novembre et l'inhumation se fera au cimetière d'Angers où reposent son père et sa mère.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



Pronostics:

Demain: **NEIGE OU GRESIL**

MAXIMUM (hier) 38
MINIMUM, (nuit) 22



Ottawa et vallée du haut St-Laurent — vents frais, nuageux avec neige ou grésil, ce soir et mardi.

MAXIMUM (hier) — Dawson, 2; Vancouver, 52; Calgary, 43; Medicine Hat, 25; Edmonton, 36; Saskatoon, 34; Regina, 29; Winnipeg, 32; Port Arthur, 38; White River, 32; North Bay, 40; London, 41; Toronto, 42; OTTAWA, 38; Montréal, 41; Québec, 39; Saint John, 24; Halifax, 43; Charlottetown, 40.

MINIMUM (nuit) — Vancouver, 42; Calgary, 43; Medicine Hat, 7; Edmonton, 31; Saskatoon, 29; Regina, 23; Winnipeg, 28; Port Arthur, 25; White River, 22; North Bay, 26; London, 30; Toronto, 34; OTTAWA, 22; Montréal, 28; Québec, 24; Saint-John, 24; Moncton 29; Halifax, 30; Charlottetown, 32.

OPTOMETRISTES
Spécialistes pour la vue
C.-R. LAFRENIERE — 99, Rideau, Tél: 4-3215
J.-W.-R. LAFRENIERE — 36, Main, HAWKESBURY, Tél: 164
Correction et soulagement des défauts de refraction et musculaire des yeux.

Grosses pertes dans une collision

Trois personnes s'en sont tirées indemnes, samedi après-midi à la suite d'un accident plutôt sensationel survenu sur l'avenue Carling, au xlimites de la ville. Après avoir frappé une auto, un camion à remorque lourdement chargé prit feu pour aller se jeter ensuite dans le fossé. Il en résulta de même pour l'autre auto.

D'après le constable Ralph Edge qui fit enquête dans cette affaire, H. M. Bullman, de City View, voyageant dans l'auto que conduisait Ernest John Bullman, également de City View, a subi de légères contusions, tandis que Ivan Brown, chauffeur du camion, s'en est tiré sans blessure.

La police a rapporté que M. Bullman, voyageant dans la direction ouest, rue Carling, était sur le point de faire un virage à gauche quand le camion, propriété de Motorways, Ltd, venant en même sens, frappa l'auto de Bullman qui prit le fossé. Le camion, dont la remorque transportait dix tonnes de papier, suivit l'auto le fossé et prit feu après que se fut brisé un conduit à gazoline.

Les pompiers de Nepean, sous la direction du chef Renaud, essayèrent en vain d'enraper les flammes. On établit les dommages au camion entre deux et trois mille dollars et ceux de l'auto de Bullman, à $300.00.

Banquet aux huîtres à l'Institut

L'Institut Canadien-Français à Ottawa, a eu son quatre-vingt unième banquet annuel aux huitres, samedi soir, sous la présidence de M. Georges Beauregard.

M. Joseph Théoret avait la direction de l'organisation de ce banquet auquel assistaient près de cent soixante convives.

MERCREDI, 8 h. 45
Au CAPITOL
2ème Concert Tremblay
SZIGETI
Violoniste
Contrôle ouvert de 10 à 6.30
Pour la LIVRAISON des billets d'abonnement et la VENTE des chaises sur la scène ($1.50) et des places debout ($1.20).
Notre téléphone: 2-2800

LE DOCTEUR
J. H. LAPOINTE
F.R.C.P. (c)
des Hôpitaux de Paris
Spécialiste en médecine.
Sur rendez-vous — Tél: 4-2748
163 EST, AVENUE LAURIER

R.-J. BASTIEN
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy's)
En affaires depuis 30 ans

SI VOUS CONSTRUISEZ
Ne manquez pas d'exiger les Blocs de cendre Hayley pour l'isolement de votre maison
HARRY HAYLEY
Chemin Hurdman 3-7769

CHARBON "Vikingisé"
JOHN HENEY & SON Limited
40, rue Elgin — 2-9451
"Plus de 15 ans de service impeccable de combustible."

NE LE MANQUEZ PAS!
Le Bingo Gigantesque du Club Lions A L'AUDITORIUM
Des prix pour une valeur de plus de $1,500.
MERCREDI, le 22 novembre 8 h. 30 p.m.



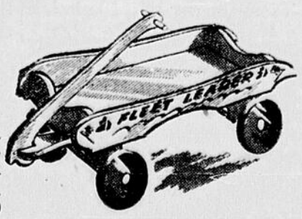
Grenville W. GOODWIN
Optometrist
42 BANK ST. 2-5420

CE SOIR, 8 h. 30
AUDITORIUM
A. Tremblay présente la
TROUPE SAN CARLO
dans
AIDA
Chef-d'oeuvre de VERDI
Grand spectacle avec ORCHESTRE et BALLET
PRIX POPULAIRES
$1.00 - $1.50 - $2.00 - $2.50
Taxe incluse
DEMAIN SOIR
CARMEN

Visitez le Royaume des Jouets
MARDI



Carrosses de poupées
6.95
Toutes les petites filles veulent un de ces carrosses solides, d'osier plat, roses ou bleus. Prix 6.95



Voiturettes "Sky Liner"
4.50
Voyez! Bien des heures d'agrément avec cette voiturette robuste faite de bois dur verni. 28 pouces de longueur. Prix 4.50



Nécessaire en verre
1.95
Ils sont en véritable verre réfractaire allant au four. 9 pièces — casserole à pain, rôtissoire ovale, assiette à tarte, casserole et couvercle, 4 tasses à flan. Prix 1.95

Royaume des Jouets — Etage de la rue Queen.
Murphy-Gamble LIMITED

CLUB LIONS
BINGO MONSTRE
Auditorium — Mercredi le 22 nov.
8 h. 30 précises
BILLETS 50c — Permet au possesseur de jouer 21 parties
Plus de $1,500 de prix
Les enfants en bas de 16 ans ne sont pas admis.
Les recettes sont pour le fonds de secours Lion.
Billets chez Orme, Goldstein et à l'Auditorium



Le sous-officier breveté P.-E. DESROSIERS, radiotélépraghiste-mitrailleur, de Britannia Bay, Sandy Beach (Ont.), qui est arrivé samedi soir à Ottawa. Il apparaît ici avec ses parents.
(Photo CARC)